
N° 22
17e ANNÉE
29-5-62
HEBDOMADAIRE
10 F. CANADA 20 CENTS
52 pages
REVOICI TOUNGA !
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
AIDANS 62

NOUS IRONS À LA PÊCHE

TOUTES les côtes du monde abritent des ports de pêche. Et les pêcheurs sont parmi les hommes qui aiment le mieux leur métier. Si tu proposes à un pêcheur d'abandonner sa vie rude, sa lutte quotidienne contre le vent, la pluie, l'océan et le poisson, il refusera presque toujours, même si le métier que tu lui offres est plus douillet, plus agréable, plus confortable.

Et ce n'est pas un métier facile! Loin de là! Mais parmi toutes les qualités qui font un vrai marin, il en est une que je préfère : la patience.

Le pêcheur capricieux est un pêcheur mort, car il ne s'agit pas de partir en quête de poissons quand bon lui semble! Au contraire ! Chaque jour à la même heure, les barques et les chalutiers quittent le rivage et vont jeter leurs filets au large.

Ce sont de longues heures d'attente, monotones... Et puis, enfin, c'est la victoire, et le banc de poissons capturé.

Cette grande vertu de patience, d'effort courageux et continu, j'y pense aujourd'hui parce que ta pêche à toi, ce sont les examens, les concours qui commencent. Si, au fur et à mesure de l'année, tu as lancé tes filets, si tu as travaillé régulièrement, ta récolte sera belle. Si, au contraire, tu viens de quitter la rive après une année de paresse confortable, tu ne trouveras, hélas, que quelques méduses !

Bien amicalement,

Tintin



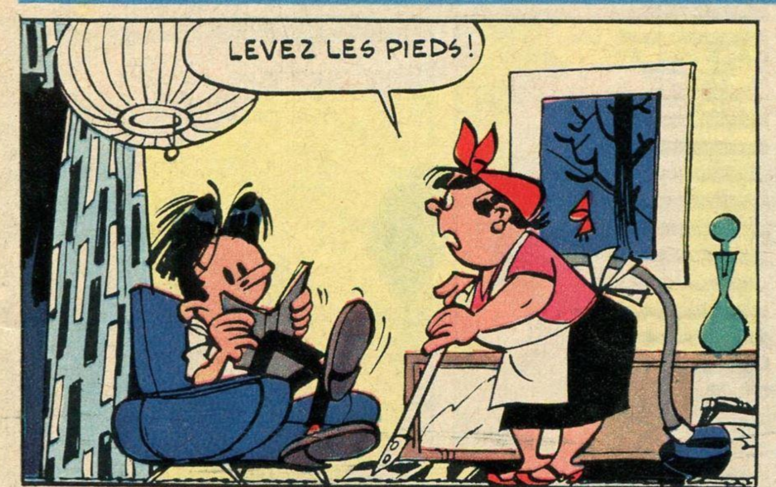


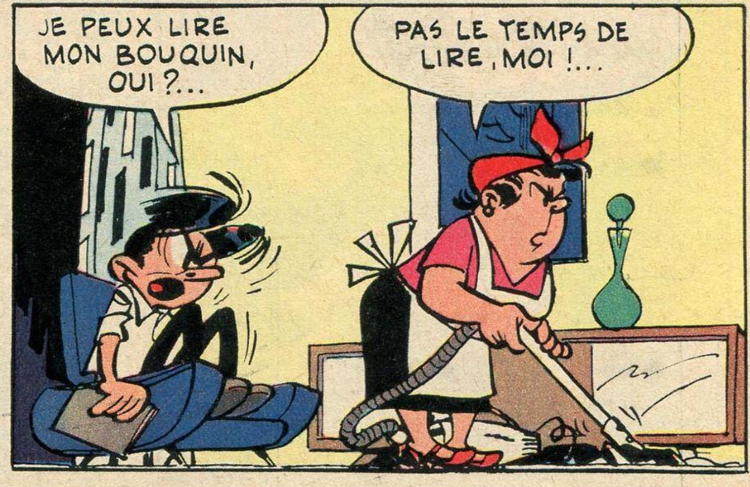
MODESTE et POMPON

LE BON MOYEN

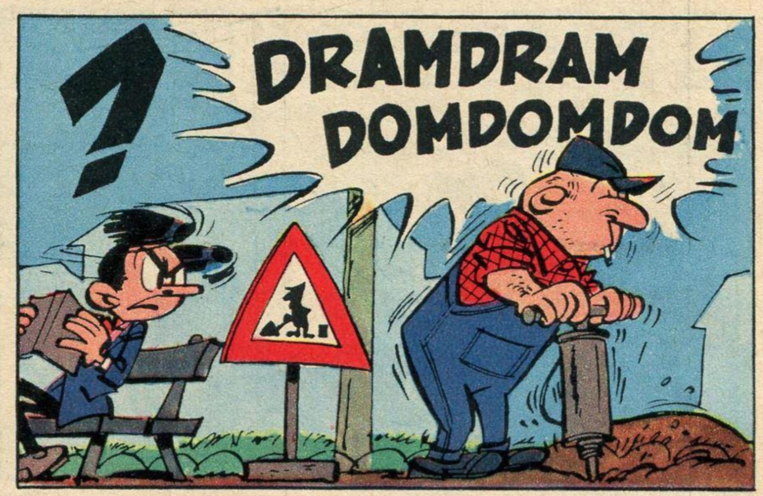




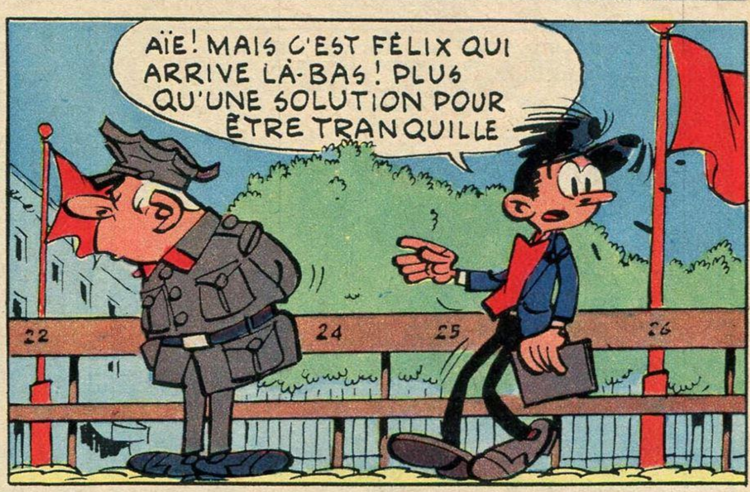


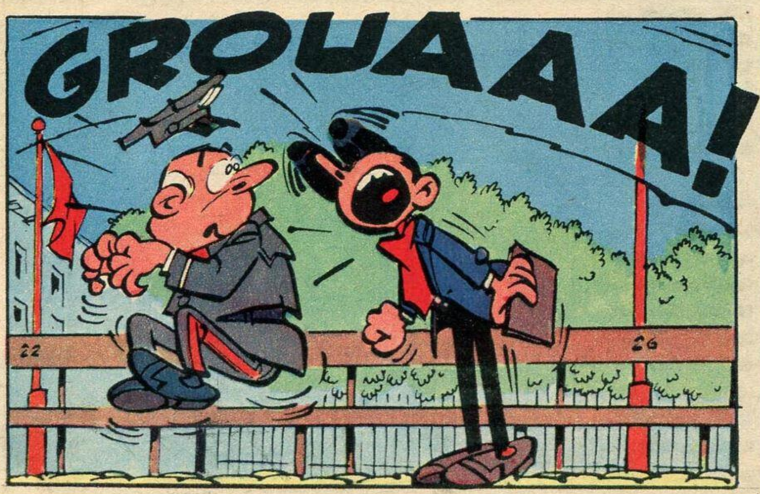


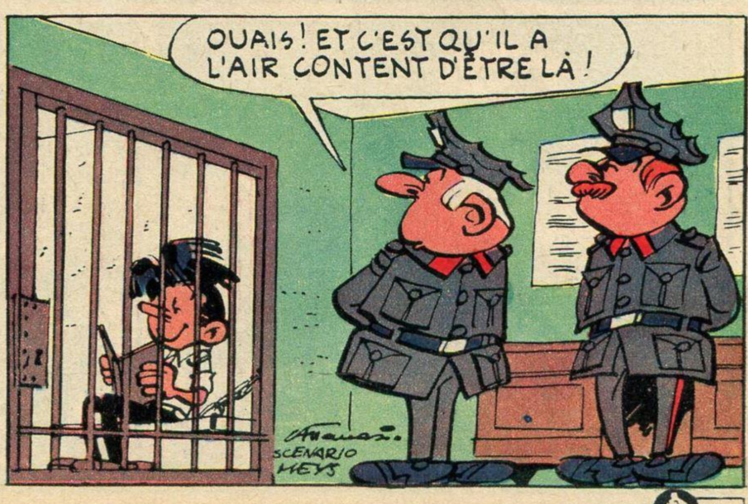








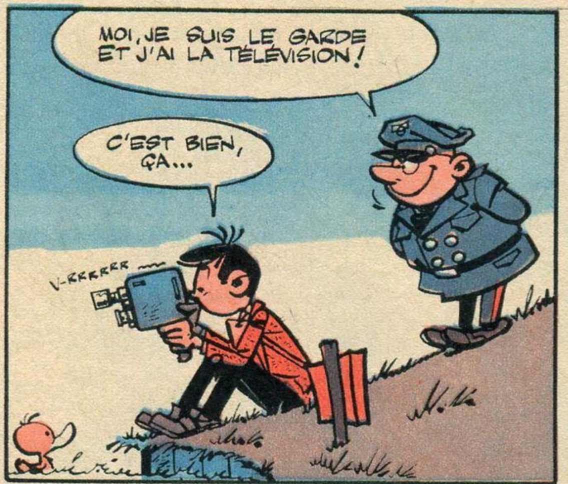






BABIOLE

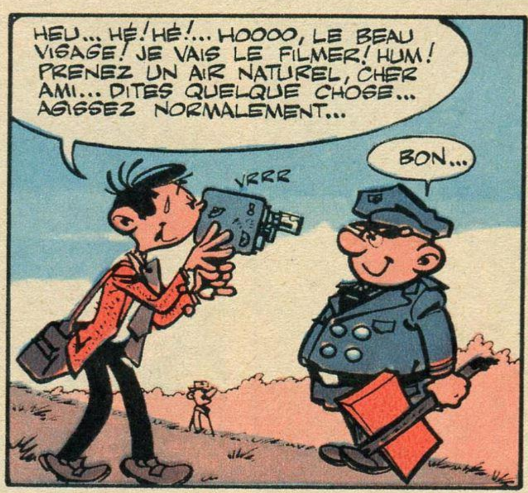
Zou est venu au bois filmer des canards pou



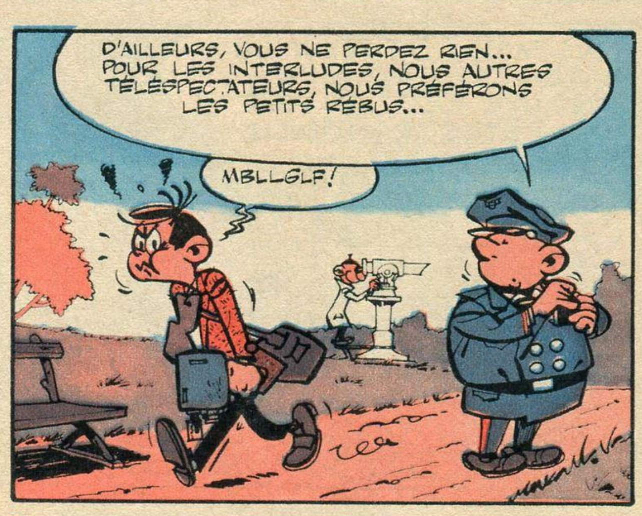


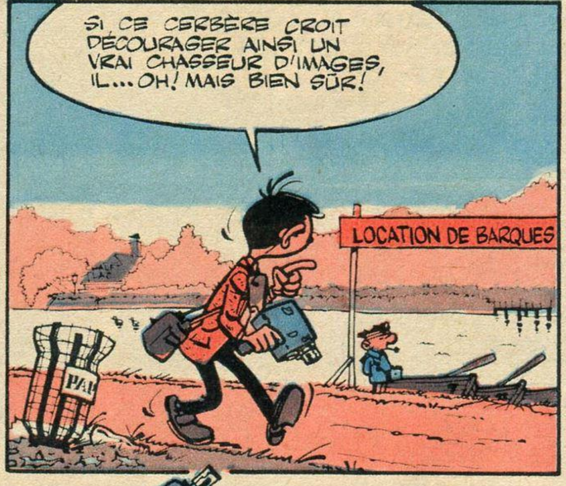




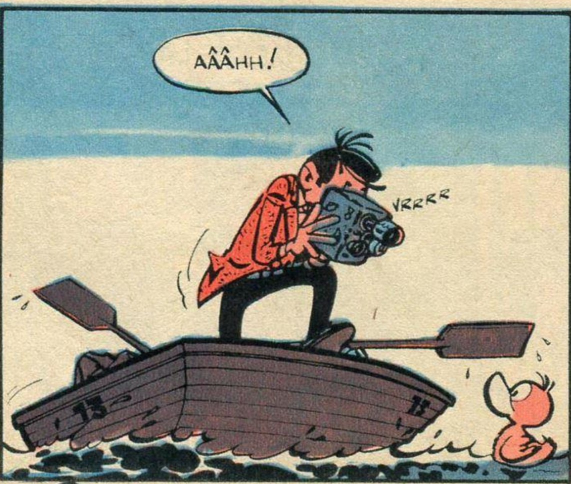


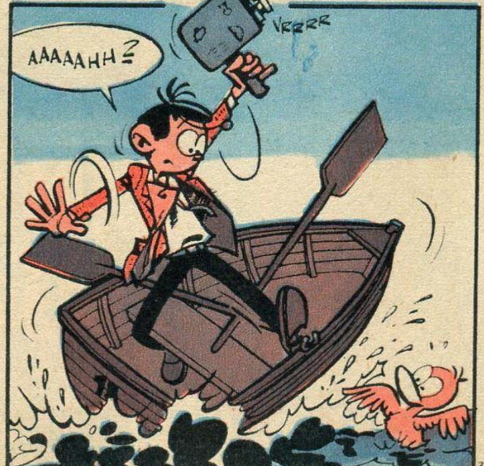




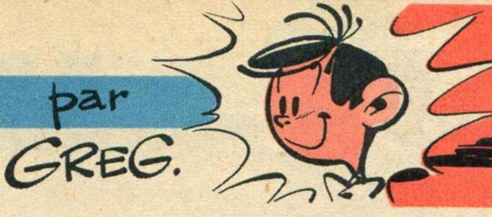


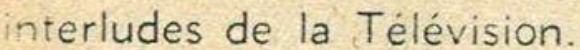




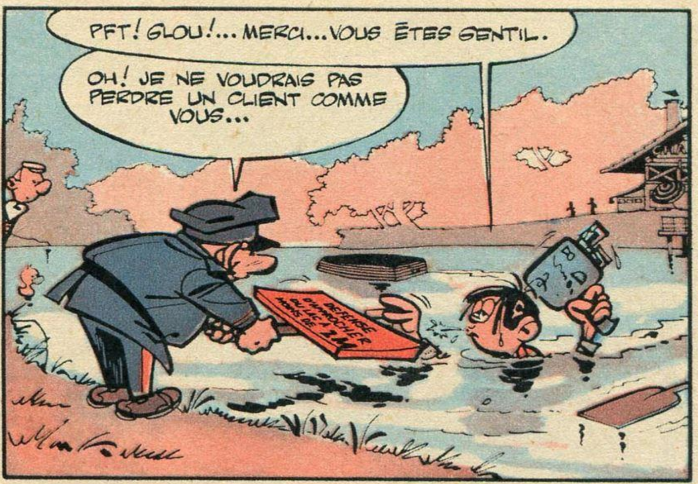




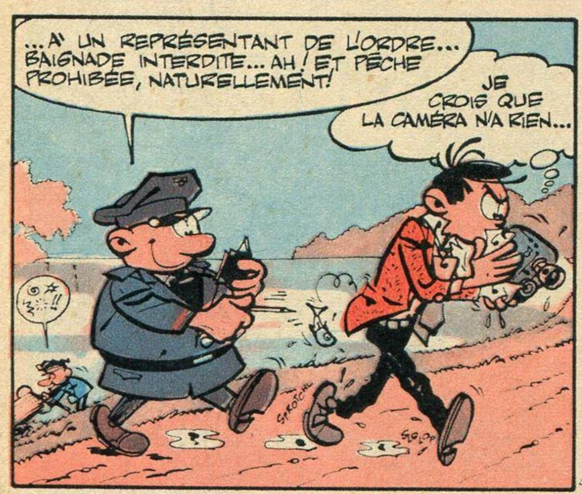

par
GREG.

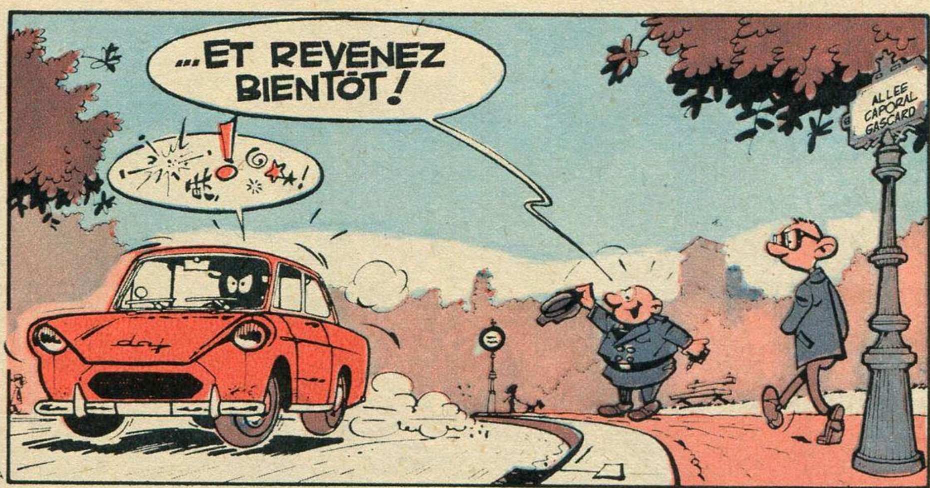

interludes de la Télévision.

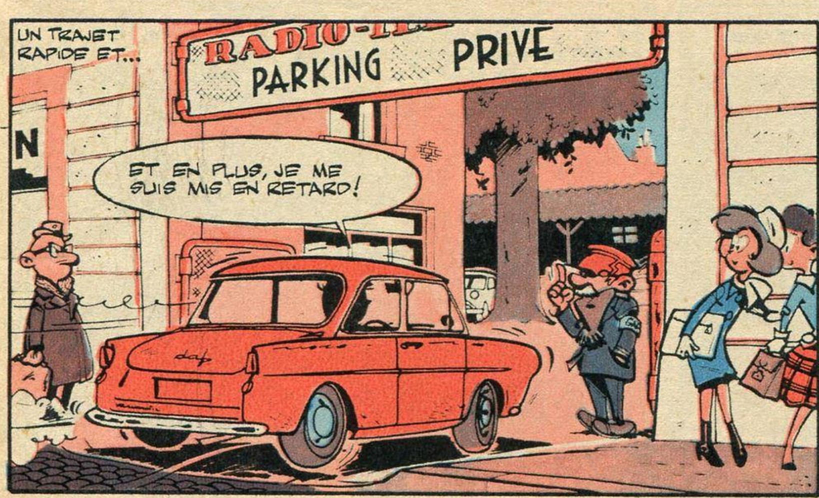

POUR L'INTERLUDE, C'EST DANS LE LAC...
SPLAF

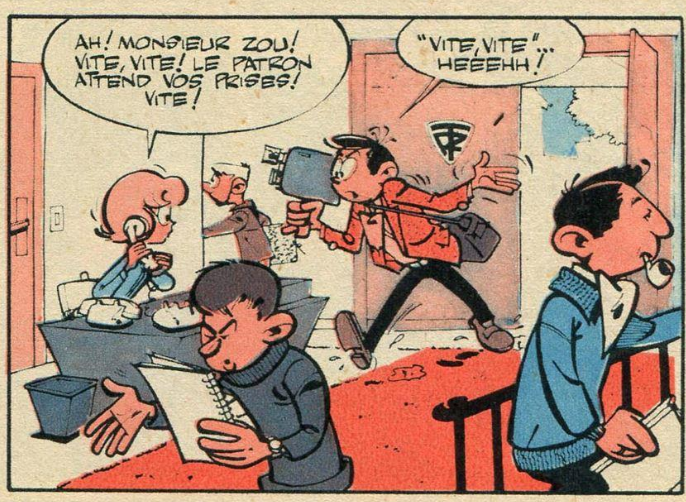

PFT! GLOU!... MERCI... VOUS ÊTES GENTIL.
OH! JE NE VOUDRAIS PAS PERDRE UN CLIENT COMME VOUS...

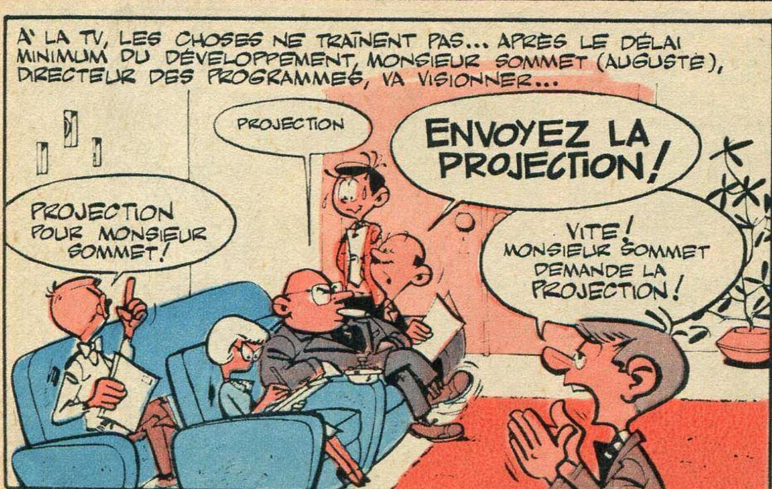

ET MAINTENANT,
NOUS DISONS
...
VOUS POURRIEZ ATTENDRE QUE JE SOIS COMPLÈTEMENT HORS DE L'EAU!

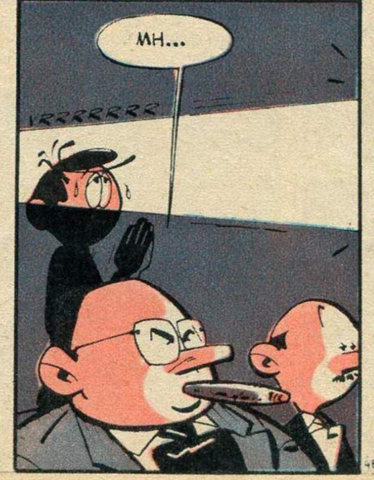

...À UN REPRÉSENTANT DE L'ORDRE... BAIGNADE INTERDITE... AH! ET PÊCHE PROHIBÉE, NATURELLEMENT!
JE CROIS QUE LA CAMÉRA N'A RIEN...


...ET REVENEZ BIENTÔT!
ALLÉE CAPORAL GASCARD


UN TRAJET RAPIDE ET...
PARKING PRIVÉ
ET EN PLUS, JE ME SUIS MIS EN RETARD!


AH! MONSIEUR ZOU! VITE, VITE! LE PATRON ATTEND VOS PRISES! VITE!
"VITE, VITE"... HEEEHH!


À LA TV, LES CHOSES NE TRAÎNENT PAS... APRÈS LE DÉLAI MINIMUM DU DÉVELOPPEMENT, MONSIEUR SOMMET (AUGUSTE), DIRECTEUR DES PROGRAMMES, VA VISIONNER...
PROJECTION
ENVOYEZ LA PROJECTION!
PROJECTION POUR MONSIEUR SOMMET!
VITE! MONSIEUR SOMMET DEMANDE LA PROJECTION!


MH...
RRRRRRR


!?
RRRR

RIC HOCHET



MYSTÈRE A

Ric a pour mission de retrouver Bob, journaliste disparu à Porquerolles















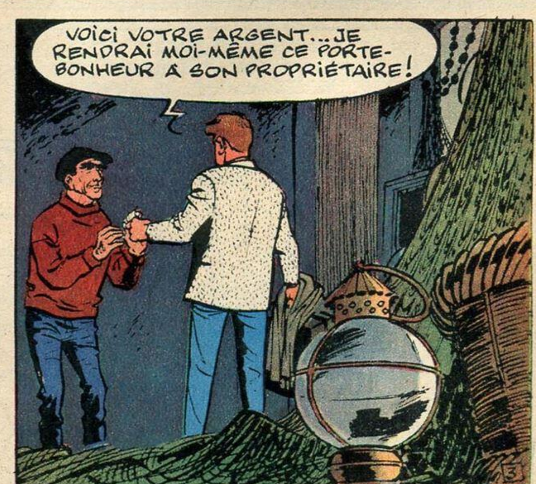








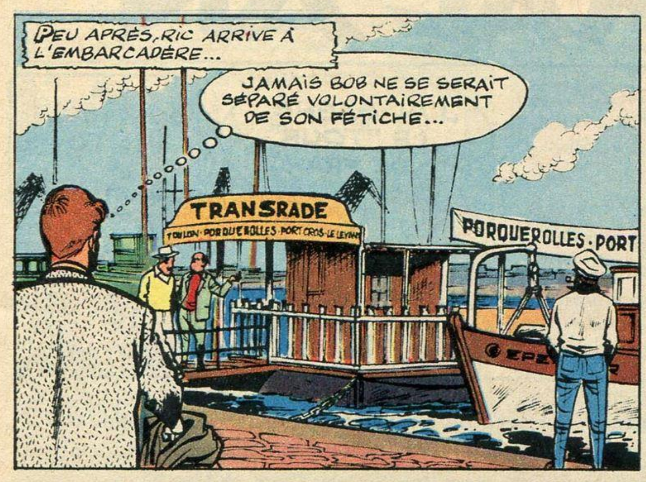


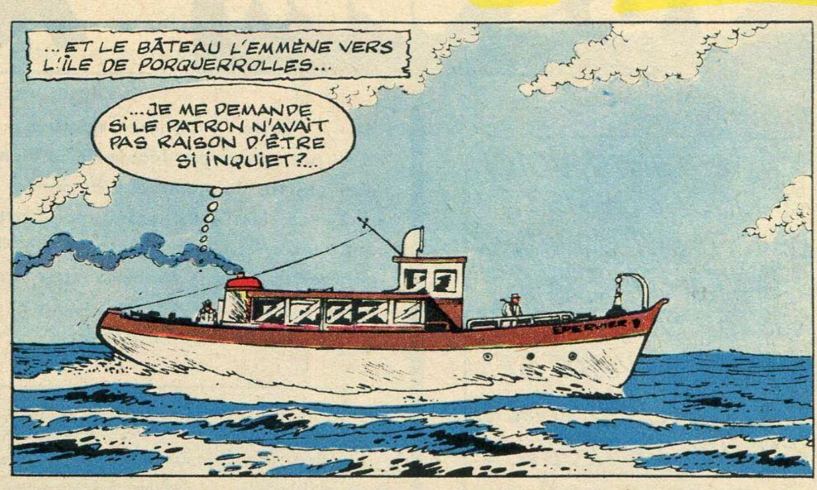


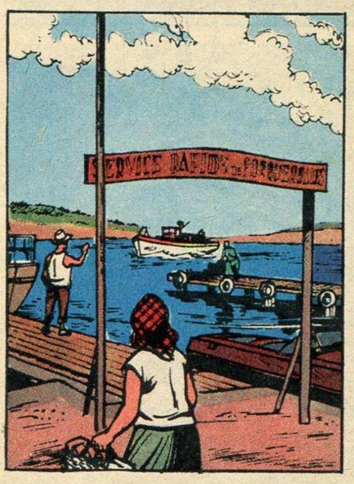
PORQUEROLLES

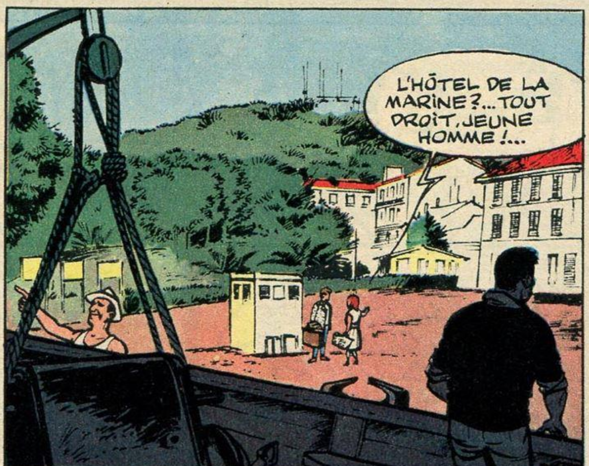
PAR **TIBET**
DECORS DE MITTEÏ
TEXTE DE A. DUCHATEAU

Arrivé à Toulon, Ric regarde les boutiques, quand...

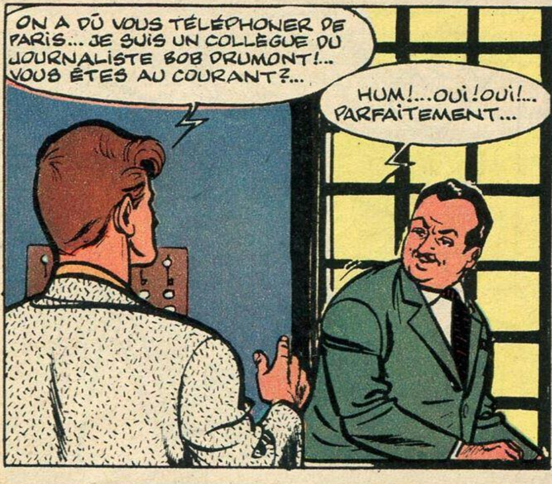






















A SUIVRE

FAITES VOS JEUX

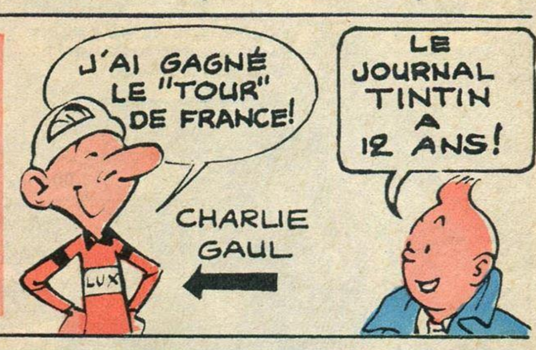
BON AN MAL AN

CHERS AMIS, VOICI EN QUOI CONSISTE LE JEU D'AUJOURD'HUI. IL S'AGIT, À L'AIDE DES DIVERS RENSEIGNEMENTS QUI VOUS SERONT SUCCESSIVEMENT FOURNIS, DE TROUVER UN NOMBRE DE 8 CHIFFRES_ QUI CONSTITUE EN RÉALITÉ UNE DATE CÉLÈBRE. ALORS, ON COMMENCE?

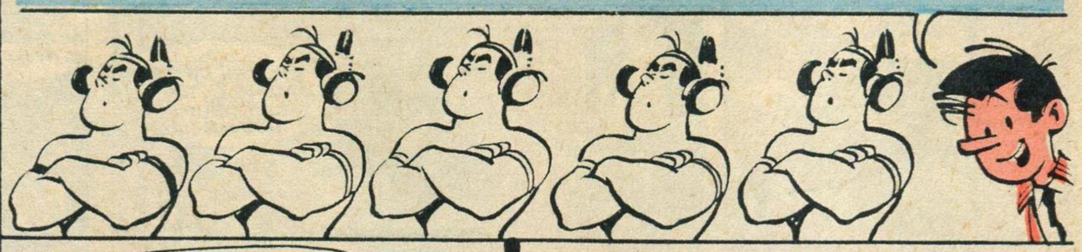
4 5 8 1 2 6 3 7

1 **Cette première épreuve doit vous permettre de découvrir le 8ème et dernier chiffre du nombre à deviner.**

Voyez les deux scènes ci-contre. Toutes deux évoquent une même année. Le dernier chiffre de cette année-la (par exemple, le 6 de 1896) constitue le 8ème et dernier chiffre de la date à trouver.



2 **Cette 2ème épreuve vous donne le moyen de trouver le 7ème et avant-dernier chiffre. Il vous suffit de découvrir parmi ces 5 Oumpah-pah celui qui n'est pas absolument semblable aux 4 autres. Le numéro qui le désigne vous fournira le 7ème chiffre.**

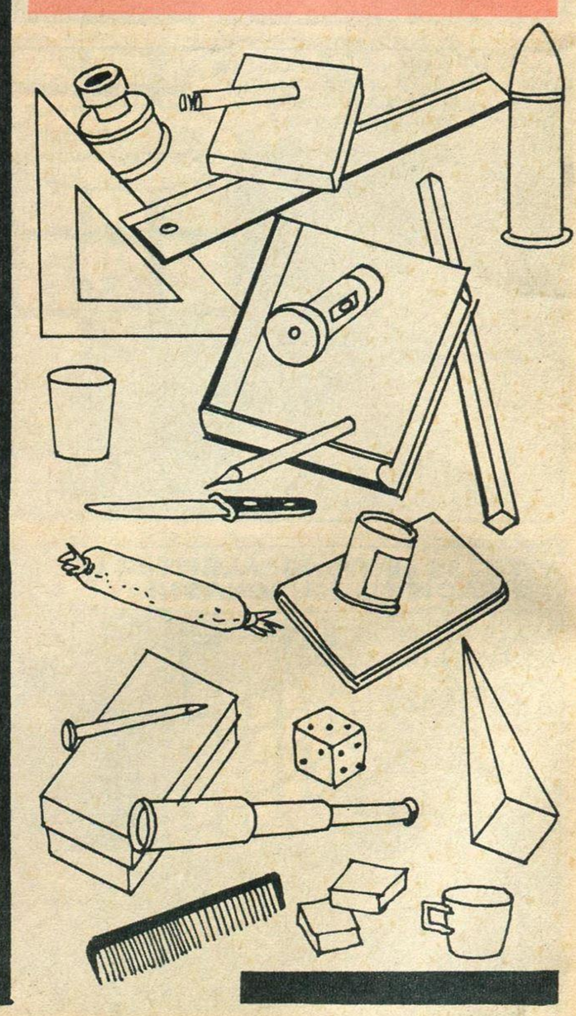


3

MAINTENANT, AJOUTEZ 1 AU NOMBRE DE 2 CHIFFRES QUE VOUS AVEZ DEJA DÉCOUVERT- LE NOMBRE AINSI OBTENU CONSTITUERA LES 5e ET 6e CHIFFRES DE LA DATE À DÉCOUVRIR.



4 **Il vous reste à trouver les 4 premiers chiffres. Pour trouver le 3ème et le 4ème déterminez le nombre d'objets cylindriques apparaissant sur ce dessin.**



5 **Enfin, voici les deux premiers chiffres. Devinez quel est le « numéro » de ce monarque et vous obtiendrez ces deux premiers chiffres.**

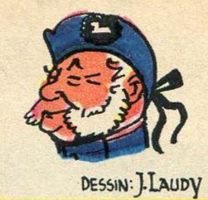




SOLUTIONS PAGE 45



LA MISSION DU MAJOR REDSTONE



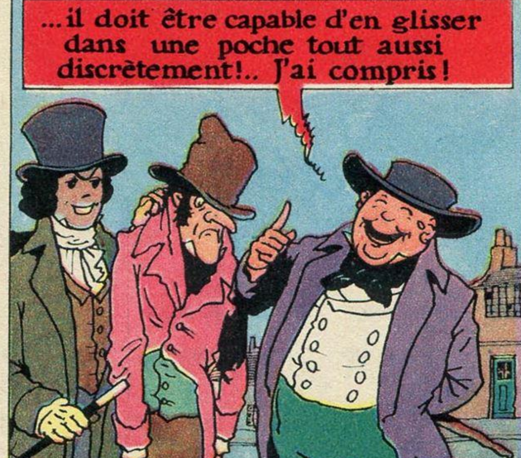
UNE AVENTURE D'HASSAN ET KADDOUR

DESSIN: J. LAUDY

Hassan et Kaddour dressent un plan pour donner de l'argent au major, sans que celui-ci ne s'en aperçoive.







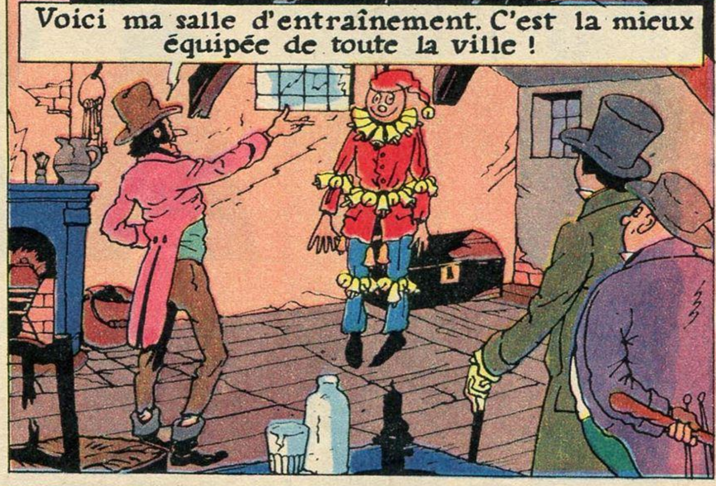
















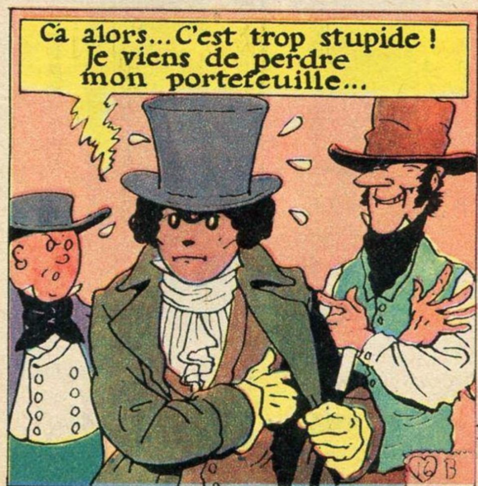


Photo DISQUES VOGUE



GERRY MULLIGAN

GERRY MULLIGAN, et son célèbre quartette formé en 1952, fit découvrir le Jazz contemporain, d'un abord souvent difficile, à des milliers de jeunes.

LE SAXOPH

En cuivre et en bois

IL n'existe pas beaucoup de façons de produire des vibrations musicales : on peut pincer, frotter, frapper une corde, faire vibrer des anches, souffler dans une embouchure, taper sur un objet sonore, et c'est à peu près tout.

Tous ces procédés sont connus depuis la plus haute antiquité, et toutes les variétés d'instruments de musique que l'on a inventés et que l'on inventera encore s'inspirent de ces quelques principes.

De là, quelques catégories où sont classés les instruments d'après le principe dont ils s'inspirent. Il y a les cordes, les cuivres, les bois, les instruments à percussion...

Le saxophone a, entre autres particularités, celle d'appartenir à la gamme des bois bien qu'il soit fait en cuivre. Cela vient notamment de ce qu'il est un instrument à anche.

Un roseau de Fréjus

L'anche est une fine lame dont les vibrations déterminent le son de nombreux instruments à vent. Cette lame est généralement fabriquée à l'aide d'un certain roseau appelé par les savants arundo donax et poussant principalement dans la région de Fréjus.

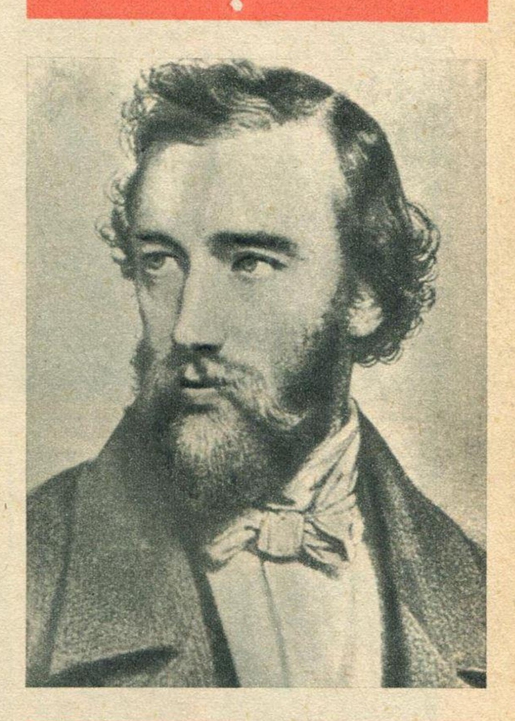
Dans la tribu des bois, le saxophone voisine avec la grande flûte, le plus agile de tous les instruments de cette catégorie, le picolo, le fifre, le hautbois, le cor anglais, le basson et la clarinette. Celle-ci est la plus proche cousine du saxophone, bien qu'ils soient de formes très différentes.

Tous ces instruments ont en commun de posséder un corps percé de trous que, pour faire entendre les sons, on couvre et on découvre à l'aide d'un mécanisme de clés et d'anneaux parfois follement compliqué.



ADOLPHE SAX

IL naquit (en 1814) en musique et mourut (en 1894) de même. Il était originaire de Dinant et avait pour père un fabricant d'instruments de musique. Au Conservatoire de Bruxelles il étudia la flûte et la clarinette. Il reprit en 1835 les affaires paternelles et, peu après, inventa le saxophone en associant une anche battante à un tube cônique. Fortune. Installation à Paris. Sax eut des imitateurs et dut intenter de nombreux procès aux contrefacteurs de son saxophone. C'était aussi un joyeux compagnon. Il fut fournisseur des musiques militaires françaises, professeur au Conservatoire et chef d'orchestre.



La famille saxophone

Dans la tribus des instruments à vent et des bois, le saxophone constitue à lui seul toute une famille.

On y trouve d'abord le saxophone sopranino et le saxophone soprano. Ces deux instruments ont le corps droit, tandis que les suivants sont recourbés comme des pipes de paysans bavarois : ce sont le sax alto, le ténor, le baryton, la basse et la contrebasse.

Le saxophone est un instrument qui donne un son très beau et permet des articulations très claires. Des musiciens comme Berlioz, Rossini, Meyerbeer en disaient le plus grand bien. Pourtant, il ne fut, pendant longtemps, guère employé dans l'orchestre symphonique. Il s'introduisit peu à peu dans les orchestres français, pénétra en Allemagne au début du XXme siècle et, à partir de 1920, s'imposa dans les orchestres de jazz, qui l'ont aujourd'hui mis à l'honneur.

Un instrument français

Le saxophone a été inventé par un Dinantais, mais celui-ci travaillait à Paris et c'est la France qui est demeurée le premier pays producteur de saxophones. Comme, d'ailleurs, de tous les instruments à vent : rien que des clarinettes, la France en vend dans le monde plus de 50.000 chaque année. La plupart des saxophones aujourd'hui employés dans le monde sont d'origine française.

Les saxophones sont fabriqués à l'aide d'un alliage à base de cuivre. On fabrique cependant aujourd'hui en Angleterre des saxophones en matière plastique qui, dit-on, fournissent un rendement satisfaisant. Pour un instrument classé parmi les bois, le saxophone aura décidément subi déja bien des avatars !...

UN NOUVEAU FESTIVAL BELGE DE JAZZ EN L'HONNEUR DU DINANTAIS QUI INVENTA LE SAXOPHONE

UN élégant jeune homme au profil romantique et à la barbe bouclée a donné son nom au saxophone. Il s'appelait Adophe Sax. C'est lui qui inventa entre 1840 et 1845 cet instrument aujourd'hui si populaire. Il était originaire de Dinant.

La ville à laquelle il appartint a voulu lui rendre hommage, et celui-ci va prendre la forme d'un festival de jazz qui aura lieu du 1 au 3 juin 1962.

Au programme :

— un tournoi pour petits orchestres de jazz amateur ;

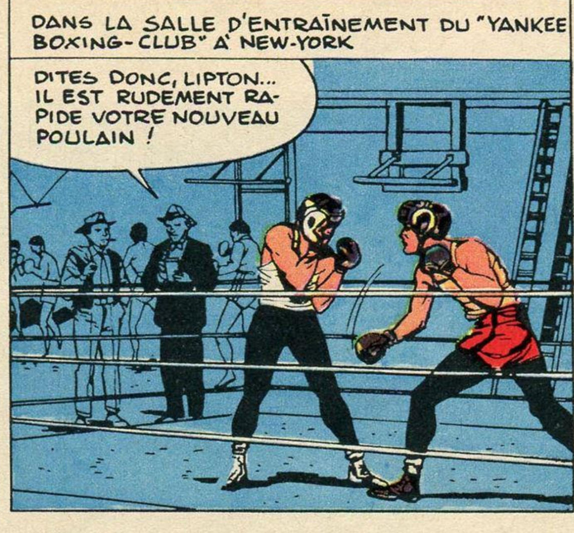
— des concerts auxquels doivent notamment participer Coleman Hawkins et son quartet, et l'orchestre de jazz de Kurt Edelhagen ;

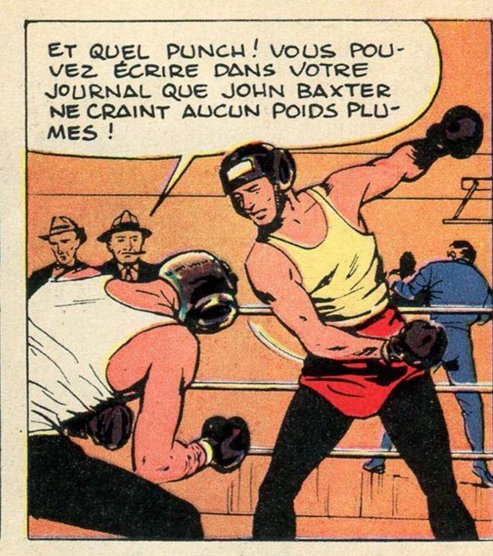
— et, bien sûr, un « Prix Adolphe Sax » qui récompensera un saxophoniste.

Veille a ta garde, Johnny !

SCENARIO: M. VASSEUR
DESSIN: FERNAN

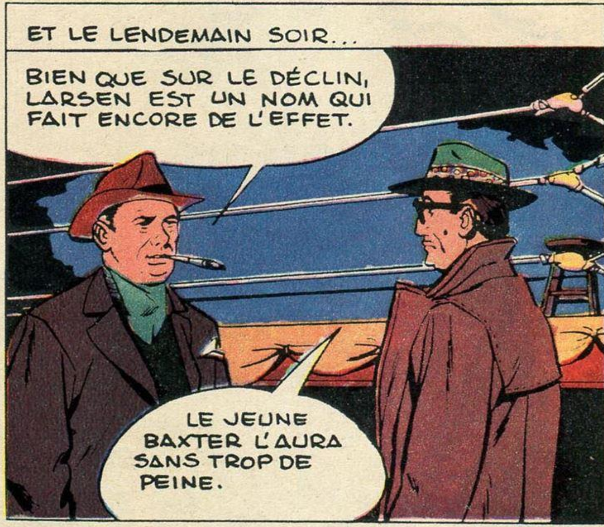




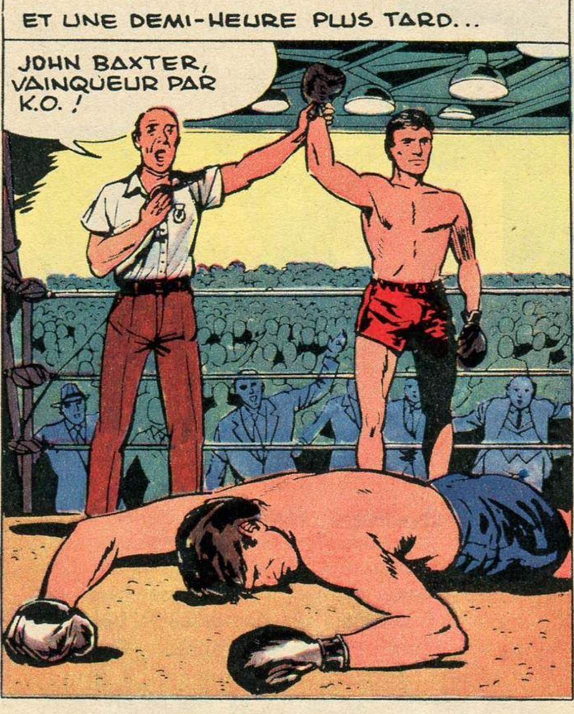


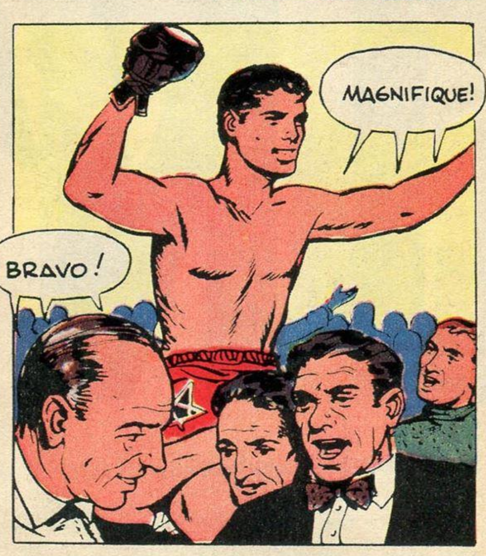






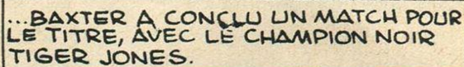


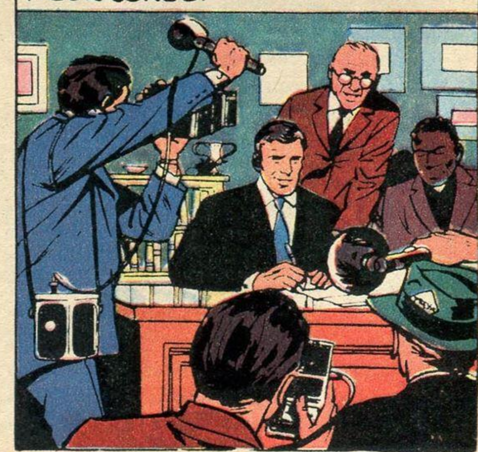


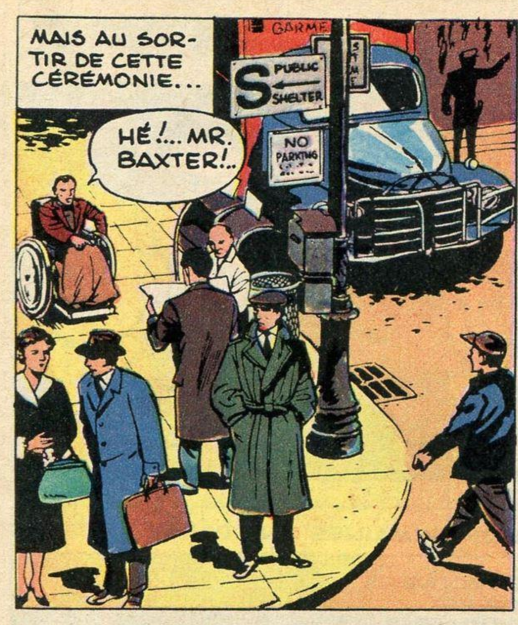






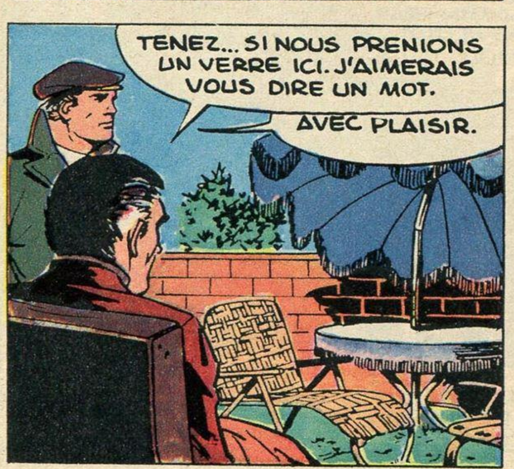


















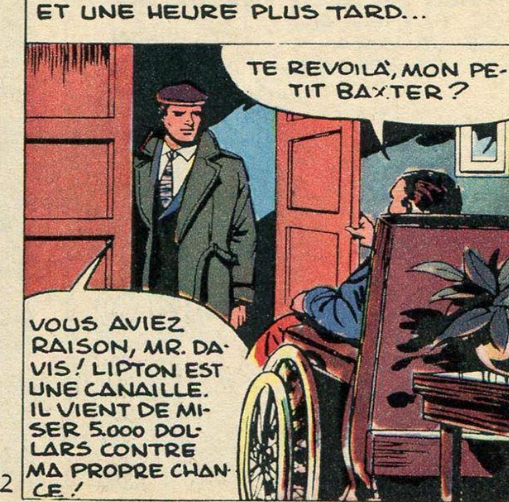


... TIGER JONES À 10 CONTRE UN ?... ÉPATANT ! ... ENTENDU, CHER AMI. JOUE-MOI 5.000 DOLLARS SUR LUI... À TON NOM, BIEN ENTENDU !



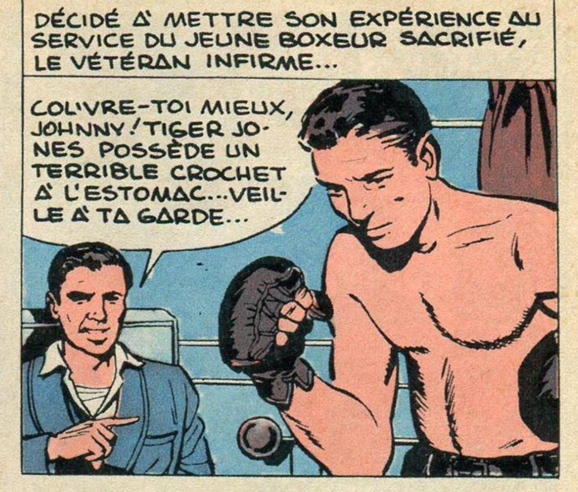







IL ME SAIT BATTU D'AVANCE. IL M'ENVOIE À LA BOUCHERIE POUR SE REMPLIR LES POCHES !
ECOUTE, JOHNNY... JE VEUX T'AIDER. TOUT CE QU'ON PEUT FAIRE C'EST TENTER DE LIMITER LA CASSE. VIENS DANS MA SALLE...


OH MAIS... VOUS ÊTES ENCORE RUDEMENT BIEN MONTÉ !
HÉLAS, IL Y A DES ANNÉES QUE TOUT CELA N'A PLUS SERVI...

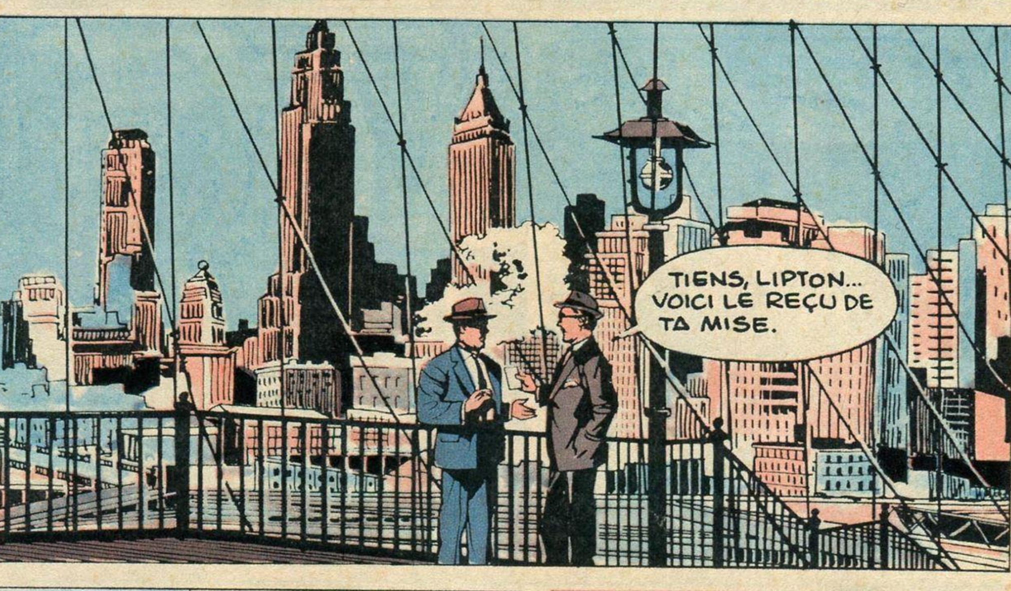

DÉCIDÉ À METTRE SON EXPÉRIENCE AU SERVICE DU JEUNE BOXEUR SACRIFIÉ, LE VÉTÉRAN INFIRME...
COUVRE-TOI MIEUX, JOHNNY ! TIGER JONES POSSÈDE UN TERRIBLE CROCHET À L'ESTOMAC... VEILLE À TA GARDE...


ET PEU APRÈS...
MERCI, MR. DAVIS. SI VOUS LE PERMETTEZ, JE REVIENDRAI DEMAIN PRENDRE DE NOUVEAUX CONSEILS.

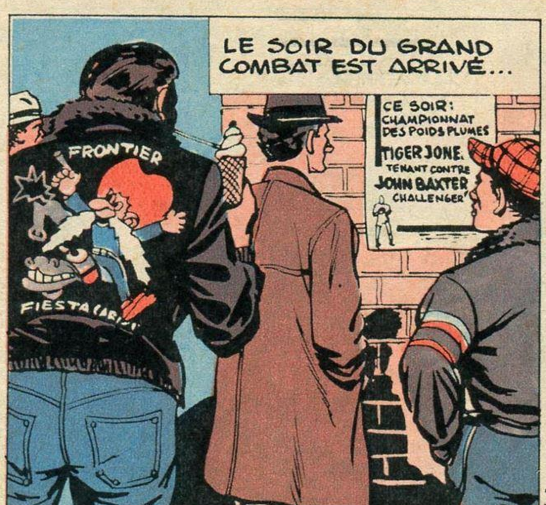

SURTOUT QUE LIPTON IGNORE QUE TU VIENS ICI !
BIEN SÛR. CET HOMME SERAIT CAPABLE DE TOUT.


DEUX SEMAINES ONT PASSÉ...
JE TROUVE QUE LE GAMIN FRAPPE PLUTÔT "MOU"...
CE N'EST PAS POUR RIEN QUE DEPUIS 15 JOURS, JE FREINE TANT QUE JE PEUX SON ENTRAÎNEMENT !


ASSEZ TRAVAILLÉ, JOHN. TU PEUX TE RHABILLER. TOUT IRA BIEN !

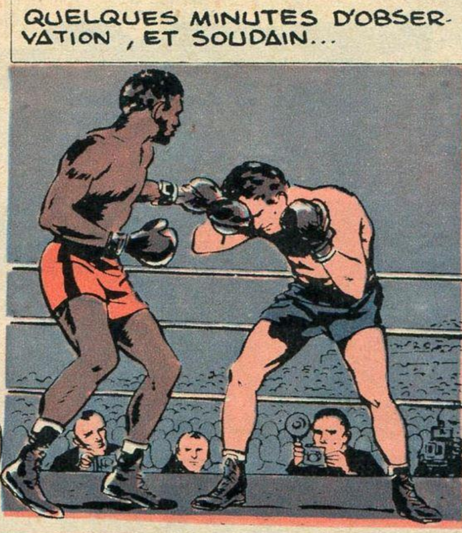

TIENS, LIPTON... VOICI LE REÇU DE TA MISE.

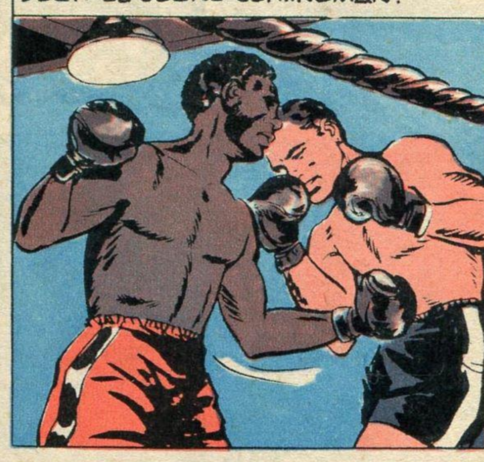

VOILÀ UN BOUT DE PAPIER QUI ME VAUDRA 50.000 DOLLARS !
POUR SÛR ! CE PETIT COUP-LÀ C'EST DU TOUT CUIT !


LE SOIR DU GRAND COMBAT EST ARRIVÉ...
CE SOIR: CHAMPIONNAT DES POIDS PLUMES
TIGER JONE
TENANT CONTRE
JOHN BAXTER
CHALLENGER
FRONTIER
FIESTA

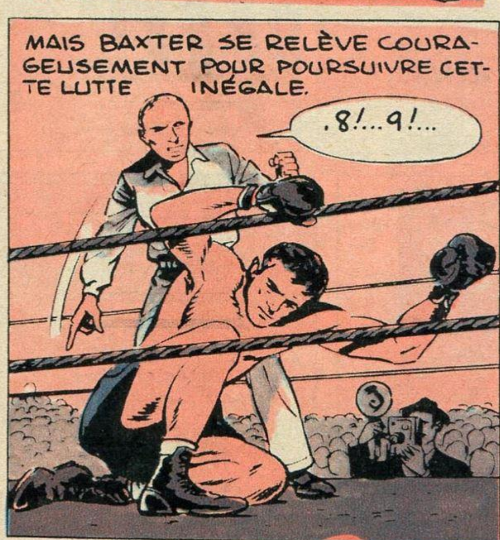

TOUJOURS UN FERVENT DES BEAUX COMBATS, HEIN, MR. DAVIS...


POURVU QUE CE PAUVRE GOSSE NE SE FASSE PAS TUER! CE SERA MIRACLE S'IL TIENT LA LIMITE!

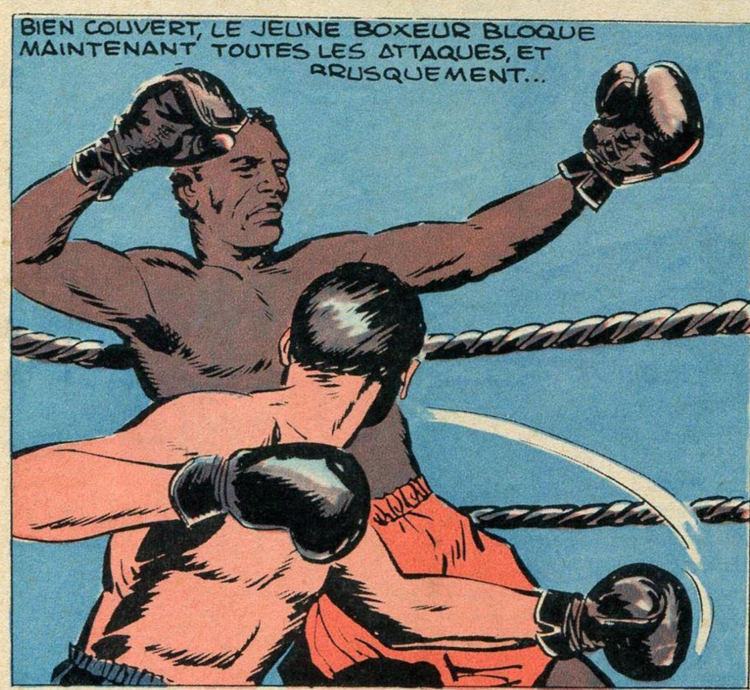

QUELQUES MINUTES D'OBSERVATION, ET SOUDAIN...

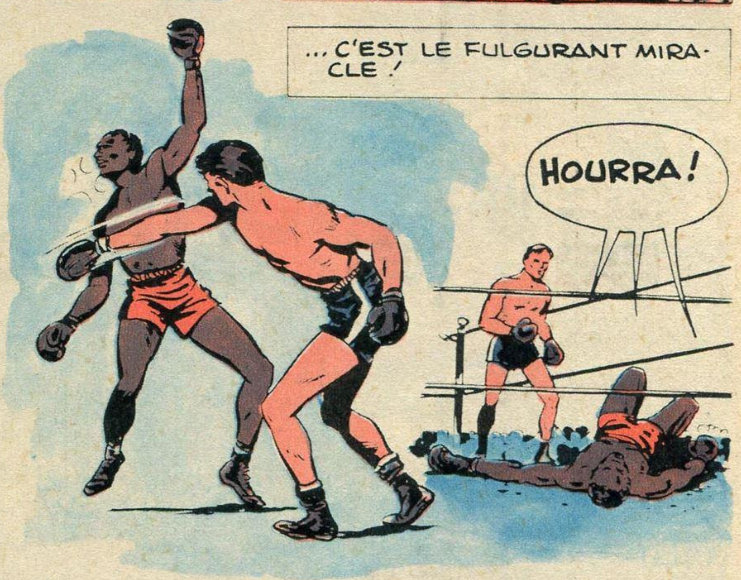

... LE FAMEUX CROCHET DU GAUCHE DU CHAMPION NOIR A FAIT PLIER EN DEUX LE JEUNE COMINGMAN.


LA PARTIE EST JOUÉE...
TU N'AURAS PAS EU À TREMBLER LONGTEMPS POUR TON ARGENT!


MAIS BAXTER SE RELÈVE COURAGEUSEMENT POUR POURSUIVRE CETTE LUTTE INÉGALE.
.8!...9!...


TA GARDE, JOHNNY! VEILLE À TA GARDE... ET LANCE TON DROIT!


BIEN COUVERT, LE JEUNE BOXEUR BLOQUE MAINTENANT TOUTES LES ATTAQUES, ET BRUSQUEMENT...


...C'EST LE FULGURANT MIRACLE!
HOURRA!


CURIEUX! ÇA N'A PAS L'AIR DE VOUS FAIRE PLAISIR, MR. LIPTON...
OH, VOUS, LE CUL-DE-JATTE, MÊLEZ-VOUS...


JE REGRETTE, MAIS JE...

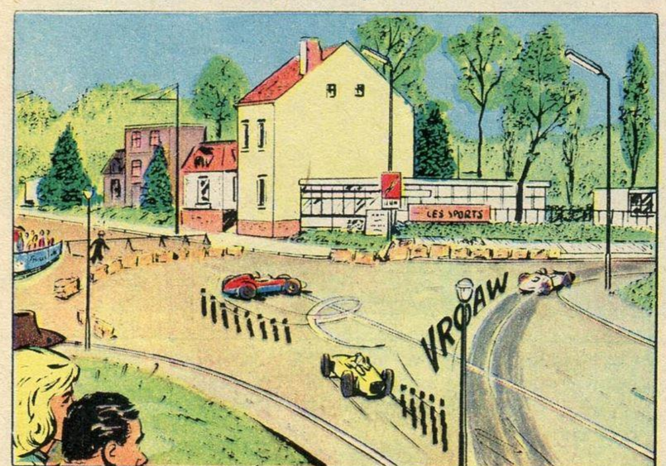

... NE SUPPORTE QUE LES GENS POLIS!

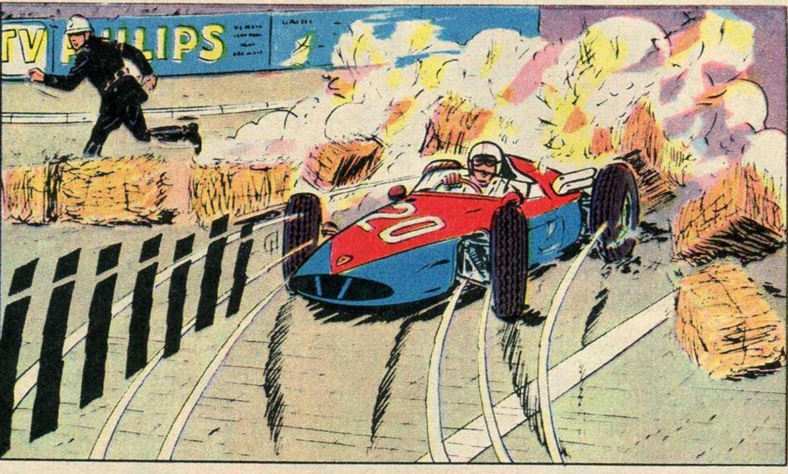

CE N'EST QUE DES JAMBES QUE JE SUIS PARALYSÉ! LIPTON, VOUS AURIEZ INTÉRÊT À MIEUX TRAVAILLER VOTRE GARDE!
FIN

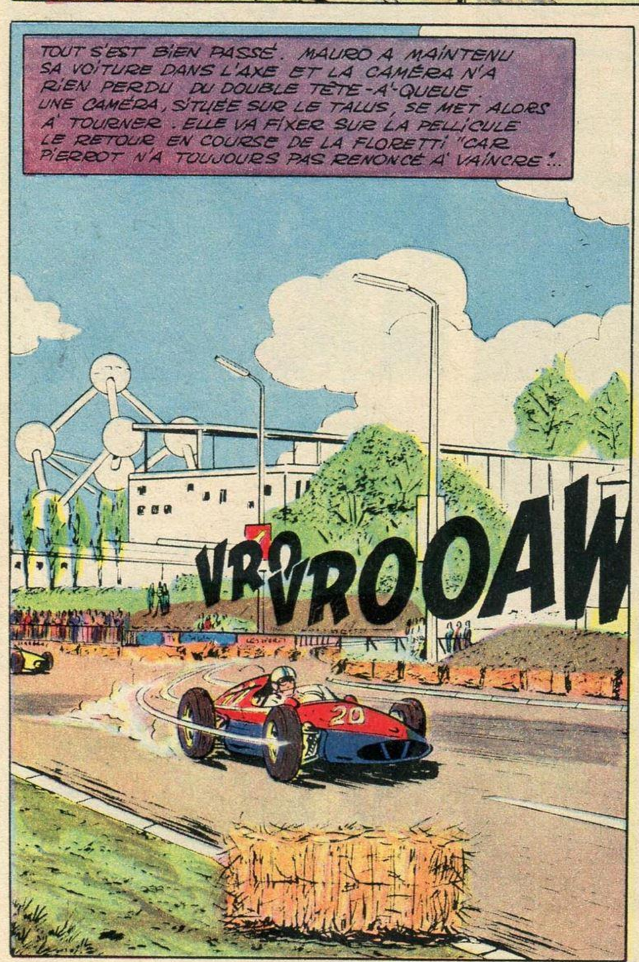


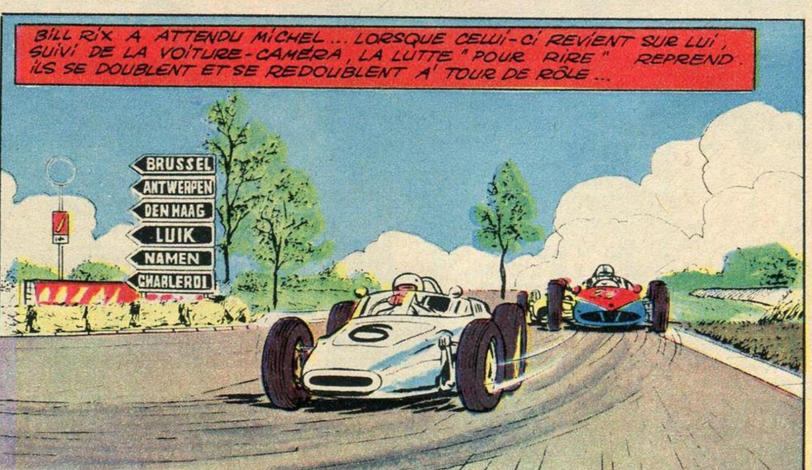
LES CASSE

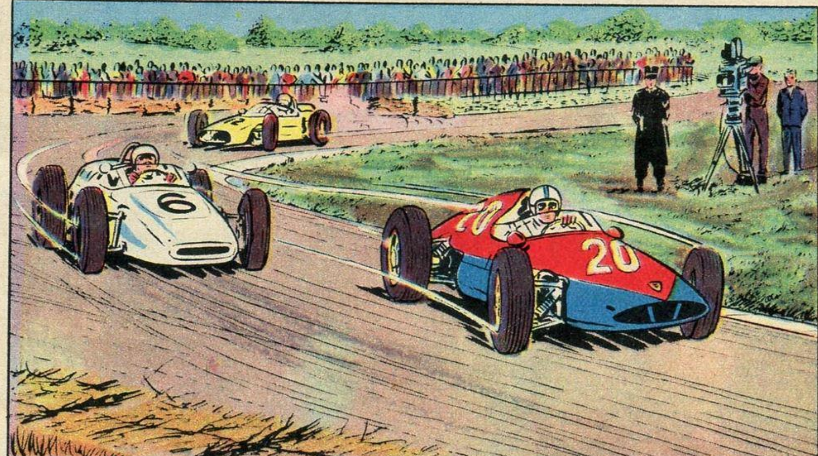
On profite du Grand Prix de Bruxelles pour tourner une scène du

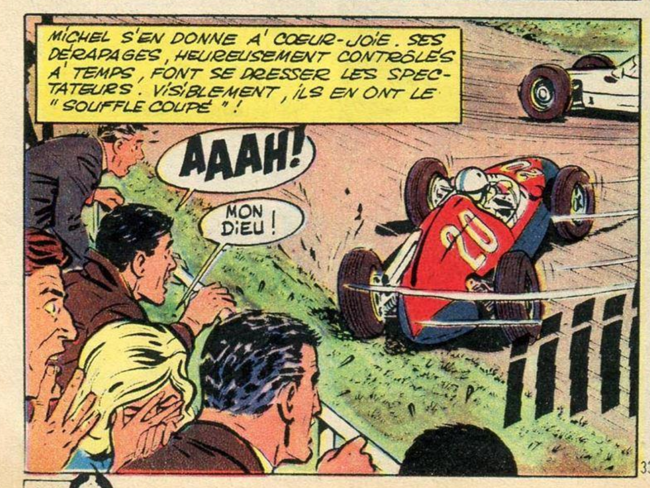


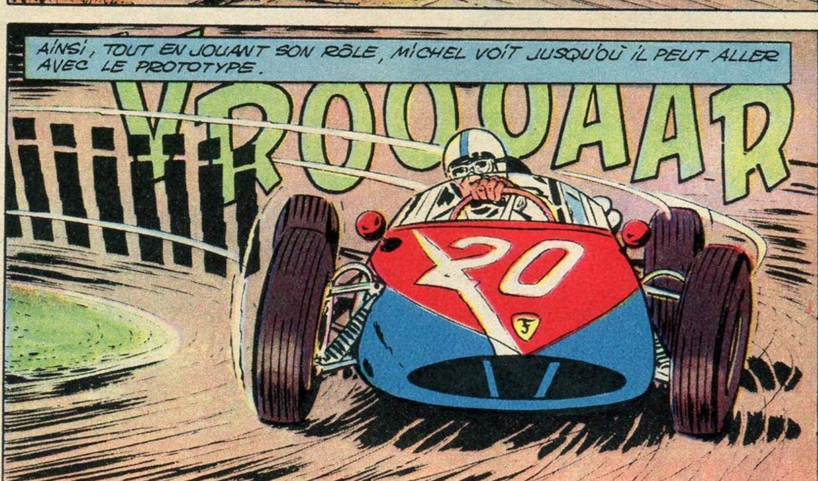


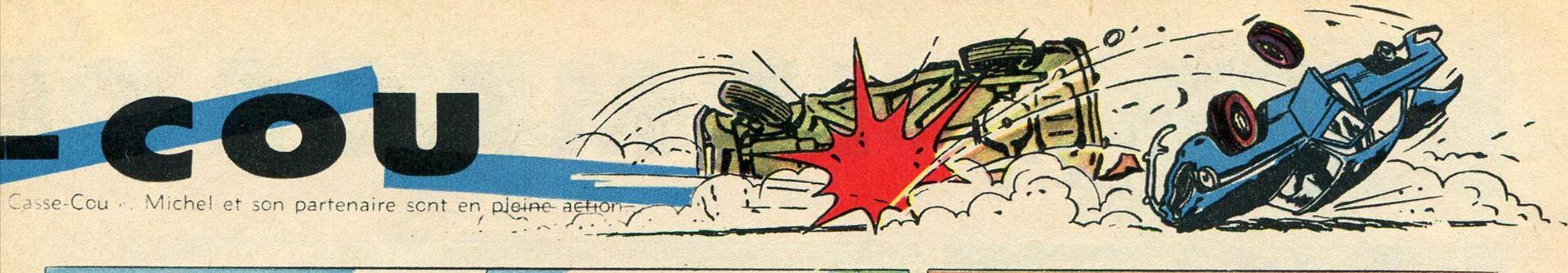


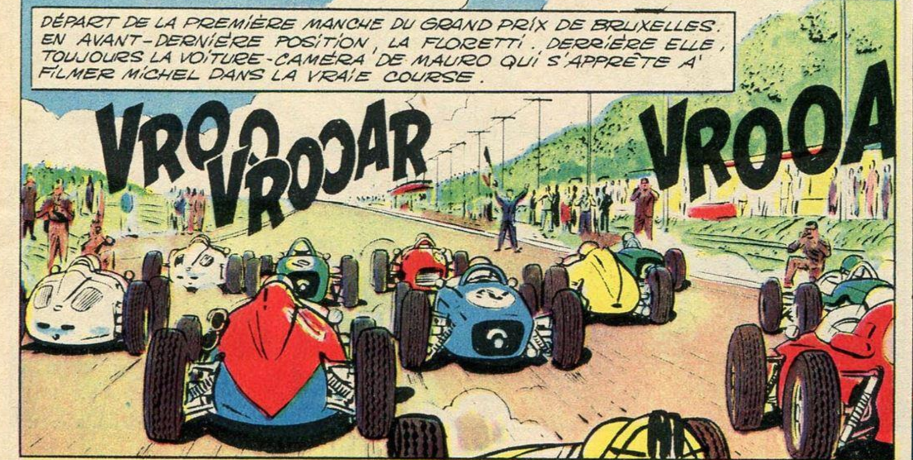


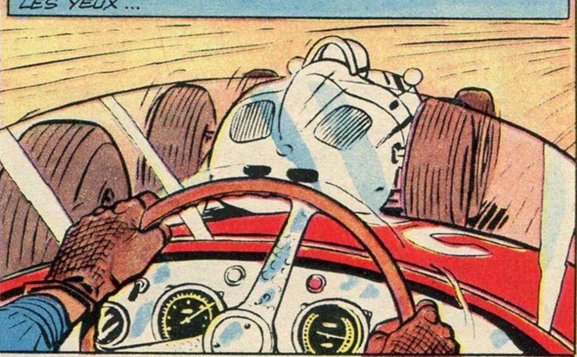


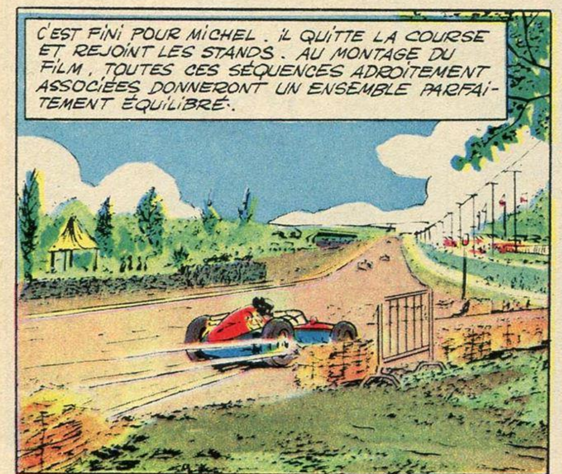


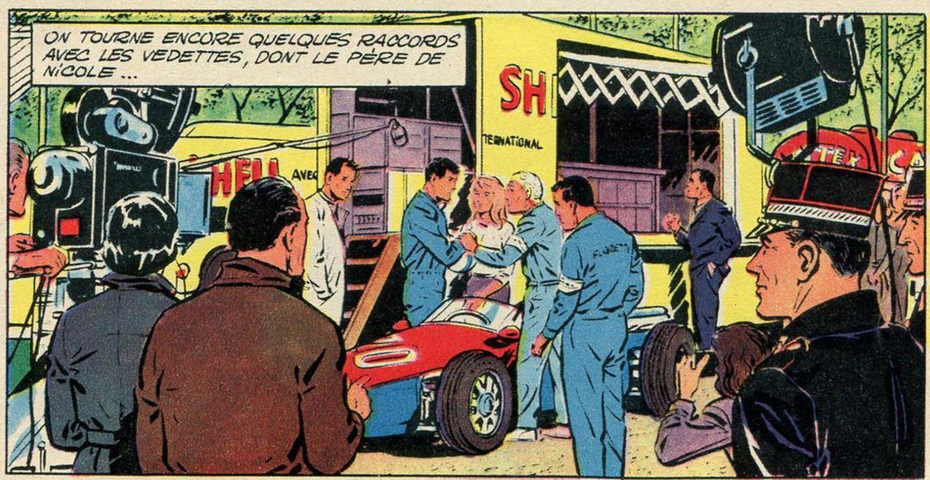


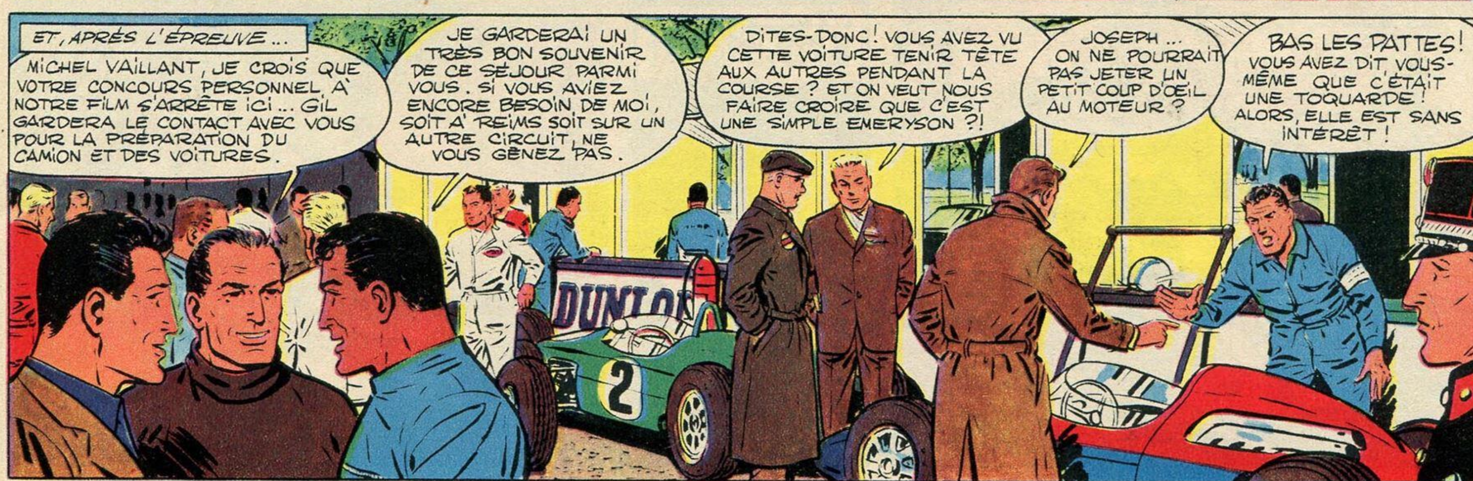

-COU
Casse-Cou ». Michel et son partenaire sont en pleine action


DÉPART DE LA PREMIÈRE MANCHE DU GRAND PRIX DE BRUXELLES. EN AVANT-DERNIÈRE POSITION, LA FLORETTI. DERRIÈRE ELLE, TOUJOURS LA VOITURE-CAMÉRA DE MAURO QUI S'APPRÊTE À FILMER MICHEL DANS LA VRAIE COURSE.
VROO
VROOAR
VROOA


PENDANT LA SECONDE MANCHE, UNE NOUVELLE CAMÉRA, FIXÉE DERRIÈRE LA TÊTE DE MICHEL, DONNERA AU SPECTATEUR L'IMPRESSION QU'IL PILOTE LUI-MÊME, À LA PLACE DE PIERROT. L'EFFET OBTENU EST HALLUCINANT ET BIEN DES SPECTATEURS FERMERONT LES YEUX...


C'EST FINI POUR MICHEL. IL QUITTE LA COURSE ET REJOINT LES STANDS. AU MONTAGE DU FILM, TOUTES CES SÉQUENCES ADROITEMENT ASSOCIÉES DONNERONT UN ENSEMBLE PARFAITEMENT ÉQUILIBRÉ.


ON TOURNE ENCORE QUELQUES RACCORDS AVEC LES VEDETTES, DONT LE PÈRE DE NICOLE...
SH


ET, APRÈS L'ÉPREUVE...
MICHEL VAILLANT, JE CROIS QUE VOTRE CONCOURS PERSONNEL À NOTRE FILM S'ARRÊTE ICI... GIL GARDERA LE CONTACT AVEC VOUS POUR LA PRÉPARATION DU CAMION ET DES VOITURES.
JE GARDERAI UN TRÈS BON SOUVENIR DE CE SÉJOUR PARMI VOUS. SI VOUS AVIEZ ENCORE BESOIN DE MOI, SOIT À REIMS SOIT SUR UN AUTRE CIRCUIT, NE VOUS GÊNEZ PAS.
DITES-DONC! VOUS AVEZ VU CETTE VOITURE TENIR TÊTE AUX AUTRES PENDANT LA COURSE? ET ON VEUT NOUS FAIRE CROIRE QUE C'EST UNE SIMPLE EMERYSON?!
JOSEPH... ON NE POURRAIT PAS JETER UN PETIT COUP D'OEIL AU MOTEUR?
BAS LES PATTES! VOUS AVEZ DIT VOUS-MÊME QUE C'ÉTAIT UNE TOQUARDE! ALORS, ELLE EST SANS INTÉRÊT!
DUNLO
2


ILS NE SONT PAS SI AVEUGLES QUE ÇA. ILS ONT REPÉRÉ L'ENFANT...
SURTOUT QUE L'ENFANT PROMET POUR L'AVENIR. ELLE TIENT LA ROUTE... J'AI EU DU MAL À LA METTRE EN TÊTE-À-QUEUE!
SHE
10

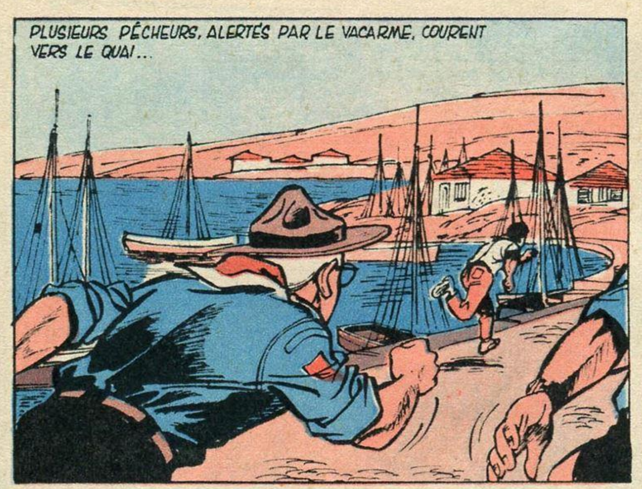

MICHEL ET GIL RETOURNENT ENSEMBLE À PARIS. ET AU KILOMÈTRE 50...
MAINTENANT, JE DOIS ORCHESTRER LES GRANDES SCÈNES D'ACCIDENTS, AVEC LES VOITURES ET LE CAMION. POURVU QUE MES HOMMES S'EN SORTENT BIEN... C'EST BON QUE J'AI RENONCÉ À LE FAIRE MOI-MÊME, SINON, JE CROIS QUE J'AURAIS ENCORE PAYÉ DE MA PERSONNE, SI...
SI ?...
34

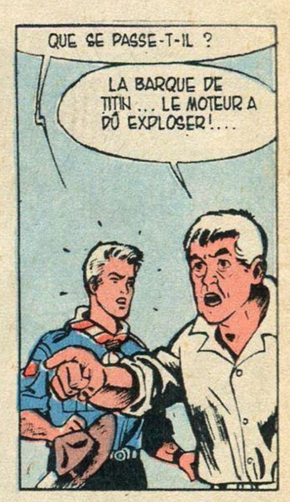

...SI J'AVAIS TROUVÉ POUR ÇA UN ÉQUIPIER À LA HAUTEUR! IL Y A MOYEN DE FAIRE DES TRUCS FORMIDABLES... MAIS IL FAUT DES GARS COSTAUDS ET PRÉCIS... ÉVIDEMMENT, TOI, C'ÉTAIT POUR LES SCÈNES DE COURSE... TU AS TERMINÉ... ...TU NE TROUVES PAS QU'ON FORME UNE BONNE ÉQUIPE, NOUS DEUX?... BON... NOUS AVONS EU UNE BELLE JOURNÉE, N'EST-CE-PAS?

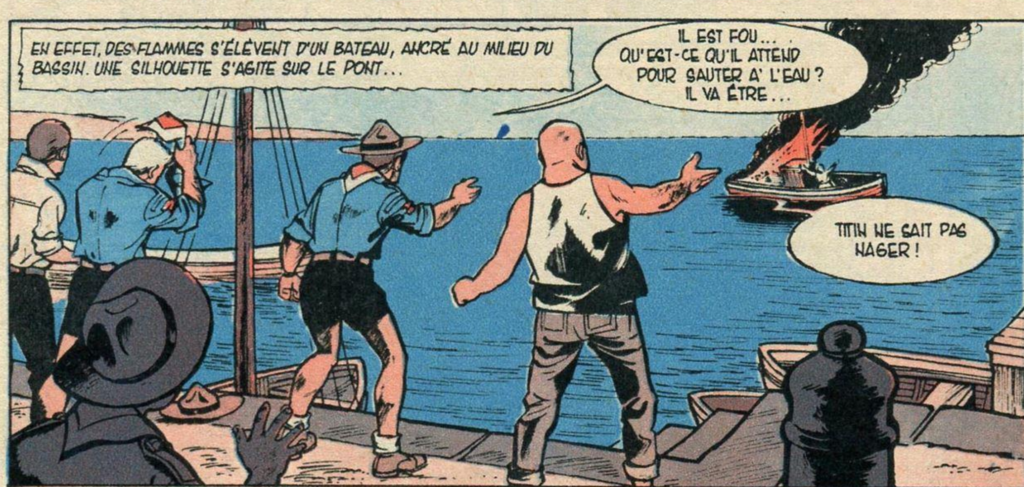
A SUIVRE


Les 3A dans LE MAGE DE

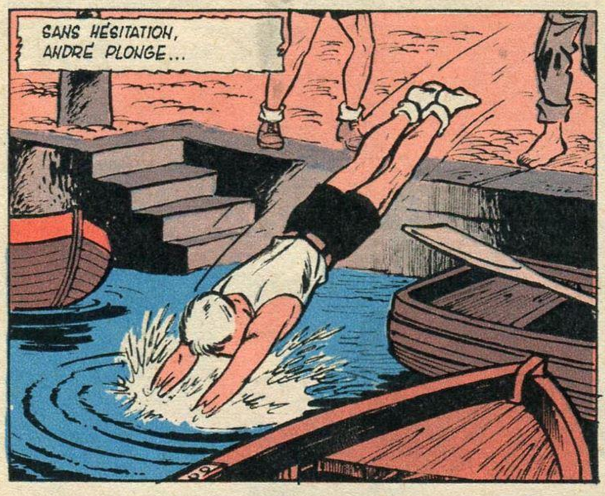

ÇA VENAIT DU PORT...


PLUSIEURS PÊCHEURS, ALERTÉS PAR LE VACARME, COURENT VERS LE QUAI...

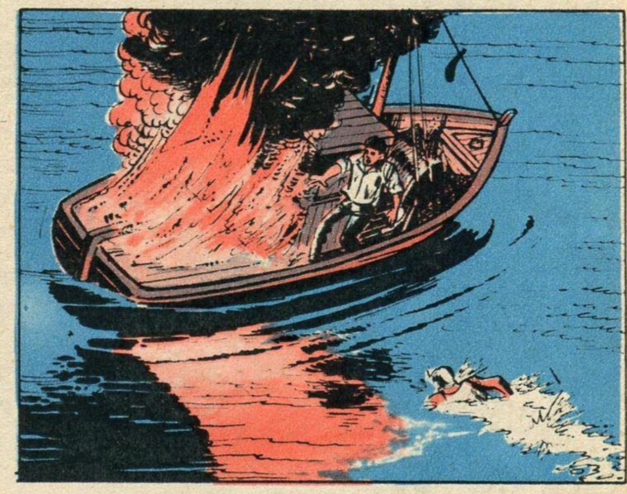

QUE SE PASSE-T-IL ?
LA BARQUE DE TITIN... LE MOTEUR A DÛ EXPLOSER!...

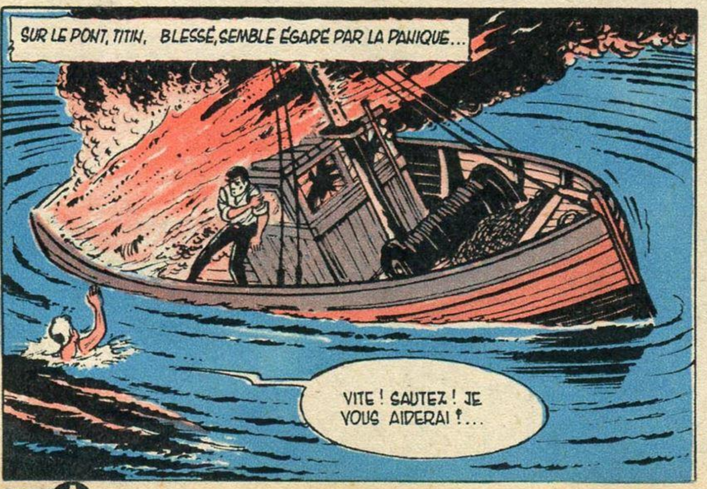

EN EFFET, DES FLAMMES S'ÉLÈVENT D'UN BATEAU, ANCRÉ AU MILIEU DU BASSIN. UNE SILHOUETTE S'AGITE SUR LE PONT...
IL EST FOU... QU'EST-CE QU'IL ATTEND POUR SAUTER À L'EAU ? IL VA ÊTRE...
TITIN NE SAIT PAS NAGER !


IL FAUT LE SORTIR DE LÀ !


SANS HÉSITATION, ANDRÉ PLONGE...


ET, À BRASSÉES VIGOUREUSES, SE DIRIGE VERS LE BATEAU SINISTRÉ...




SUR LE PONT, TITIN, BLESSÉ, SEMBLE ÉGARÉ PAR LA PANIQUE...
VITE ! SAUTEZ ! JE VOUS AIDERAI !...

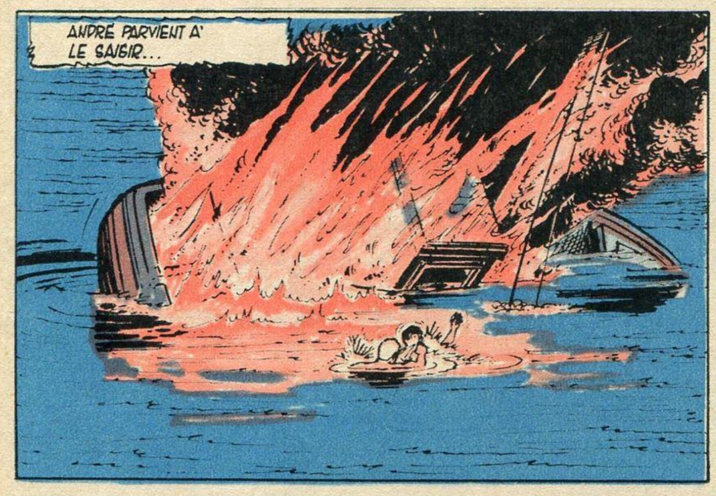

TERRORISÉ, TITIN HÉSITE ENCORE ALORS QUE LES FLAMMES LÈCHENT DÉJÀ SES VÊTEMENTS...
VITE !...


ENFIN, LE PÊCHEUR SE DÉCIDE À SAUTER...
17

CASTELMONT

DESSIN : MITTEÏ * TEXTE : M. VASSEUR

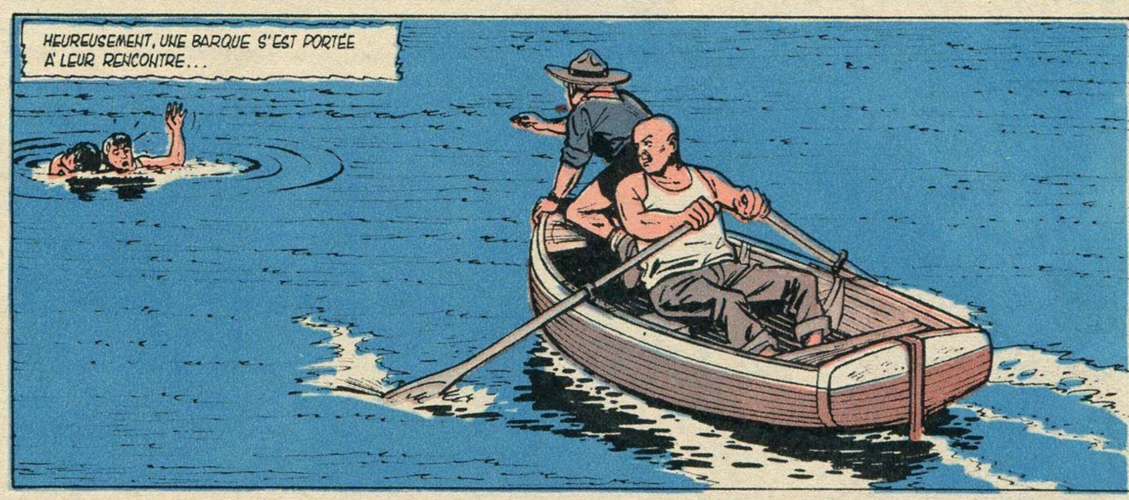
Les accidents qui se succèdent au village semblent être prédits par l'horoscope de l'Écho. Nos amis questionnent l'auteur de l'horoscope, M. Ramm, quand une explosion retentit.









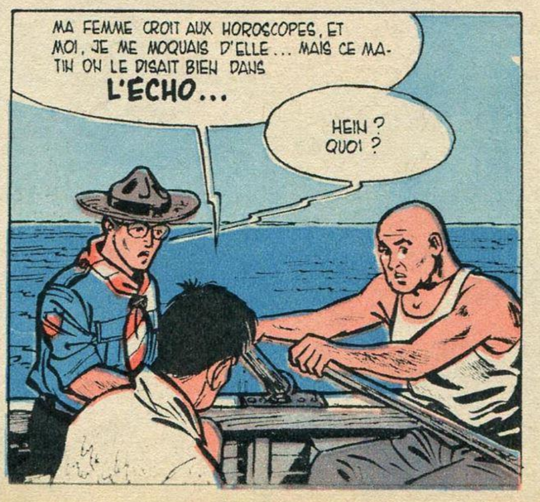














A SUIVRE

LE BRAVE

UN CONTE INEDIT DE PIERRE STEP ILLUSTRE PAR JACQUES LAUDY



LE grenadier Bernard ramassa en grelottant une poignée de neige et la fit fondre au fond de sa gamelle sur un maigre feu de bois que le vent de la plaine, à chaque instant, menaçait d'éteindre. Il se rasa et en se regardant dans le morceau de miroir qu'il avait posé sur le timon d'un chariot il se trouva bien pâle. Il essaya de se persuader que c'était de froid.

Autour de lui le camp s'éveillait. Bernard regardait ses camarades encore étendus à même le sol et songeait qu'ainsi ils ressemblaient déjà à leurs cadavres. Il frissonna. Combien d'entre eux, ce soir, resteraient couchés pour de vrai ?...

Jolicœur surgit de derrière la tente. Il vit Bernard qui achevait sa toilette en taillant la fine moustache dont, autrefois, à Paris, il était si fier.

Le grenadier Bernard n'aimait pas ce matamore belliqueux qui ne perdait aucune occasion de se moquer de lui, et Jolicœur le lui rendait bien. Jolicœur prétendait toujours qu'il n'avait peur de rien, et ce devait être vrai. Pour connaître la peur il faut au moins un peu d'imagination et dans la tête épaisse du colosse il ne devait pas y avoir de cervelle plus gros que le poing d'un nouveau-né, juste de quoi retenir l'heure de la soupe et la couleur de l'uniforme autrichien ! Mais peut-être, après tout, songeait parfois Bernard, est-ce avec ce genre de brute que l'on fait des héros.

— Te voilà bien coquet, ricana Jolicœur en montrant ses dents jaunes. Prends garde, beau garçon, la fille que nous devons voir aujourd'hui n'aime pas qu'on la courtise de trop près !

Il éclata de son gros rire épais.

— Toi, bien sûr, tu ne te rases pas, fit Bernard.

— Jamais avant une bataille. C'est pour effrayer l'ennemi.

CAPORAL BERNARD

Et surtout aujourd'hui, parce que je sens que c'est le jour où je vais décrocher mes galons de caporal.

Il donna à Bernard une grande claque dans le dos.

— Remets-toi, petit. Tu es plus crispé qu'une jeune mariée qui aurait renversé de la crème au chocolat sur sa robe neuve !... Ils sont tous comme ça le premier jour où ils voient le feu.

— Je n'ai pas peur, protesta faiblement Bernard.

— Non ! tu es vert !...

Bernard détourna la tête pour que l'autre ne vit pas qu'il allait peut-être se mettre à claquer des dents.

L'air s'emplissait de l'écho de trompettes lointaines. Le jour pointait à la cîme des arbres dépouillés. Du camp montait une rumeur d'appels et d'armes remuées. Bernard escalada la petite éminence, derrière la tente. Jusqu'à l'horizon, sur la plaine onduleuse qui gardait dans ses creux des plaques de neige, couraient les lignes de l'armée en train de s'éveiller. Des fumées montaient. Du côté de l'aube on voyait l'artillerie prendre ses positions. Quelques masures éparses et une petite ferme grise offraient le seul signe que ce pays avait naguère été le décor d'une vie heureuse et paisible. A présent ce n'était déjà plus qu'un champ de bataille. En face, à moins d'une lieue, s'étendaient d'autres lignes. C'étaient celles de l'armée autrichienne. Toute la nuit, les Français avaient vu briller les feux ennemis sur les collines et chacun disait qu'une grande bataille se préparait.

Bernard, dans ce paysage d'épopée où peut-être l'Histoire allait écrire un de ses chapitres les plus retentissants n'était qu'un figurant inconnu, et tout son être se révoltait. Oui, il avait peur.

Il redescendit de son observatoire. Près des chariots les hommes avaient allumé du feu et chauffaient du café. Bernard s'approcha et tendit son quart. Jolicœur était là, et cette présence fut désagréable au jeune homme. Le colosse plissa ses petits yeux.

— Voilà la petite demoiselle, fit-il. Dieu, regardez-moi s'il est pâle !... Il flageolle. J'espère qu'à l'intendance ils ont prévu des culottes de rechange !

— Laisse-le tranquille, dit un homme. Passe-moi ton quart, petit.

Celui qui avait parlé était Gros Louis, le brigadier, un homme à moustaches de grand-père qui avait fait toutes les campagnes depuis Marengo et couru à pied toutes les routes d'Europe. Le vent des batailles lui avait tanné la peau, mais son cœur restait bon.

— On n'a pas le droit d'avoir peur, grommela Jolicœur, ou alors on ne se fait pas soldat.

— Paix, dit le brigadier. Il n'a peut-être pas demandé à venir...

L'accent métallique d'une trompette éclata tout près, et les hommes se levèrent. Le peloton se forma. Au loin gronda le premier coup de canon de la bataille. Un cavalier couvert de dorures passa ventre à terre; c'était un officier portant des ordres. Les grenadiers se mirent en marche vers le centre de la plaine. Bernard vit, tout en bas, dans le creux, un carré multicolore et couronné d'éclairs qui, dans la fumée, commençait déjà à remonter la pente d'en face. Ce groupe d'hommes donnait l'impression d'une forteresse en marche.

Les batailles ne sont jamais claires que pour les historiens et les stratèges qui les racontent cent ans plus tard. Ceux qui s'y battent et qui y meurent n'y comprennent rien. Bernard, marchant à son rang, l'arme à la bretelle, traversant des sentiers, enjambant des clôtures, s'enfonçant dans des labourés, passa sa matinée en des allées et venues qui, lui semblait-il, le firent passer et repasser dix fois aux mêmes endroits. Les grenadiers prenaient position pendant une heure derrière un petit bois, puis un cavalier arrivait au galop et il leur fallait déménager. Le combat se déroulait quelque part au loin, et on en entendait le fracas, et on en respirait les fumées chassées par le vent, mais c'était un peu comme si tout cela ne les concernait pas.

Il n'y avait que la peur qui demeurait présente. Elle tenait Bernard au ventre. Il était lâche et il avait honte. Il aurait fui s'il avait pu. Il ralentissait le pas sans s'en rendre compte.

—Allez, avance, dit dans son dos la voix grasse de Jolicœur. Nous sommes attendus en enfer...

Il ajouta :

— Tu n'es plus si fier, petit frère ! Tu ne te frises plus les moustaches...

Bernard sentit soudain une bouffée de colère lui monter au cerveau. Il s'arrêta et fit face, mais la voix du brigadier s'éleva :

—Serrez les rangs !

Il fallait continuer à avancer. La voix de Jolicœur ricana :

— Garde ton courage. Tu vas en avoir besoin.

Du courage... Ah ! comme il aurait voulu en posséder rien qu'un peu !

Ils s'arrêtèrent. Au détour d'un mouvement de terrain, la ferme que Bernard avait vue de loin tout à l'heure apparut. Elle était petite, mais massive. Elle crachait le feu par toutes ses ouvertures. L'ennemi en avait fait une redoute. Elle s'élevait, solitaire, au milieu d'un vaste espace découvert où Bernard aperçut des taches de couleur.

Suite page 24



A peine Dan a-t-il atterri sur l'atoll — où il espère trouver des traces du sabotage de l'avion de son père — que son chien pique un galop...

Le Secret de



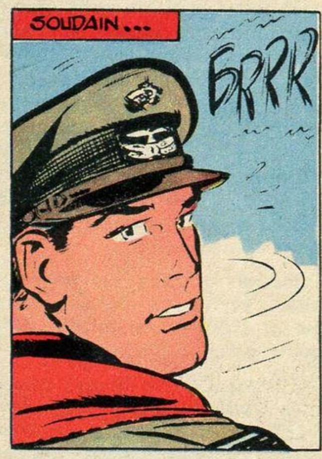




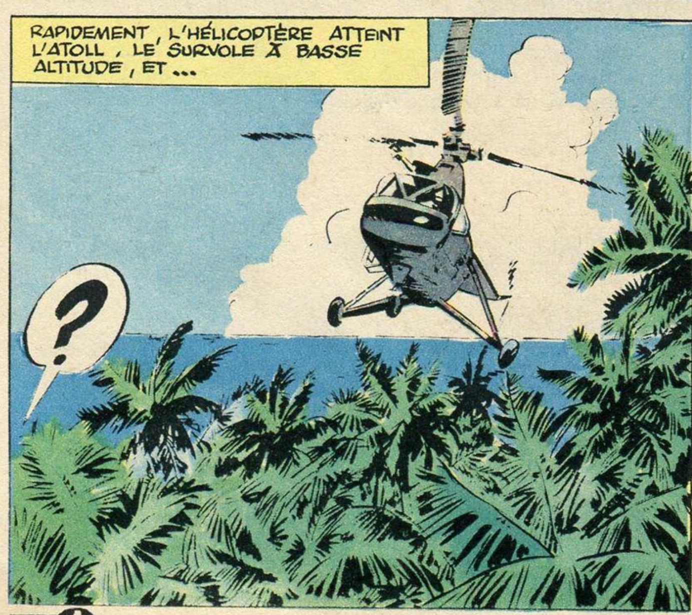












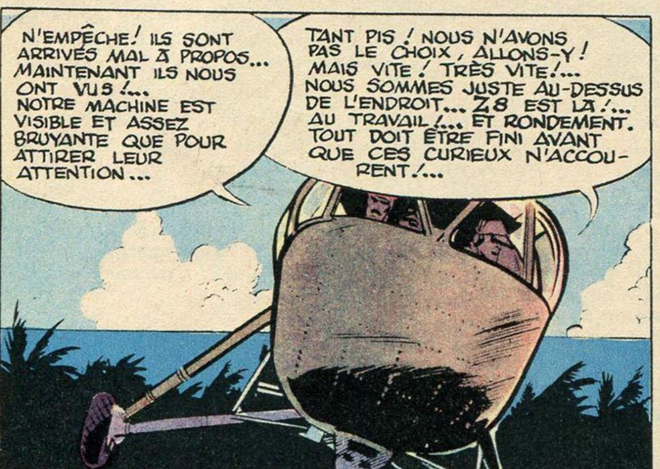


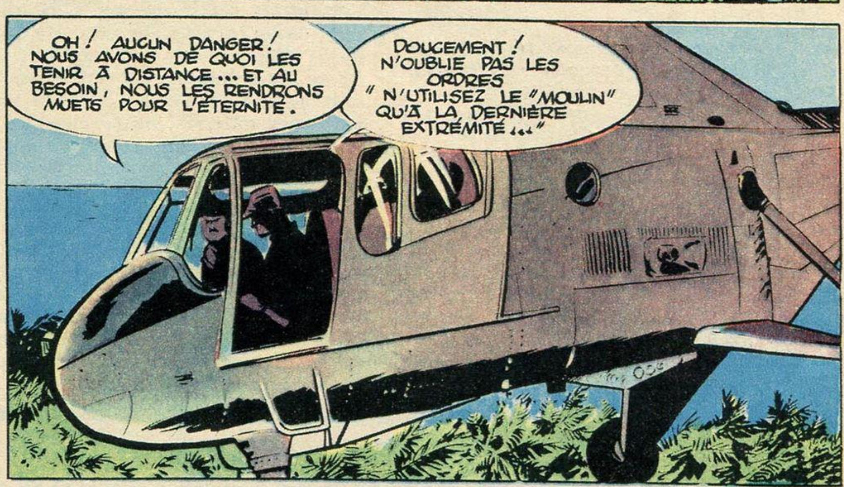
DAN COOPER

A. Weinberg











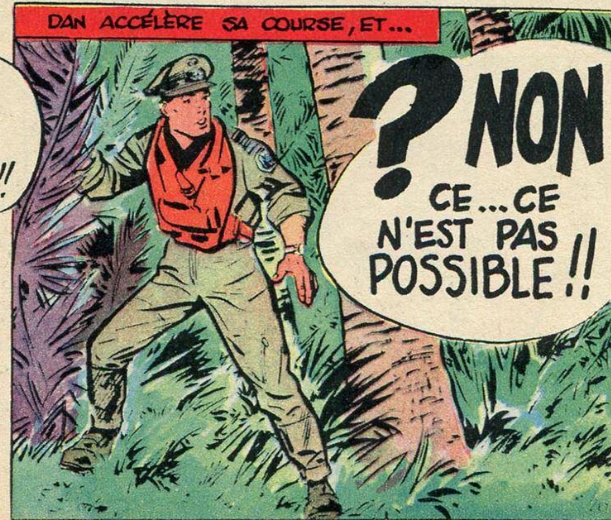












A SUIVRE



LE BRAVE CAPORAL BERNARD

Suite de la page 21

Il regarda mieux et vit avec horreur que ces taches étaient les uniformes des soldats fauchés là par une atroce moisson.

Un officier soudain déboucha devant les grenadiers et cria en tirant son sabre :

— C'est à nous, les enfants ! En avant.

Et il s'élança.

Bernard se sentit bousculé et il se retrouva trottant avec les autres vers la ferme couronnée de fumée. Les cris, la mitraille, tout se fondait en une confuse rumeur. Bernard serrait de ses mains moites la crosse de son fusil. Il courait comme dans un cauchemar. La peur était toujours là. Un camarade tomba à sa droite. Il y eut un ronflement à sa gauche et un vide se creusa.

La voix calme de Gros Louis dominait le fracas :

— Serrez les rang.

Ils couraient toujours.

Bernard soudain trébucha et tomba. Il s'étonna de ne pas souffrir. Il se dit que mourir était simple.

Mais il n'était même pas blessé. Il n'avait fait que dégringoler dans un fossé profond d'un mètre environ et qu'il n'avait pas vu. Il se releva. Déjà les autres étaient loin.

Il s'entendit appeler par son nom et tourna la tête. Il vit avec stupéfaction que Jolicœur était tombé dans le fossé à côté de lui.

— Tu es blessé ?

— Cheville foulée. Bon Dieu !

La grimace de l'homme se changea en un gros rire.

— Pour toi aussi c'est fini. Couche-toi et fais le mort. D'ailleurs si tu te lançais seul à découvert tu serais bientôt mort pour de bon !

C'était dur de ne pas céder à la tentation de la facilité, de la sécurité. Mais Bernard voyait ses camarades continuer à courir, et à chaque pas l'un d'eux tombait en lâchant son fusil. Il songea qu'il n'avait pas le droit de les abandonner.

Il allait sortir de son abri quand il aperçut, dans le mur de côté de la ferme, une porte étroite. Le feu semblait moins dense de ce côté. Toute l'attention des assiégés devait se concentrer du côté du portail principal, vers où arrivait le gros de la troupe.

— Passe-moi ta poire à poudre, dit-il à Jolicœur.

— Tu es fou !

— Laisse-moi faire.

Il rampa hors du fossé.

Ah, oui, il avait encore peur, il était en train de découvrir que le courage ne consiste pas à ne pas trembler, mais à avancer quand bien même vos jambes refuseraient de vous porter. Il rampait, le nez dans l'herbe. Il était mince, et l'herbe plus haute dans cette partie du pré. Il bondit au dernier moment et se jeta sur la porte. Ici il était à l'abri de l'averse de mort qui tombait des fenêtres. Il vida dans une anfractuosité, au pied de la porte, le contenu de sa poire à poudre et de celle de Jolicœur. Il bourra bien et arracha un morceau de son mouchoir pour en faire une mèche. Il travaillait méthodiquement, calmement. Il n'avait plus peur ; il n'en avait pas le temps. Il battit le briquet et mit le feu à sa mèche improvisée, puis il s'effaça en toute hâte le long du mur. D'où ils étaient les tireurs postés aux fenêtres ne pouvaient pas le voir. Il s'aplatit au pied du mur.

L'explosion fit trembler la ferme et la porte pendit sur ses gonds. Le feu s'interrompit. Les défenseurs devaient se demander ce qui leur arrivait et, profitant de cet instant de répit, les grenadiers se ruaient dans la brèche. Dix minutes plus tard la ferme était prise.

Dans l'histoire de la bataille, cent ans plus tard, les historiens et les stratèges n'ont accordé à cet épisode aucune place. Ce n'avait été qu'une péripétie mineure, et pourtant pour Bernrd ce fut le moment de sa plus grande victoire.

— Ah je te le jure, disait Jolicœur, le lendemain, près du feu, je l'ai vu le gosse.. Comme un grand ! Il n'a pas tremblé

Le grenadier Bernard souriait modestement.

Gros Louis entra dans le cercle.

— Une nouvelle, les enfants. Vous allez avoir un nouveau caporal.

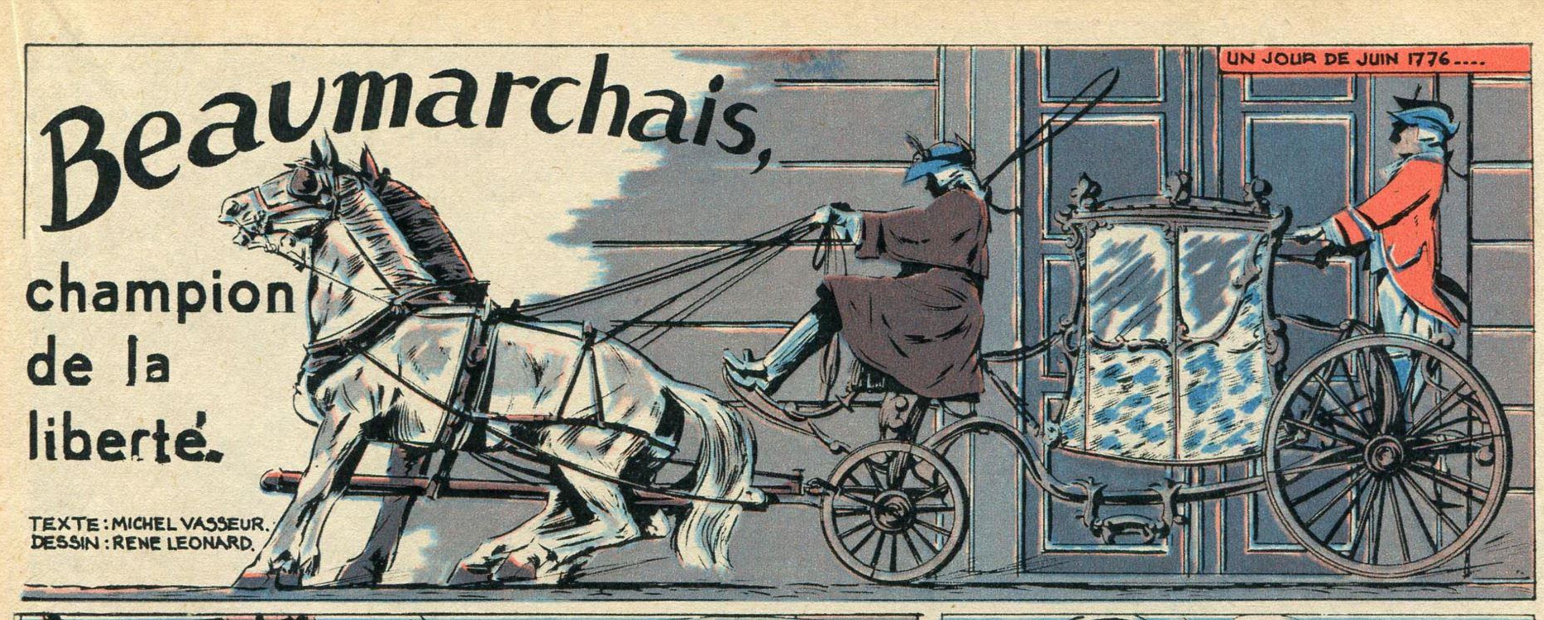
— Qui ça ?

— Toi, Bernard, dit le brigadier. Le général lui-même a signé la promotion, et il a dit : « Le caporal Bernard... Retenez ce nom: c'est celui d'un brave !... »

FIN

Beaumarchais, champion de la liberté.

TEXTE : MICHEL VASSEUR.
DESSIN : RENE LEONARD.







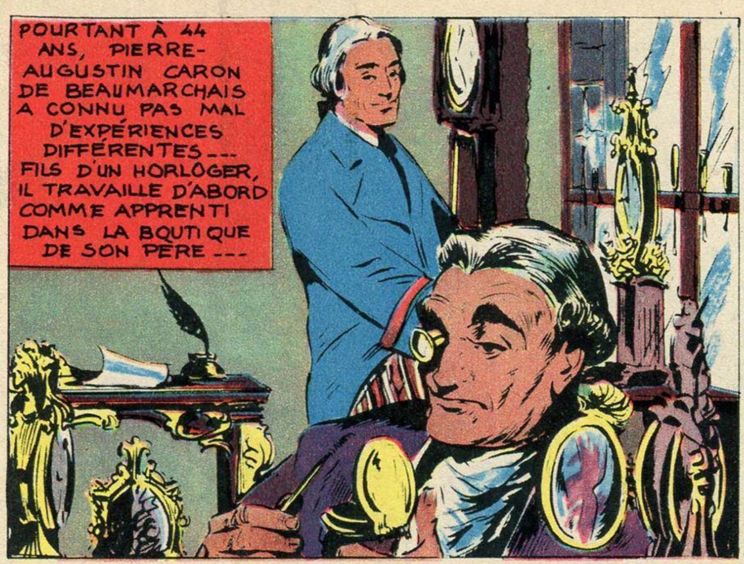






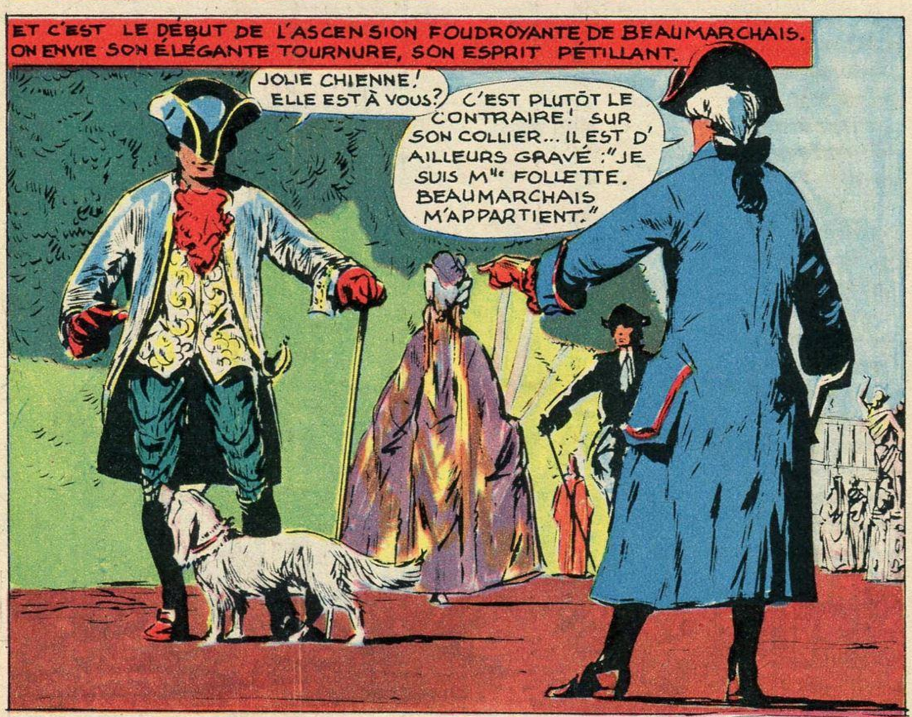












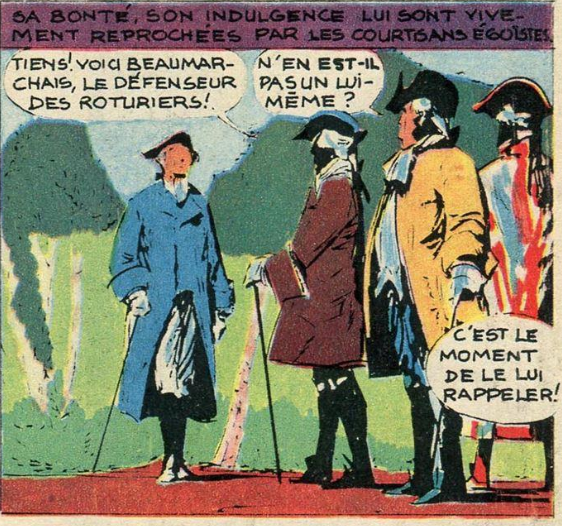














DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES CON



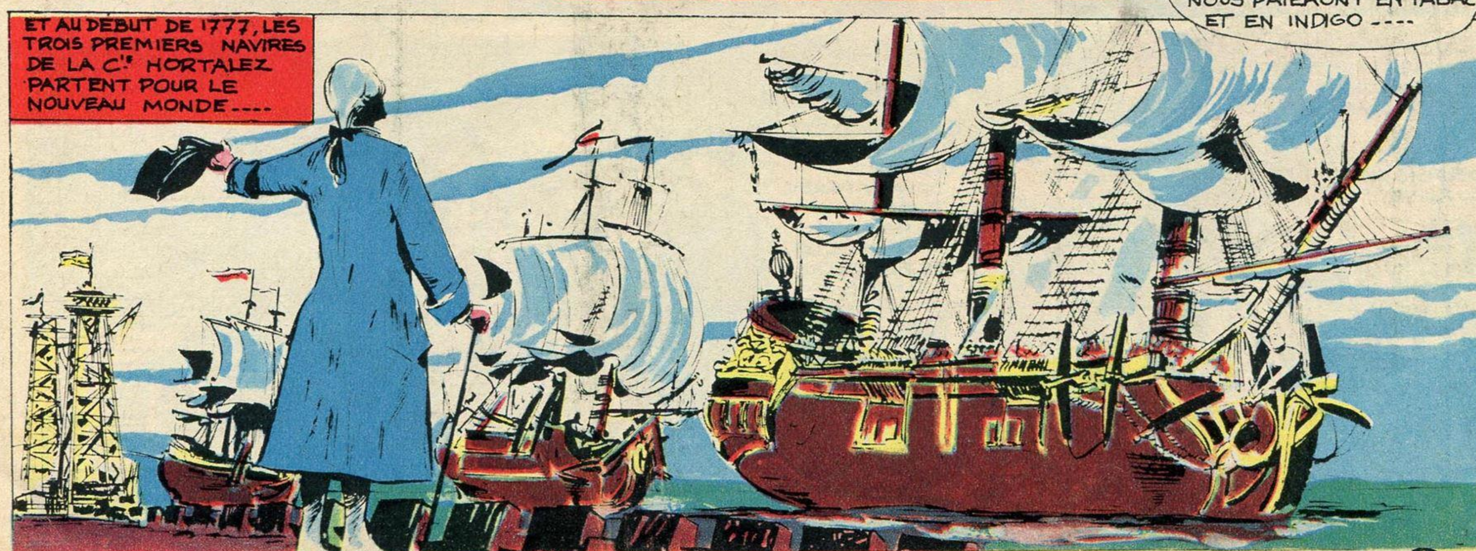






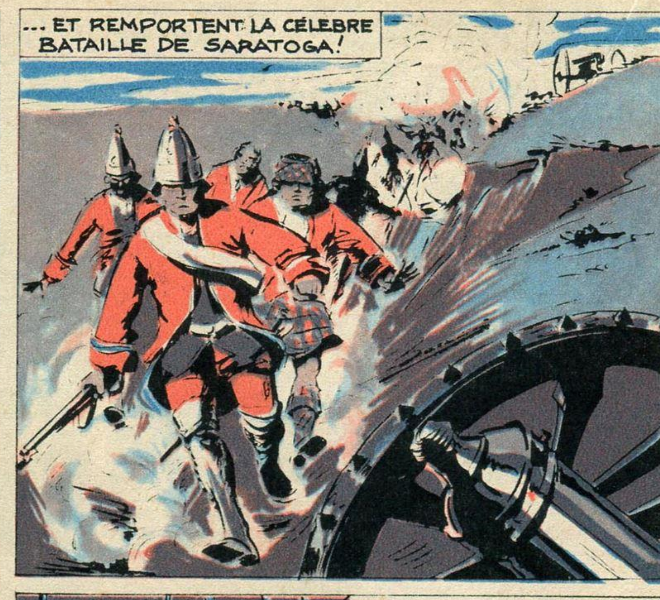


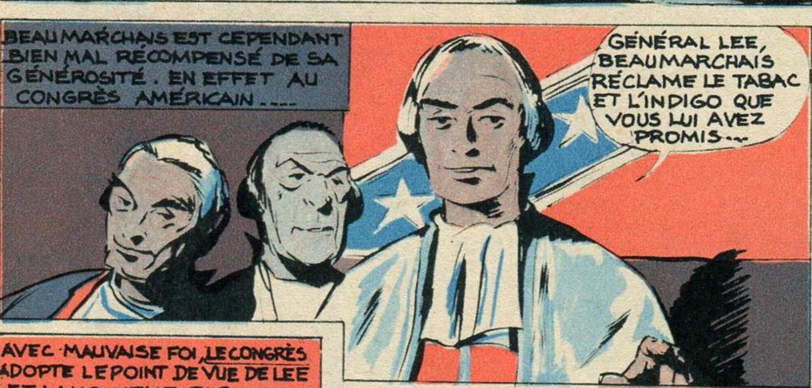




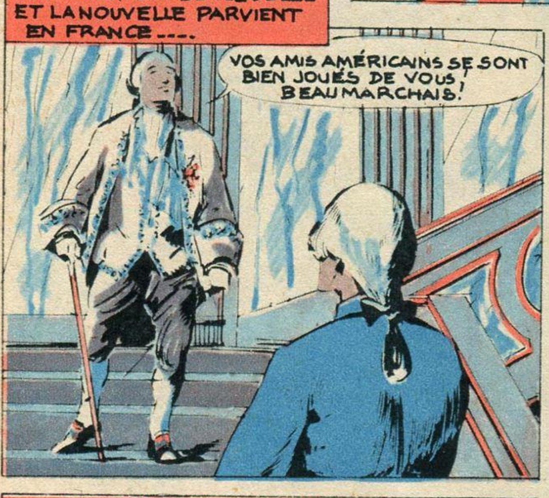
TUENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.







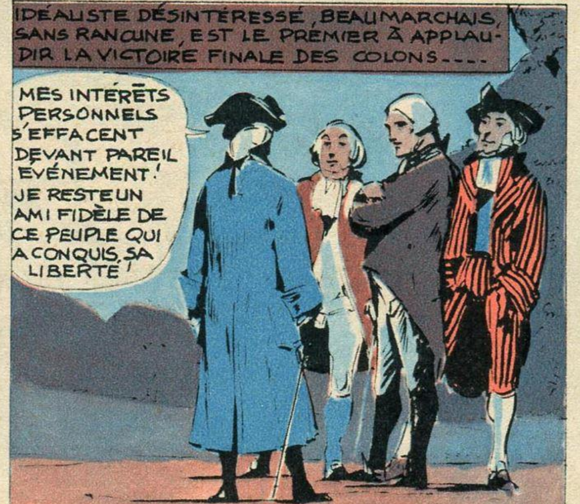




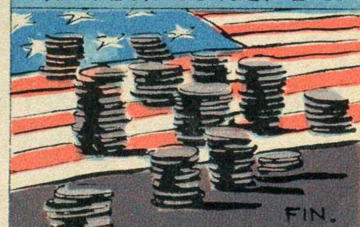








EN 1799, QUAND MEURT CELUI QUI A RISQUÉ TOUTE SA FORTUNE POUR LA LIBERTÉ DES AMÉRICAINS LE CONGRÈS NE LUI A TOUJOURS RIEN REMBOURSÉ. ET CE N'EST QUE 36 ANS PLUS TARD, QUE, RECONNAISSANT L'ERREUR DE LEURS DEVANCIERS, LES HOMMES D'ÉTAT AMÉRICAINS RENDANT ENFIN JUSTICE À BEAUMARCHAIS, RESTITUENT À SA FILLE UNE PARTIE DE LEUR DETTE ---



La semaine prochaine : ELISABETH D'ANGLETERRE

TOURNONS LE DISQUE AVEC JEAN-MICHEL PATRICK

IL A 18 ANS, C'EST UN INTERPRETE EXCELLENT !

UTO Ughi est né en 1944, et c'est à l'âge de 6 ans qu'il fait sa première apparition en public où il joue une sonate de Mozart. C'est déjà un violoniste possédant une maturité musicale remarquable pour son âge. En 1954, Georges Enesco, l'envoi à la « Academia Chigiana » à Siena, où il joue le Concerto pour violon de Mendelssohn ; puis, Paris, Vienne, Berlin et Londres viendront confirmer concert après concert, le réel talent de Uto Ughi. Sur ce 45 tours longue durée (V.S.M. 7 EP 7125) premier enregistrement de ce jeune virtuose, tu trouveras deux œuvres très célèbres : de Wieniawski, « Scherzo Tarantelle » et de Kreisler, « Prélude et Allegro dans le style de Pugnani ».

L'interprétation est excellente et est incontestablement le reflet d'un très grand talent. Sur la photo de la pochette, Uto Ughi est photographié tenant dans ses mains un « Kreutzer » Stradivarius qui, suivant des experts savants, serait l'œuvre de Rudolph Kreutzer et de plus, aurait été dans les mains de Beethoven.

Je te conseille ce disque, à toi qui aimes la musique classique, car il est, non pas l'œuvre d'un enfant prodige, mais le travail d'un jeune artiste plein de talent.





UN FILM QUI FAIT RIRE... UNE MUSIQUE QUI FAIT DANSER...

GERARD Calvi a écrit la musique du film de Robert Dhéry, « La Belle Américaine », sur un thème dansant et fort bien rythmé. Un twist (c'est fatal !) sert de leitmotiv à cette production française fort réussie. L'histoire de cette « Belle Américaine », est celle d'une toute ravissante... « Cadillac » qui, tombant au beau milieu d'un quartier ouvrier, va susciter bien des jalousies et surtout des « gags » formidables pour le spectateur et aussi... pour le nouveau propriétaire de la « Belle Américaine ». C'est un film agréable à voir, de plus il s'adresse à tous, ce qui n'est pas courant dans la production cinématographique actuelle. Sur ce 45 tours dansant et twistant, voici « La Belle Américaine » (Twist), « Il n'y a qu'à Paris » (Rock), « La Belle Sud-Américaine » (Conga-Rock) et « Ah ! Zut » (Cha cha cha), c'est vraiment un programme condensé de toutes nos danses modernes. Vogue EPL 7887). Bravo Gérard Calvi, Bravo Robert Dhéry et surtout merci pour ce bon spectacle et cette musique excellente. Je te conseille volontier, ami lecteur, ce disque parce que si tu as vu le film tu retrouveras l'agréable musique de fond et que, si tu aimes les rythmes modernes, voici de la musique twistante qui n'est pas un massacre musical.





TOUNGA ET LES

DEPUIS DE LONGS JOURS, LA HORDE DES GHMOURS, CHASSÉE, TRAQUÉE, FUIT DEVANT LES CRUELS HOMMES-ROUGES.
AU BOUT DE L'ÉTROIT DÉFILÉ, C'EST LE FLEUVE GÉANT QU'IL FAUT FRANCHIR. AU DELÀ, C'EST PEUT-ÊTRE LE SALUT ! FÉBRILEMENT LES GHMOURS S'EMPRESSENT DE METTRE À L'EAU DES RADEAUX CONSTRUITS EN TOUTE HÂTE.

VITE ! PLUS VITE ! ...









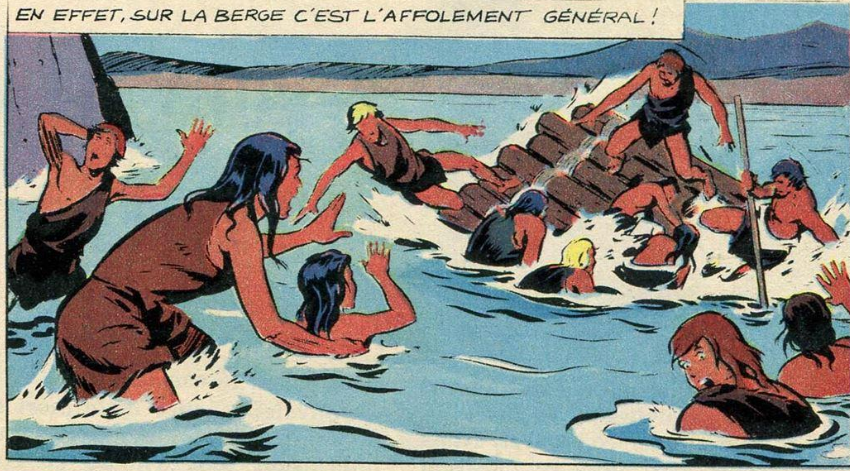




Hommes-Rouges !

PAR AIDANS











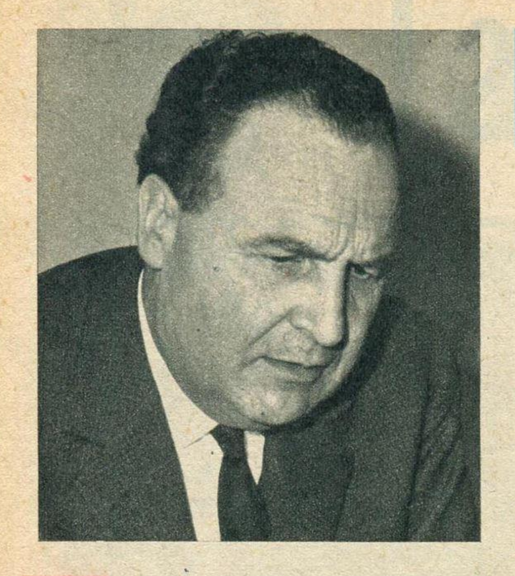






A SUIVRE

ALLO' ALLO' ICI LUC VARENNE



« POUVAIT-ON L'EVITER » ?...

Il s'agit du drame encore présent à nos mémoires : la mort du boxeur cubain Kid Paret. Nous n'allons pas prendre position dans une polémique vieille déjà de cinquante ans et dont le sujet : « Faut-il supprimer ou non les combats de boxe », connaît un triste regain d'actualité. Tout ce que je puis dire, et cela m'engage seul, c'est que je ne suis certainement pas un défenseur acharné de ce sport, même si j'en accepte les principes, du moins quand ils sont respectés et adaptés aux circonstances. Car ne nous y trompons pas : on apprend tous les jours. Il est évident que lorsqu'on rédigea les statuts et règlements de ce sport, encore appelé « le Noble art », on fit ce que l'on croyait être le mieux pour le pratiquer sans danger grave.

Un exemple : en France, en 1903, on avait décidé que le plancher du ring serait en planches de sapin bien jointes, non rabotées et au préalable passées à la résine. Hélas, on dût se rendre à l'évidence : ces précautions étaient nettement insuffisantes, le boxeur Raphaël Belli se fractura le crâne dans sa chute sur le plancher et succomba peu de temps après. Du coup, on s'aperçut que le règlement était mal fait et on recouvrit le plancher du ring d'un feutre assez épais !

Ceci pour dire que l'on fait l'impossible pour éviter les accidents mais qu'on n'arrivera tout de même pas à empêcher les coups... ! Et comme par malheur, il en est qui sont mortels !... Tirez vous-même la conclusion.

Pouvait-on éviter cette mort d'un jeune homme de 25 ans ? Certainement. En interdisant tout d'abord ce combat et beaucoup d'autres du même genre. Une enquête a permis de dire que ce match, qui était un match-revanche, avait été conclu trop tôt après le premier. Kid Paret avait été nettement battu plusieurs mois plus tôt et son entourage était inquiet. Sa femme surtout, jeune maman d'un garçon de deux ans et sur le point d'en avoir un second, l'avait supplié d'abandonner la boxe.

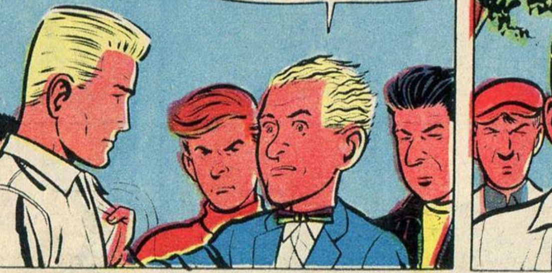
ON PREVOYAIT LE PIRE

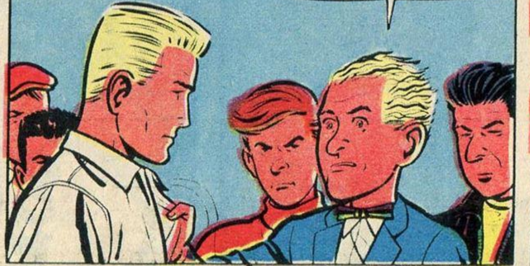
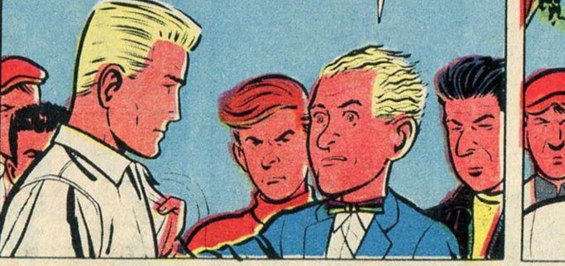
Les connaisseurs avaient compris que ce match-revanche serait un « combat à la mort » car les deux boxeurs Paret et Griffith s'en voulaient terriblement. Ils avaient juré de régler leur différend sur le ring. On connaît la suite : le pauvre Paret était acculé dans les cordes, il s'y trouvait assis, K.O. et Griffith ne s'en rendait pas compte, il continuait de frapper ! Quelle misère !

D'aucuns ont accusé l'arbitre qui, aux Amériques, possède des pouvoirs plus étendus que ses collègues du Continent. Ruby Golstein, pourtant juge expérimenté, aurait dû empêcher le massacre. Il prétend qu'il était mal placé. Georges Peeters qui a suivi des milliers de combats et les plus importants, écrit qu'il est préférable d'arrêter un combat quinze secondes trop tôt que cinq secondes trop tard. Ces cinq secondes qui furent fatales à Kid Paret !

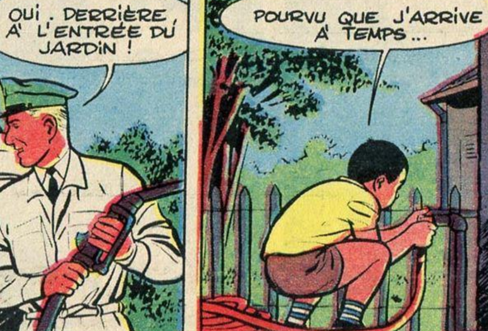
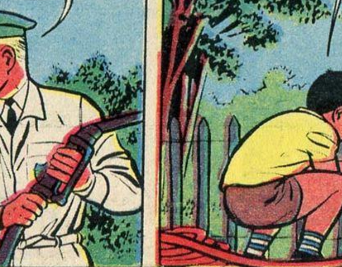
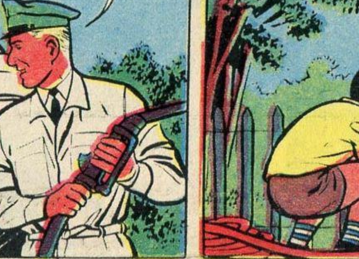
GRAINE DE CHAMPION

Une passionnante histoire dessinée par Jean Graton et offerte par BP

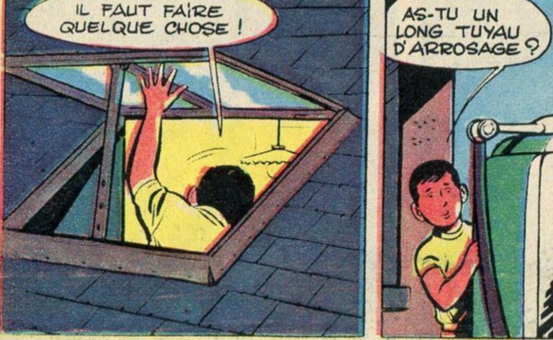


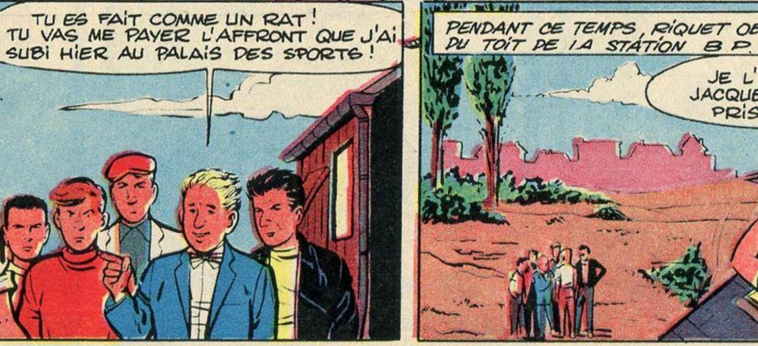


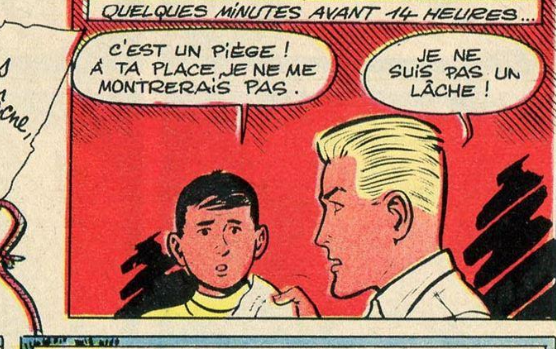









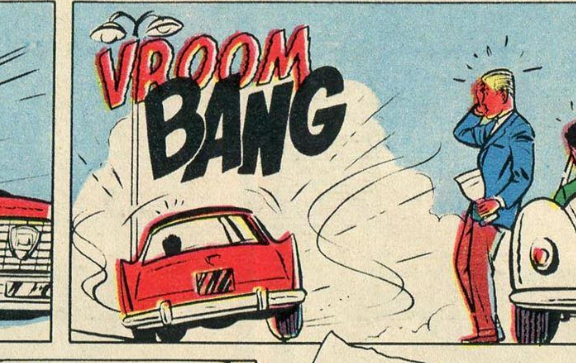
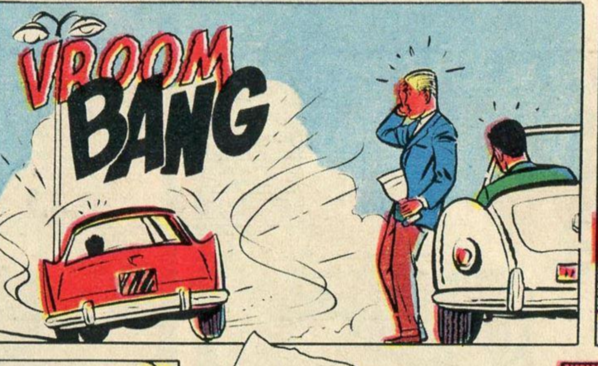
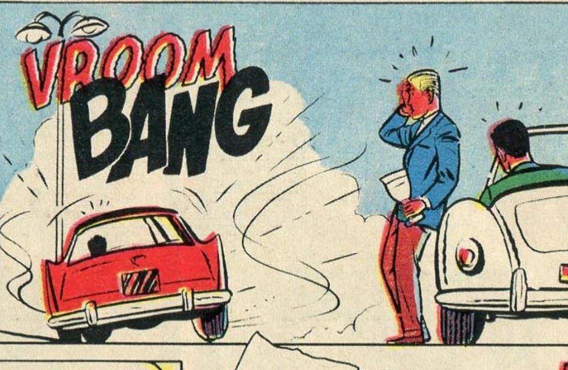










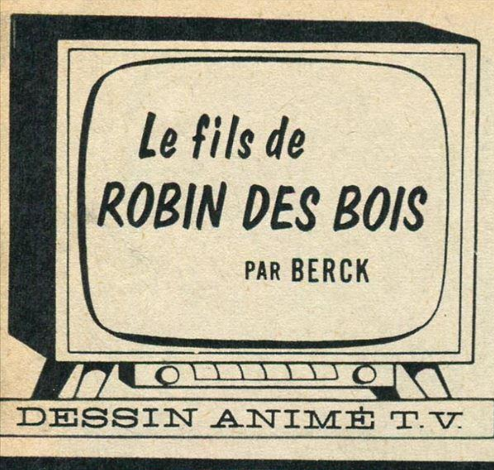


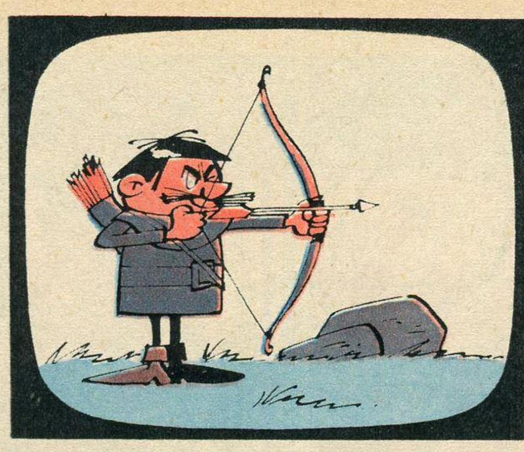




A partir du mois de juillet, toi aussi tu pourras tenter ta chance ! Suis le calendrier des circuits de la ROUTE DES JEUNES BP dans ton journal TINTIN.

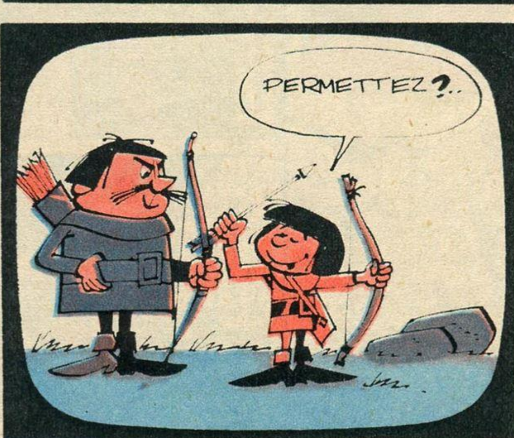
(A suivre)

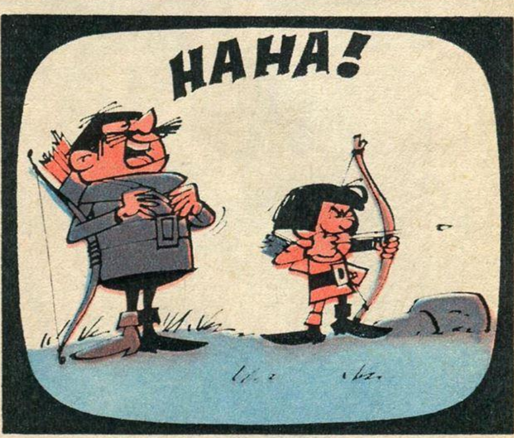

Le fils de
ROBIN DES BOIS
PAR BERCK
DESSIN ANIMÉ T.V.



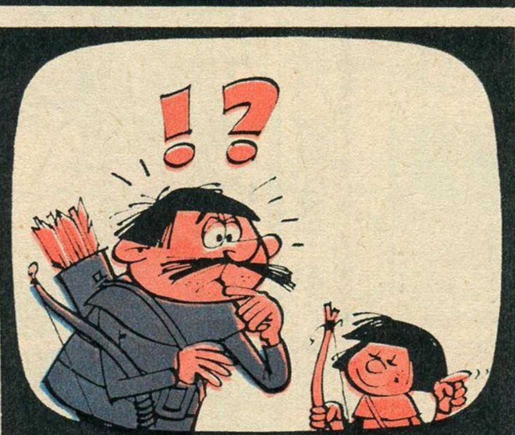

TOC

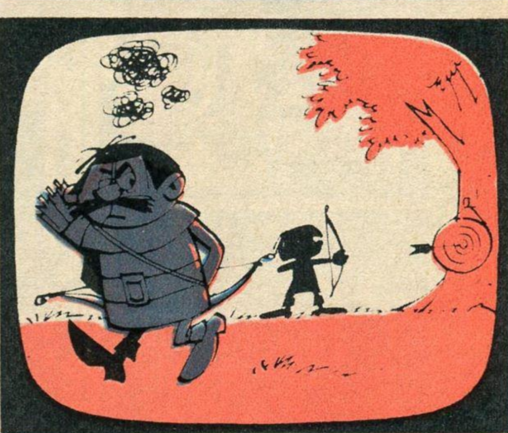



PERMETTEZ ?..

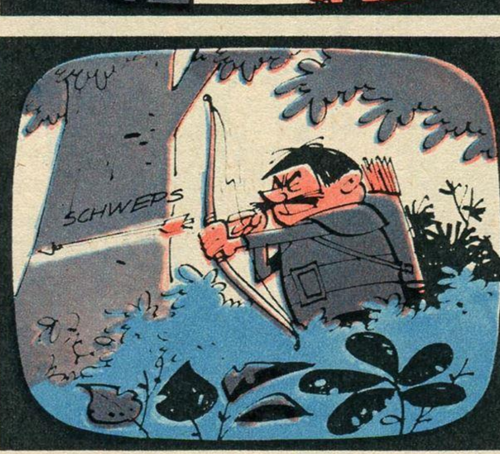

HAHA!

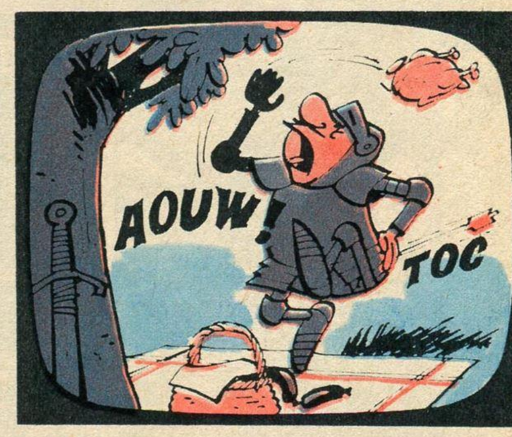

TOC


!?




IDÉE!

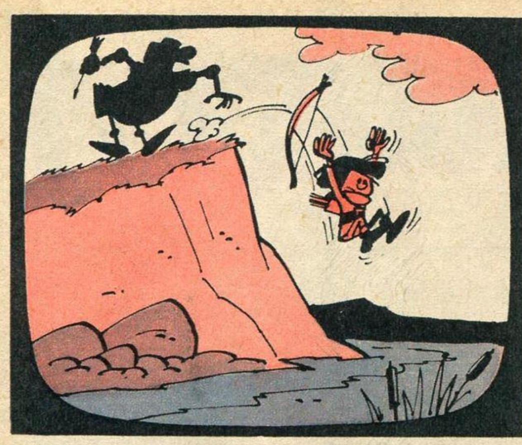

SCHWEDS


AOUW!
TOC


MERCi!

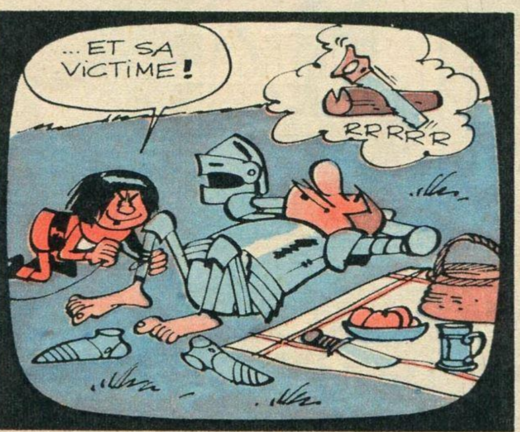

AH, C'EST TOI PETIT DiABLE!...

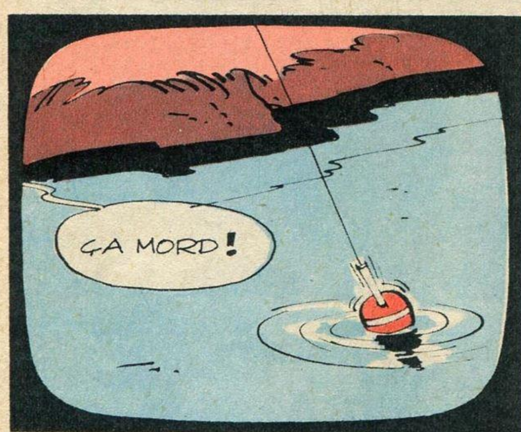
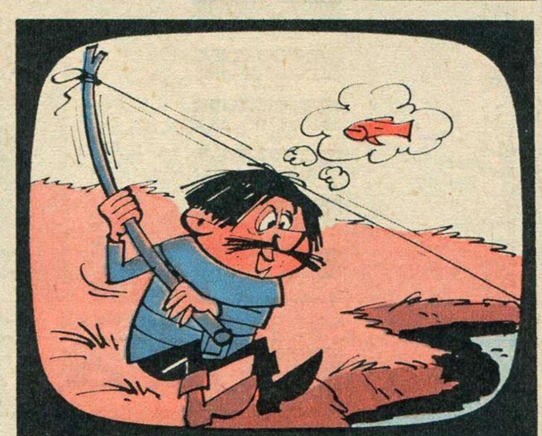
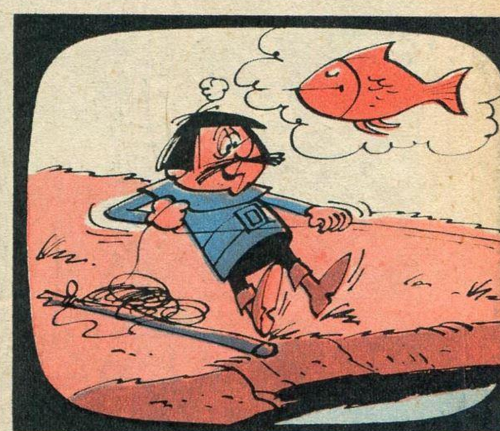
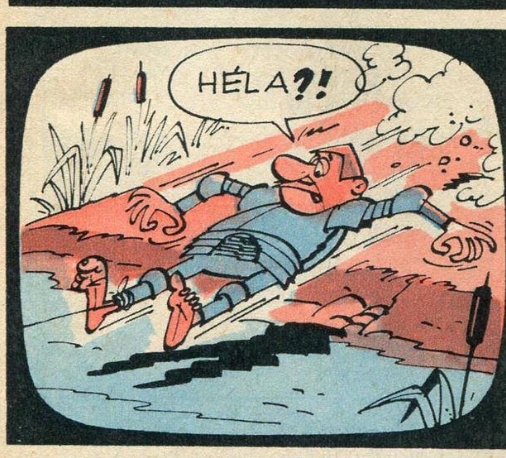
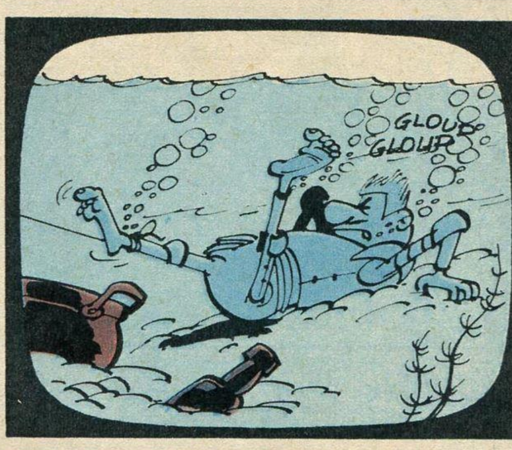
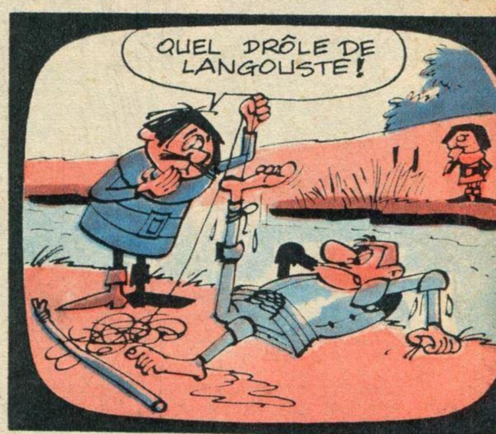
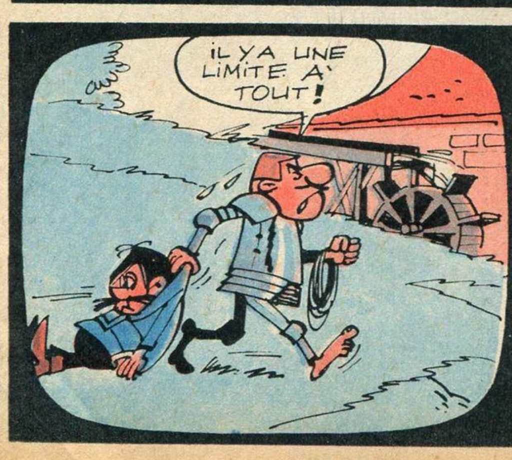
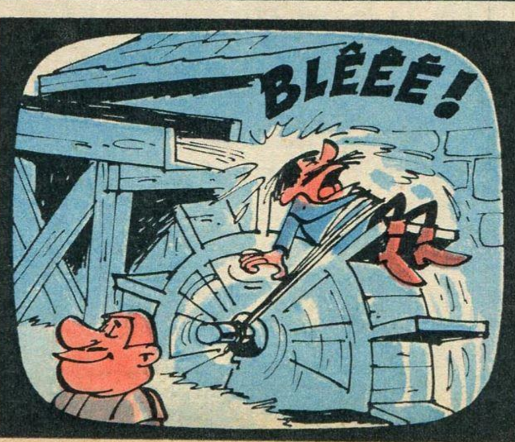

ARRÊTE DÉFENDS TOi!
CLANG
CLING
CLING
CLING



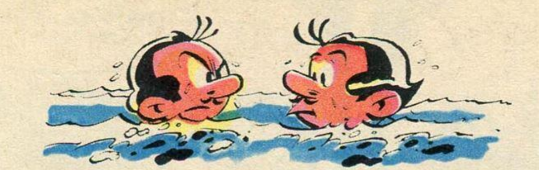
ÇA NE SE PASSERA PAS COMME ÇA HYPOCRITE!

IL FAUT RÉTABLIR LE CONTACT...

...ENTRE LE VRAI COUPABLE....

...ET SA VICTIME!
RRRRR

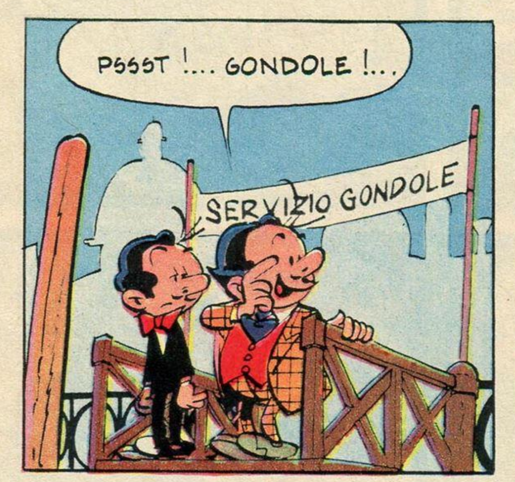
REVEILLE-TOI PARESSEUX!

ÇA MORD!



HÉLA?!

GLOUP
GLOUP

QUEL DRÔLE DE LANGOUSTE!

IL Y A UNE LIMITE À TOUT!

BLÊÊÊ!

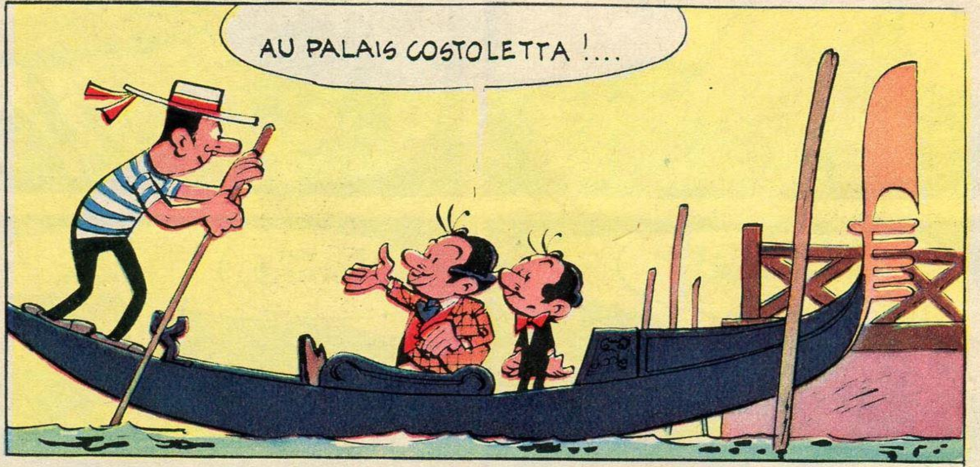
ENCORE UN MORCEAU DE POULET MON BRAVE? TU L'AS BIEN MÉRITÉ!
BLÊÊ!
FIN



SPAGHETTI

Par la faute de Prosciutto, Spaghetti a une fois de plus perdu













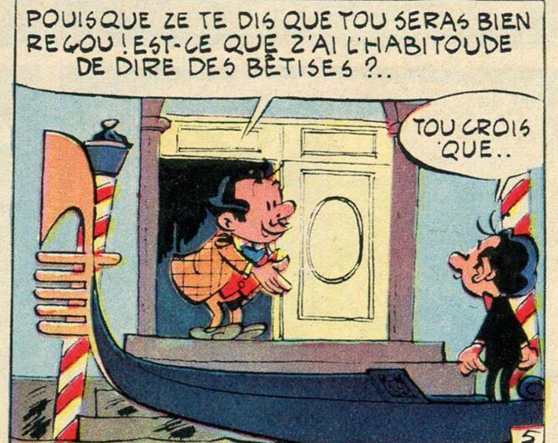








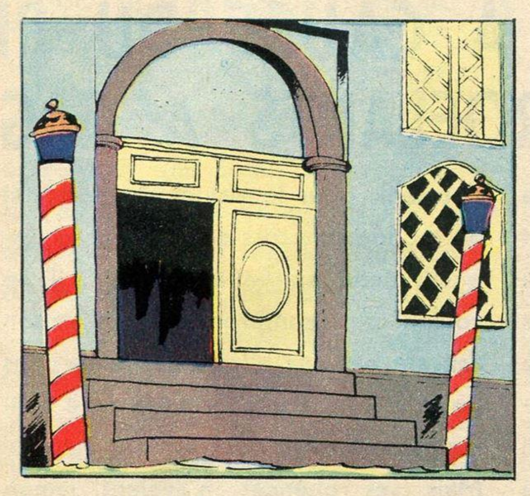




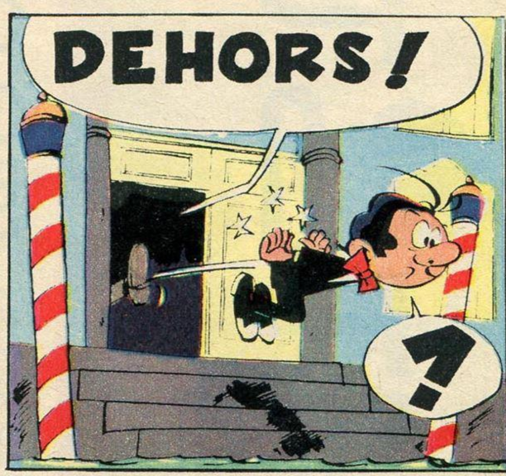
à VENISE

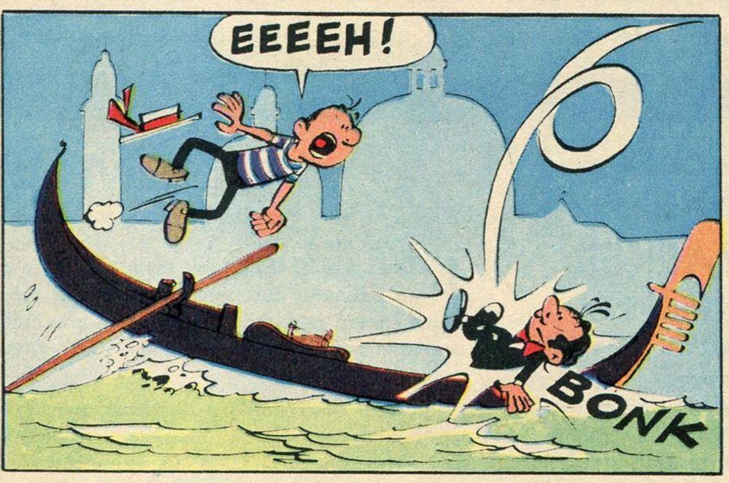
PAR **ATTANASIO**
texte GOSCINNY

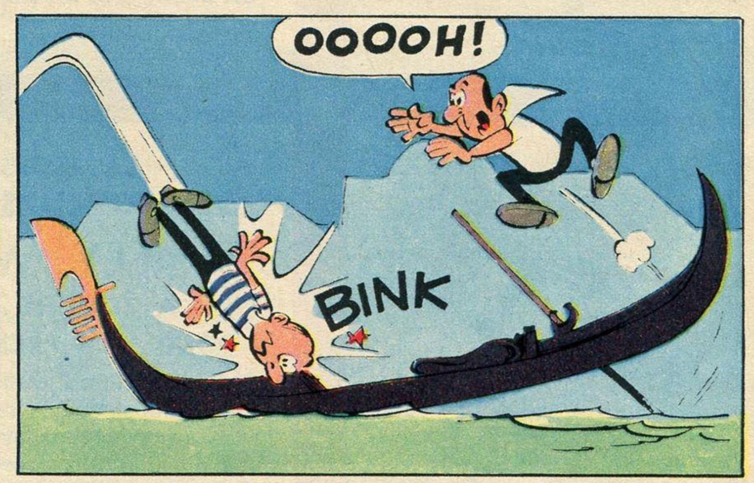
son emploi. Mais son cousin va lui en proposer un autre...

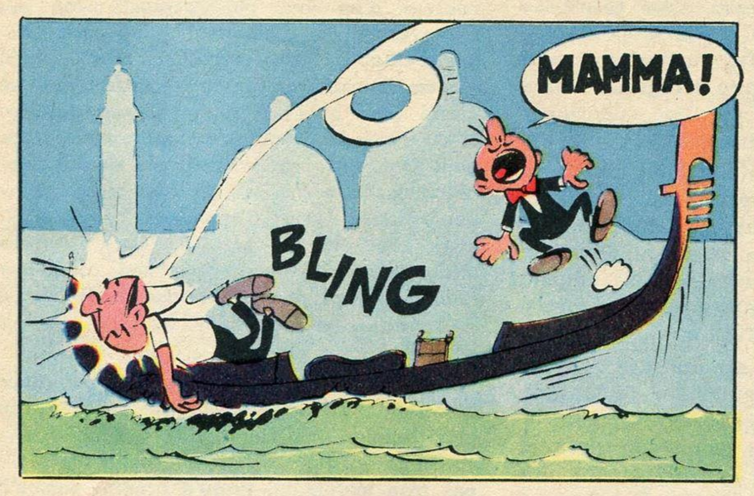


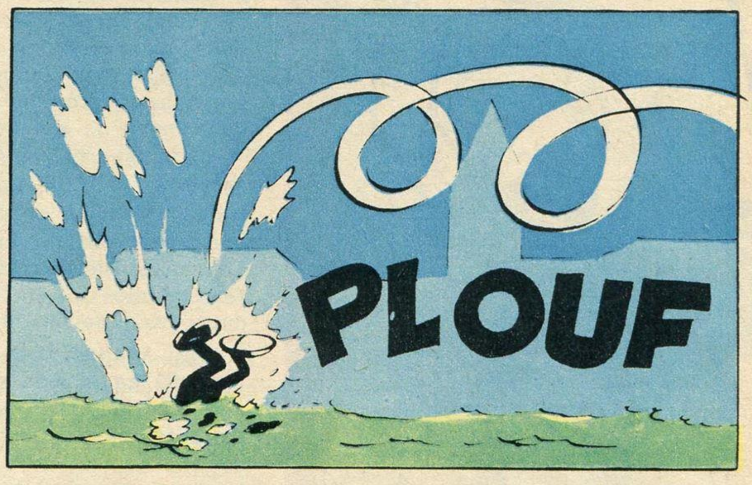


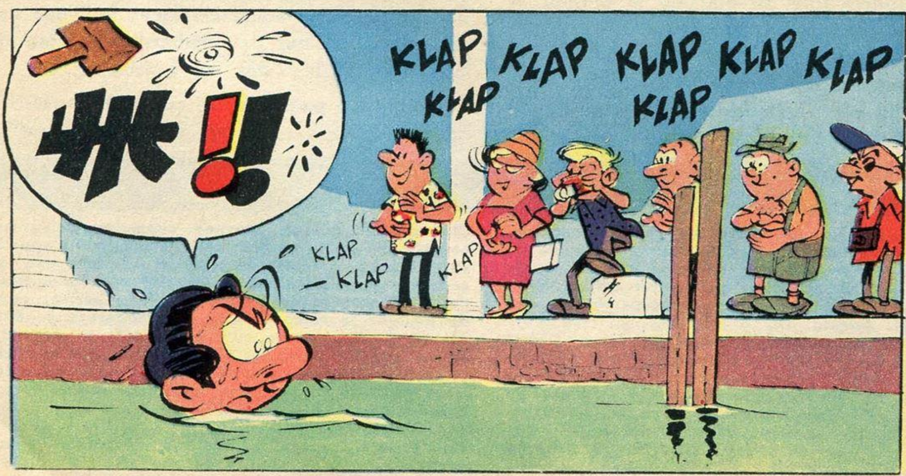




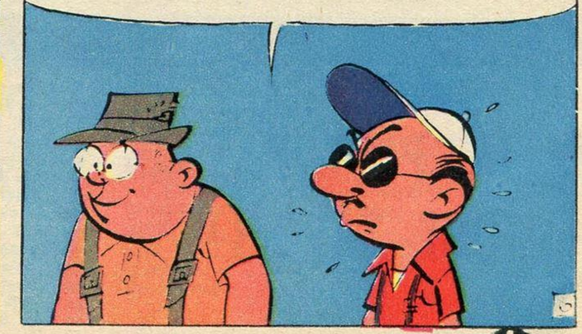




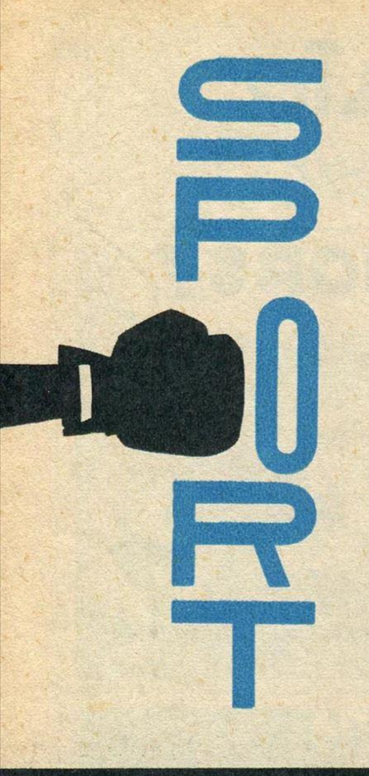




BAH! J'AI VU MIEUX CHEZ NOUS, AVEC DES ACROBATES BIEN DE CHEZ NOUS, ET CE N'EST PAS LA PEINE D'ALLER CHEZ EUX POUR VOIR DES CHOSES QUE NOUS FAISONS MIEUX CHEZ NOUS, QU'EUX CHEZ EUX!.



A SUIVRE

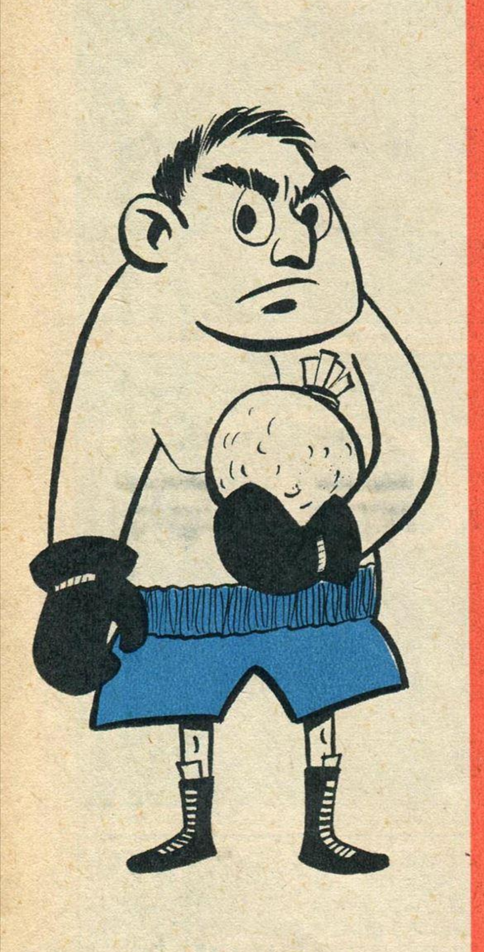


C'EST UN PEU A CAUSE DU PRI QUE GASTON ROELANTS A GAGN

Si Gaston Roelants a gagné le Cross des Nations, inscrivant ainsi le troisième nom belge au palmarès de l'épreuve après ceux de Dooms et de Theys, c'est un peu à cause du Prince Albert.

On sait que le crack louvaniste, qui est avant tout un pistier, avait annoncé depuis longtemps son intention de s'abstenir pour le virtuel championnat du monde de cross-country qui se disputait cette année à Sheffield. Il ne voulait pas compromettre sa saison estivale par des efforts consentis dans les labourés à une époque qu'il estimait trop tardive pour lui.

Mais ses chances n'avaient jamais été aussi grandes que cette année. Il



LE PLUS CHER DES BOXEURS NEO-PROS : BILLY WALKER A TOUCHE 400.000 FR POUR SON PREMIER COMBAT

Le poids lourd carolorégien José Peyre a probablement rendu un grand service au jeune boxeur anglais Billy Walker qui lui était opposé le 27 mars dernier à Londre. Certes, Peyre s'est retiré au 5e round après avoir connu deux knock-down mais le Belge fut surtout mis hors de combat par un coup irrégulier (dans les reins) plutôt que par une supériorité quelconque de son adversaire.

Car, avant l'incident, la boxe plus académique de José Peyre avait démontré les insuffisances très nettes du Britannique, trop confiant en sa force physique. Les organisateurs anglais, qui veulent faire monter Billy Walker au rang de vedette, vont devoir réfléchir.

Billy Walker, bel athlète de 1 m 83 pour 85 kg et âgé seulement de 23 ans, a encore beaucoup à apprendre. Mais on l'a gâté exagérément pour son premier combat professionnel en lui offrant une bourse incroyable de 400.000 F belges. A ce prix-là, et pour autant qu'il doive poursuivre ses classes devant des adversaires de seconde zone, Walker va coûter cher aux organisateurs qui ont vu trop grand pour ses modestes possibilités !

EMILE

N'EST PAS ASSEZ SOUTEN

Emile Daems est en train de se forger un palmarès fort intéressant et qui s'enrichira encore probablement dans les prochaines années de plusieurs victoires dans les grandes courses classiques.

Le petit Bruxellois n'a d'ailleurs que 24 ans et il n'en est qu'à sa quatrième saison avec les professionnels. C'est le type même du coureur d'un jour ou, éventuellement, des épreuves qui ne comportent qu'un petit nombre d'étapes. Il sait pertinemment bien qu'il n'osera jamais briguer la victoire dans un grand Tour mais s'il est au départ du Giro et du Tour de France, c'est uniquement parce qu'il peut, dans ces circonstances, rendre d'appréciables services à des équipiers mieux doués dans ce genre d'épreuves. Il pense d'ailleurs beaucoup de bien de Carlesi et va même jusqu'à prétendre que son coéquipier italien pourrait gagner le Tour de France si seulement il se persuadait lui-même de ses moyens.

Pour Emile Daems, vainqueur cette année de Milan-San Remo, le problème est beaucoup plus simple : ses ambitions se limitent aux classiques en ligne et dans ce domaine, il n'a pas trop mal réussi jusqu'à présent puisqu'il a déjà remporté successivement le Tour des Apennins, le Tour de Lombardie, le Tour de Sardaigne et le Tour du Tessin.

Voilà un palmarès essentiellement italien mais l'explication est très facile et Daems la

ON NE PEUT PAS TOUT SAVOIR !

● Pour acquérir le footballer noir Mangolou, l'Union Saint-Gilloise a dû débourser une somme de 300.000 F et fournir une douzaine d'équipements complets au club congolais où il était affilié. Mangolou était huissier et garde du corps du Premier ministre M. Adoula.

● L'ancien champion d'Europe de boxe Chérif Hamia est devenu photographe-stagiaire à l'hebdomadaire français Paris-Match.

● Quand Rik Van Steenbergen est à l'affiche du Sportpaleis d'Anvers, personne ne risque de l'ignorer. Une grande enseigne au néon portant le nom de « Rik I » est en effet suspendue à l'entrée du Vél. d'Hiv'.

● L'Espagne a un nouveau champion de cross-country qui porte un nom célèbre puisqu'il s'appelle Luis Mariano. Mais ce coureur à pied ne se contente pas de la même identité que la vedette de la chanson et de l'opérette : il se permet aussi de pousser la romance dans des cabarets de Barcelone. Et l'on assure qu'il ne se défend pas mal !

● Le boxeur français Aissa Hashas est souvent blessé aux arcades sourcilières. Il devra probablement se soumettre à une opération que d'autres boxeurs ont subie avant lui : le limage de l'os de l'arcade.

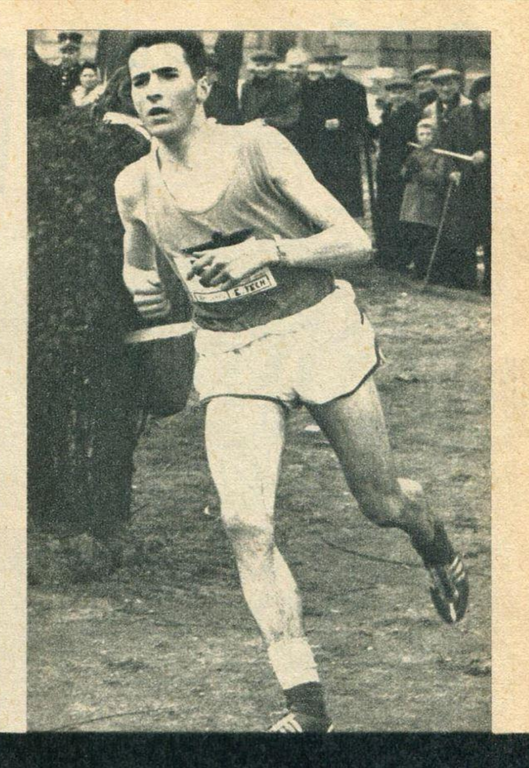
● L'ex-international du football hollandais Ryvers porte toujours un maillot orange sous la vareuse

NCE ALBERT DE LIÈGE
É LE CROSS DES NATIONS

connaissait une forme extraordinaire qui lui permettait de planer loin au-dessus du lot des meilleurs crossmen des autres pays et, surtout, de dominer celui qu'on considérait jusqu'alors comme un coureur imbattable : le tirailleur marocain Rhadi.

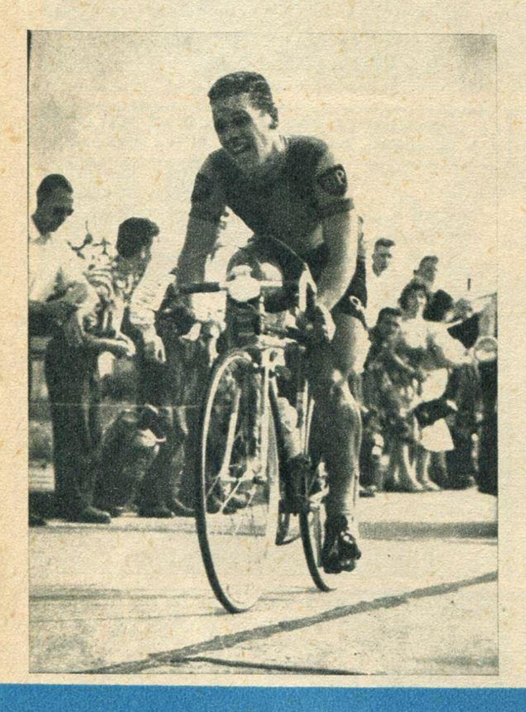
Roelants n'était pas encore décidé pour autant !

C'est sans doute après sa victoire dans le championnat de Belgique à Waregem que ses dernières appréhensions disparurent. Ce jour-là, Gaston Roelants reçut les félicitations du Prince Albert qui lui dit : « J'espère bien que vous gagnerez aussi à Sheffield ! » Roelants ne pouvait décidément pas décevoir le Prince !



DAEMS
QUAND IL COURT EN BELGIQUE

donne lui-même avec une petite pointe de regret : « En Italie, je suis beaucoup mieux soutenu car j'ai tous mes coéquipiers sur la route et toujours susceptibles de m'aider tandis qu'en Belgique ou en France, j'ai souvent l'impression de courir seul. »



LOUISON BOBET COURRA JUSQU'EN 1963
POUR REGAGNER LE TEMPS PERDU

LOUISON BOBET a tout raté cette saison.

Le terrible accident de voiture dont il fut victime avec son frère Jean lui a fait perdre un temps précieux. Bobet, qui souffrait d'une fracture du col du fémur, a dû attendre longtemps la guérison complète. Et l'on peut dire pourtant que, par sa formidable volonté et son goût de la lutte, il a encore hâté le moment où il a pu remonter sur son vélo pour de courtes sorties d'entraînement.

Mais il ne pouvait être question de compétition tout de suite !

Louison Bobet se contentera donc de peu cette année : quelques critériums en fin de saison, les Six Jours de Buenos-Aires en septembre et des petites épreuves.

Ce programme restreint ne rencontre évidemment pas les grands projets que l'ex-triple vainqueur du Tour de France avait échafaudés pour cette saison et, en particulier, celui de gagner encore une fois Bordeau-Paris.

Ces projets, Louison les remet à l'an prochain. Il a déjà décidé de prolonger son contrat chez Margnat-Paloma pour 1963. Parce qu'il veut que ce soit l'année de sa revanche sur le mauvais sort !



aux couleurs de Saint-Etienne, club où il évolue depuis de nombreuses années. Ce maillot orange est celui de son dernier match international avec l'équipe de Hollande.

● Edgard Sorgeloos a cette façon pittoresque de définir le dur travail auquel les couleurs de la Faema sont soumis : « Chez nous, la tactique ne varie jamais, on court toujours pour gagner ». Allusion à la soif de victoires sans cesse renouvelée de Rik Van Looy, grand leader de la formation aux maillots rouges.

● Le Stade de Reims a trouvé un nouveau gardien de but qui porte un nom prédestiné : il s'appelle Barreau et il a succédé à Dominique Colonna quand celui-ci fut victime d'une fracture de la clavicule. Il paraît que ce Barreau est suffisant pour défendre toute la cage de Reims. Mais, de toutes façons, le club champenois ne risque pas d'être pris au dépourvu du côté de ses filets car il a affilié récemment un autre keeper dont on ne sait pourtant pas grand chose au sujet de ses qualités de footballer. Jean-Paul Belmondo, vedette de cinéma, aurait trouvé là un autre moyen pittoresque de faire parler de lui.

● Un des divertissements préférés du boxeur cubain Sugar Ramos, le premier pujiliste qui ait battu Rafiu King sans discussion, est d'enregistrer au magnétophone les ronflements de son manager Kid Rapidez dont il partage souvent la chambre à l'hôtel. Ramos ne rate jamais cette occasion : rien d'autre ne peut le mettre plus en joie !

● Janos Palfai, un professeur hongrois de l'Institut des Sports à Budapest, a calculé que Di Stefano avait couru la distance de 4.366 mètres au cours du match que le Real Madrid joua contre Vasas Budapest en Coupe d'Europe.

● Le club hollandais de Feyenoord marche très bien au point de vue commercial. Sa moyenne de spectateurs pour la saison s'est élevée à 40.000 spectateurs.





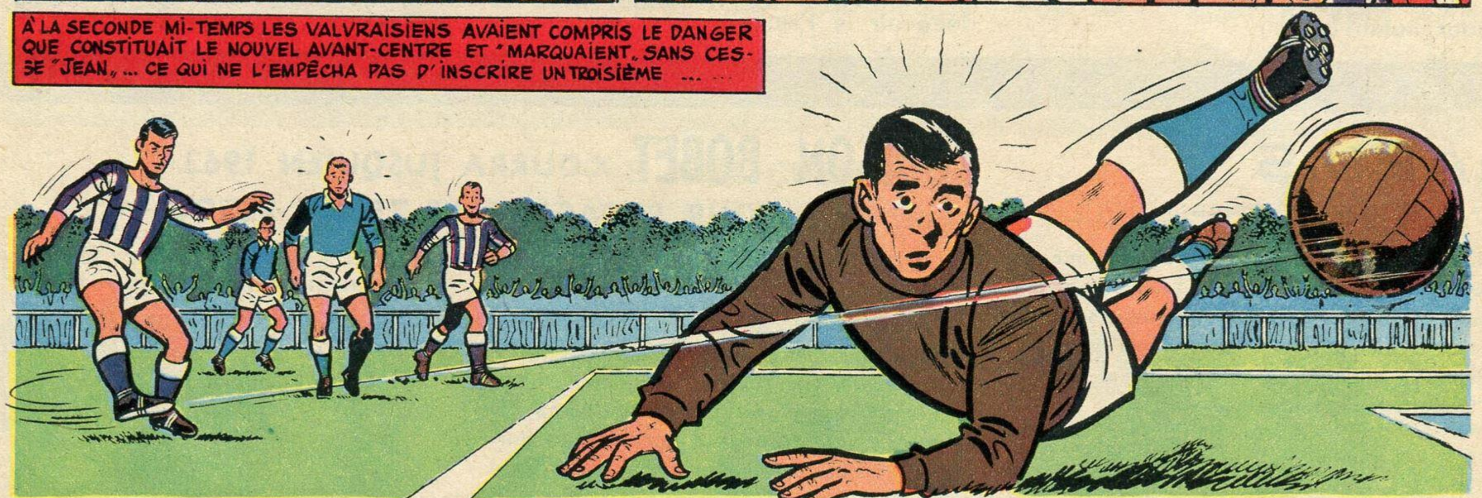
dans

LE 3

Amnésique, Jimmy qu'on appelle Jean, a été engagé par















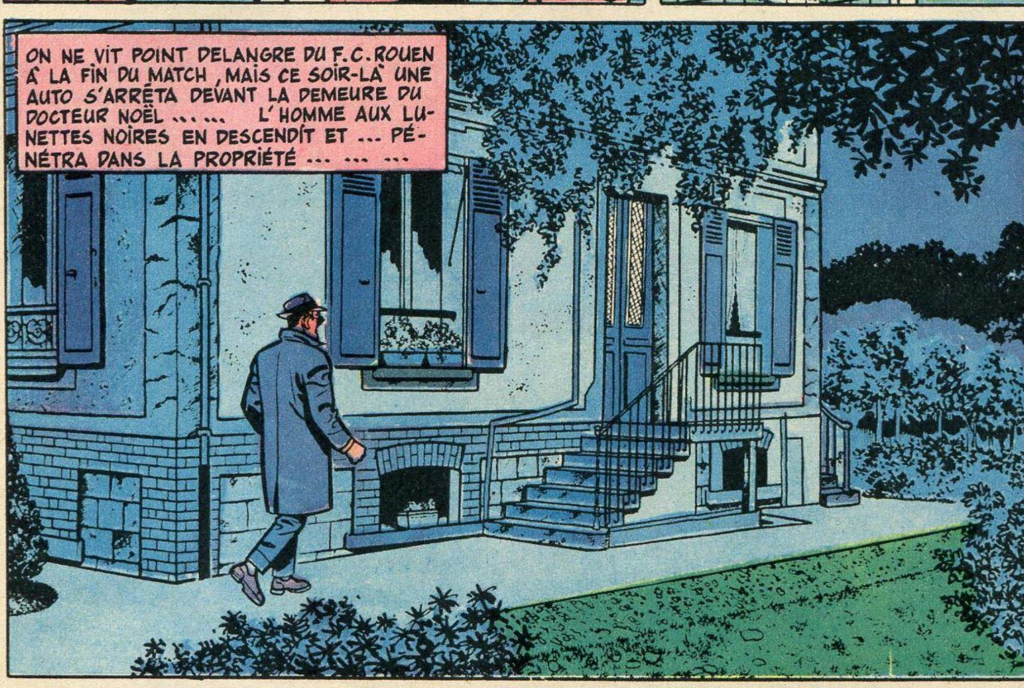




le football-club de Viermont. C'est un triomphe.





















À SUIVRE

GRAND CONCOURS TINTIN 1962

et voi



VOICI cette liste tant attendue ! Comme vous le constaterez, elle est loin d'être complète. La place nous manque pour publier les noms des 1267 gagnants.

D'ailleurs, tous ceux qui ont remporté un prix au Grand Concours, en seront avisés personnellement, par écrit.

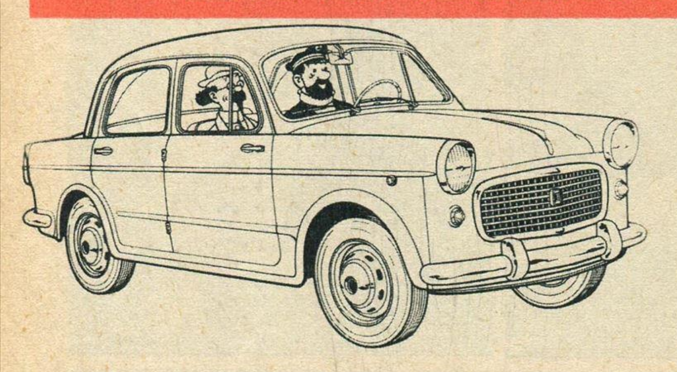
Je vous demande donc de ne pas nous écrire pour nous réclamer la liste complète des résultats.

Comme les années précédentes, nous avons reçu des milliers et des milliers de réponses, tant de l'étranger que de Belgique. Et beaucoup de ces réponses étaient exactes. C'est pourquoi je félicite les nombreux gagnants de ce Concours.

Bien sûr, il n'y aura pas de prix pour tout le monde. Et pour être classé parmi les gagnants il faudra, non seulement avoir obtenu le maximum des points (c'est-à-dire avoir répondu avec exactitude à toutes les questions), mais encore être compris — pour la question subsidiaire (qui était, vous vous en souvenez : 1 h 49' 14") - entre 1 h 10' 26" et 2 h 28' 2".

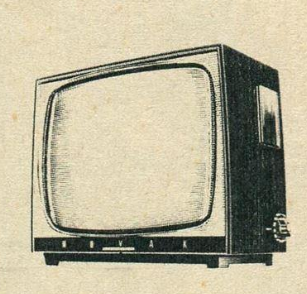
A tous nos plus vives félicitations.

LISTE DES GAGNANTS DU GRAND CONCOURS TINTIN 1962



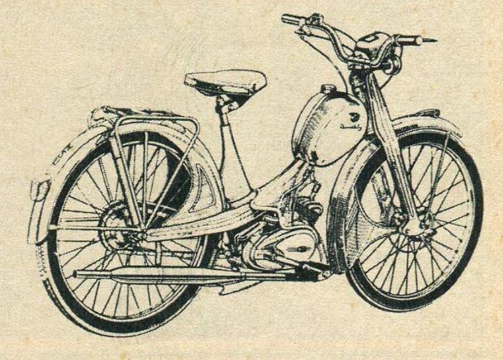
GAGNE UNE VOITURE FIAT 1100 « EXPORT »

André HAILLEZ, Bruxelles 15 : 1 h 49' 15"



GAGNE UN TELEVISEUR NOVAK

Jeanne DURT, Brux. 5



GAGNENT UN VELO-MOTEUR N.S.U.

Bernard ROOSE, Tournai
Marcel MOTTE, Froyennes

GAGNE UNE TENTE ANDRE JAMET

Alain MASSART, Bruxelles 4;

GAGNENT UN VELO PEUGEOT

Saverio CATTARINICH, Bruxelles 4;
Marguerite GASPARD, Tamines;
Robert BELLENS, Bruxelles 15;
Roland PATOUT, Bruxelles 14;
Jean VAN HALSBERGHE, Bruxelles 15;
Daniel BLAMPAIN, Baudour;
Francis LEBEGGE, Bruxelles 4;
Paul VANDEBOTERMET, Linkebeek.

GAGNE UN BATEAU NAUTISPORT

Paul VANDENHEEDE, Louvain;

GAGNENT UN POSTE DE RADIO NOVAK

Liliane NIHOUL, Ombret;
Georges MERCIER, Rixensart;
Yves ROELANDTS, Bruxelles 5;
Robert LEFEBVRE, Dinant;
François VAN OSSELAERE, Diest (Brabant);
Maurice DRUGMAND, Bruxelles 6;
Nicole TELLIER, Montigny-Letilleul;
Jean BROSTEAUX, Bruxelles 18;
Héléna TOUSSAINT, Recogne (Libramont);
Mariel WILHAERT, Gand.

GAGNE UN TRAIN FLEISCHMANN

Tony BILLET, Hasselt.

GAGNENT UN ELECTROPHONE NOVAK

René VERHASSELT, Schepdaal;
Philippe ALLARDOT, Bruxelles 4;
Madeleine SLOSSE, Crainhem;
Jean BERTHIER, Borgerhout;
Andrée POLIS, Polleur (Verviers);
Yvonne BOCKSTAEL, Bruxelles 6;
Jean WALGRAEVE, Watermael;
Alain PUPPIN, Houdeng-Goegnies;
Paul ROESELER, Bruxelles 15;
Pierre MINNE, Court-St.-Etienne;

GAGNENT UNE TENTE CANADIENNE ANDRE JAMET

Renée THIBAUD, Saint-Vaast;
Francis REUL, Bruxelles 15;
Paul HAZEBROUCQ, Soignies;
Alain VOS, Nimy;
Willy CHARLEZ, Houdeng-Goegnies;
Pierre VAN DIJCK, Merxem;
Alain VAN RANSTE, Bruxelles 6;
Georges RISKE, Tamise;
Jocelyne DELCOURT, Bruxelles 18;
Jean GERVY, Bruxelles 4.

GAGNENT UNE MONTRE HELVA

Arlette RAGER, St.-Ulriks-Kapelle;
Michelle DRUART, Wasmuel;
Michael STROBBE, Izeghem;
Maurice DIEUDONNE, St.-Servais (Namur);
Paul JAMBERS, Hoboken;
Francis ROCOUX, Sclessin;
Marcel BAILLY, Grivegnée;
Marc RENARD, Jemappes.

ci les résultats !

GAGNENT UNE BOITE TRAIN ELECTRIQUE FLEISCHMANN

Sonia CNUDDE, Stambruges;
Marie VERSTRAETEN, Malines;
Josette LAVERGNE, Herve;
Jean-Baptiste CRICKX, Binche;
Ronald FARMERY, Bruxelles 5;
Rita NACKAERTS, Wilsele (Louvain);
Francis BAUDUIN, Bruxelles 7;
Daniel BERTRAND, Watermael;
Jacques JACQUEMART, Hotton-Melreux;
Jean-Pierre TONDREAU, Hudregnies;
Jacques MALMENDIER, Verviers;
Christian DOUMONT, Auvelais;
Didier GHYSEL, Bruxelles 5;
Georges WANET, Bruxelles 4;
Josse RAHM, Bruxelles 6;
André DEHON, Dour;
Freddy NEYTS, Ostende;
André BOLLINE, Corswarem;
Dominique VERHULST, Liège;
Luc JANSSEN, Duffel;
Paul GODART, Watermael;
Suzanne VERBEUSTEL, Bruxelles 4;
Erwin STEHLI, Knokke;
Victor DENAYER, Bruxelles 7;
Philippe ROBERT, Bruxelles 8;
Jean-Luc MEUREE, Courcelles;
Nicole DEMELENNE, Bruxelles 3;
Patrick TOLLET, Bruxelles 1;
Jacques ROELANDTS, Bruxelles 5;
Anne SPIRITUS; Tirlemont.

GAGNENT UN PROJECTEUR CINETTE

Raymond ROSTAGNI, Bruxelles 3;
Claude VAN WAYENBERGH, Anvers;
Jean-Pierre DEBEUTS, Bruxelles 16;
Ludovic GOETHALS, Assebroek.

GAGNENT UNE TROUSSE DE REPORTAGE FERRANIA

Joële COPPEJANS, Bruxelles 4;
Jacqueline LEONARD, Rhode-St.-Genèse;
Edward VRANCKX, Melsbroeck;
Luc WAUCQUEZ, Bruxelles 5;
Marie MOERMAN, Havre;
Christian ALDENHOFF, Liège;
Danielle RUTTIENS, Bruxelles 15;
Michel DESMEDT, Bruxelles 7;
Jean-Marie BARDIAU, Bruxelles 6;
Rudi VAN ASBROECK, Bruxelles 7;
Alain RAHM, Bruxelles 6;
Gaby CHARLES, Tamines;
Willy THILMANY, Rhode-St.-Genèse;
Claude BOUDART, Woluwé-St.-Pierre;
Anne de MOREAU d'ANDOY, Bruxelles 4;
Clara BAS PEREZ, Bruxelles 3;
Charles HERFURTH, Bruxelles 3;
Suzanne ROELS, St.-Servais (Namur);
Jean BRODZINSKI, Vivegnies;
Arnold WIDMAYER, Bruxelles 5;
Albert BIGARE, Waremme;
Jacques BAIR, Chênée;
Ludo GOUBERT, Bruxelles 13;
Guy MOTTINT, Bruxelles 18;
Lucienne VANDENHOVEN, Bruxelles 7;
Félix DURIE, Bruxelles 6;
Casimir NEYENS, Bruxelles 6;
Patrick VAN ONSEM, Bruxelles 3;
Jean-Claude, DUMONT, Grivegniée (Liège);
Wilfried DE KEYSER, Wetteren;
Hubert GROSJEAN, Grand-Rechain;
Antoine GODAR, Mouscron;
Christian LEFEBVRE, Tournai;
Jean-Marie ANDRE, Gosselies;
Willy REUTER, Thuillies;
Georges COMPERE, Belgrade (Namur);
Michel KNEIP, Bruxelles 3;
Claude MONNIER, Bruxelles 17;
Hubert GERBEHAYE, Bruxelles 16;
Anne-Marie LOYENS, Bruxelles 4;
José OCREMAN, Bruxelles 6;
Esther MASSART, Saint-Servais (Namur);
Marcel PARIDANS, Hotton;
Herman GENOT, Onoz (Mazy);
Louis VERBEKE, Ypres;
Frank DEBODE, Deerlyk;
Raymond RONDELEZ, Oostduinkerke;
Henri GARNIER, Deux-Acren.

GAGNENT UN PROJECTEUR DE CINEMA « CINETTE »

Françoise VAN EESBEECK, Marcinelle;
Jean MOEDBECK, Bruxelles 8;
Philippe GRAINDORGE, Seraing;
Serge ROUSSEL, Boussu-lez-Mons;
Michel HORDIES, Woluwé-St.-Lambert;
Léon VANDEWORDE, La Louvière;
Pierre DE VAUCLEROY, Bruxelles 18;
Félix DONY, 's Hertogenbosch (Nederland);
Nadine PIESSEVAUX, Bruxelles 5;
Annie HALIN, Bruxelles 15;
Philippe RAUIS, Bruxelles 7;
Martine de JAER, Bruxelles 18;
Valère MOLS, Bruxelles 15;
Pierre SAILLEZ, Louvain;
Daniel MANANDISE, Bruxelles 6;
Jean GLORIEUS, Jette;
Bernadette LAMBERT, Saint-Servais (Nam.);
Pierre GOOSSENS, Bruxelles 16;
Pierre DE COCQ, Thorembais-St.-Trond;
Michel LAMBERT, Saint-Servais;
Claudine POOT, Bruxelles 15;
Mariette LAFRANCE, Antoing;
Etienne DURT, Bruxelles 5;
Freddy BURY, Thuin;
Monique ROELANDTS, Bruxelles 5;
Albert BEIRNAERDT, Bruxelles 3;
Hubert HEUVELMAN, Amsterdam-Zuid;
Francis DOUMONT, Auvelais;
Robert VAN DERVORST, Courtrai;
Jean TRUSSART, Tervueren;
Modest SWINNEN, Loksbergen;
Simone JACOBS, Loksbergen;
Michel GEETS, Bruxelles 15;
Thiery GILLON, Bruxelles 5;
Martine BORGHLEVENS, Bruxelles 4;
Paul JACQUET, Bruxelles 2;
Michel BASTIN, Namur;
Alain JONET, Soignies;
Jacques HENRYON, Moustier-sur-Sambre;
Nicole HUYGENS, Bruxelles 2;
Jacques HAUTCOEUR, Kain (Tournai);
André VERNAILLEN, Bruxelles 16;
Anne VERMEYLEN, Bruxelles 5;
Daniel GEETS, Bruxelles 15;
Marie DE SMET, Bruxelles 2;
Martha CHAUFOURAUX, Court-St.-Etienne;
Bernard SEDEYNS, Namur;
Denise VANDENBUSSCHE, Bruxelles 9;
Margherite DENAMUR, Bruxelles 19.

GAGNENT DES PATINS A ROULETTES CHRISTIANSEN

Pierre COECKS, Bruxelles 8;
Robert KOEVOETS, Berchem;
Alain VAN BELLE, Tilleur;
Philippe GROSFILS, Tamines;
Nicole ROELANDTS, Bruxelles 5;
Michel FEYAERTS, Steenokkerzeel;
Herman LEMAIRE, Héverlé;
Christian PHILIPPSEN, Anvers,
André DELLEUZE, Bruxelles 19
Francis DANS, Vezin;
Paul LEBOVY, Bruxelles 8;
Jean-Louis THEATE, Jalhay;
Marie DE LESPINAY, Waterloo;
Claude REMY, Bruxelles 17;
Michel VERRYCKEN, Crainhem;
Guy RAMACKERS, Bruxelles 5;
James HAMBURSIN, Bruxelles 6;
René IMKAMP, Roermond (Hollande);
Mireille LAMINE, Bruxelles 17;
Christian GABRIEL, Woluwé-St.-Pierre;
Jacques GILISSEN, Bruxelles 6;
Philippe ROMBACH, Verviers;
Alain VAN NIEUWENHUYZE, Wol.-St.-Lamb.
Alphonse FEREMANS, Malines;
Arlette LICHTERT, Bruxelles 9;
Pierre DURT, Bruxelles 5;
Gilbert PONET, Rhisyes (Namur);
Joseph ERNOUX, Montignies-sur-Sambre;
Marcel CRABBE, Bruxelles 2;
Robert PLAS, Sint-Ulriks-Kapelle;
Robert MEURMANS, Bellaire;
Jean-Paul, RANDARS, Bruxelles 16;
Léopold HAVENITH, Rhode-St.-Genèse;
Jean DE BOCK, Hove;
Pol FRANQUET, Tarcienne;
Marthe GOFFIN, Bruxelles 15;
Jean-Mary GALLEZ, Anderlues;
Eve ISSELE, Bruxelles 9;
Guy GILSOUL, Jambes (Namur);
Jean Coppens, Bruxelles 8;

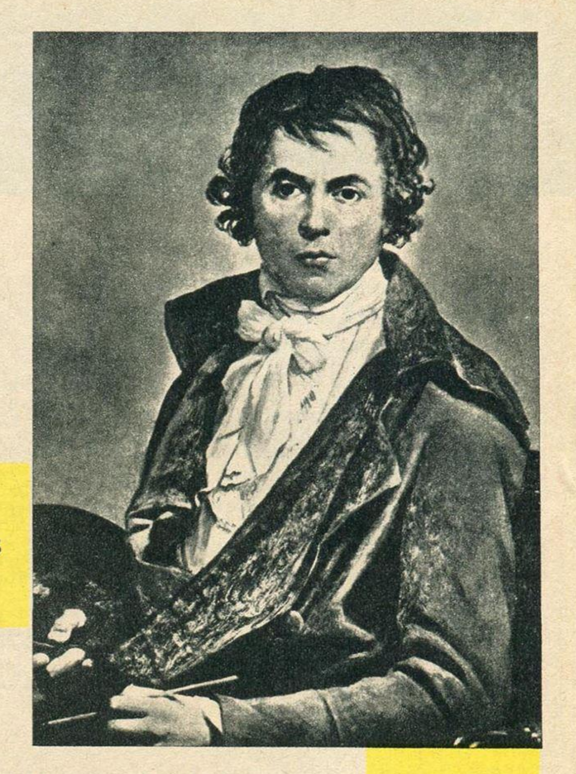
GAGNENT UN APPAREIL DE PHOTO « FERRANIA » EURA

Dominique PIRSON, Bruxelles 15;
Françoise WOLFERS, Bruxelles 5;
Guy DANCKAERT, Wetteren;
Jacques PAEREWYCK, Zottegem;
Henri PICRON, Anderlecht (Bruxelles 7);
Alain LIGNIAU, Charleroi;
Jean-Claude, MEUREE, Courcelles;
Jeanine VAN HYFTE, Bruxelles 16;
Michèle ROELANDTS, Bruxelles 5;
Richard LENGLEZ, Watermael;
Christine FAUTRAS, Bruxelles 5;
Michel KEMPINAIRE, Bruxelles 5;
Françoise PREUDHOMME, Bruxelles 18;
Jean ROUSSEAU, Mouscron;
Irène MAROT, Hotton;
Jean BACHY, Péruwelz;
Claude FRESSON, Liège;
Jos MICHIELS, Halen;
Franz MOREAU, Boussu-Bois;
Simone VANDENBUSSCHE, Merxem;
Jacques BESER, Anvers;
Hélène LUXEN, Bousval;
Anny DE CRAMER, Berchem-St.-Agathe;
Jules JACQUEMART, Hotton;
Jacqueline MICHE, Liège;
Liliane BALUWE, Houdeng-Goegnies;
Maurice JOIRIS, Sougne,Remouchamps;
Joël DICKMANN, Bruxelles 18;
Freddy MOREL, Zwyndrecht;
Gérard MASSART, Camp Astrid. BPS. 2;
Brigitte MARTIN, Bousval;
Brigitte DEWANDRE, Bruxelles 18;
Roger FONCOUX, Wépion;
Luc KLINSPORT, Meslin-l'Evêque;
Régine BAUMAN, Bruxelles 8;
Nicolas MALAISI, Stambruges;
Guy SCHELLEKENS, Bruxelles 6;
Jeanne VAN ESCH, Bruxelles 9;
Gilbert CASSART, Fosses;
Yvonne POULAERT, Bruxelles 6;
Chantal XHAFLAIRE, Verviers;
Jean ANDERSEN, Kapellen;
Robert EVRARD, Fosses;
Claude REMACLE, Hyon-Mons;
Armand DE DECKER, Berchem (Anvers);
Christiane JARDON, Bruxelles 6;
Christophe DELABY, Lillois;
François WOUTERS, Bruxelles 8;
Ghislain DECOBECK, Braine-le-Comte;
Johnny VAN HUMBEEK, Malines;
Christian DEVOS, Verviers;
Daniel CAREME, Bruxelles 4;
André ALEXANDRE, Dison;
Germain DE BLAER, Zaventhem;
Roberto ZENONI, Bruxelles 6;
Yvette TISSAEN, Bruxelles 16;
George THEWYS, Bruxelles 18;
Philippe DESCHEPPER, Bruxelles 15;
Guy BEART, Bruxelles 5;
Luigi MICHELIN, Maredret;
Nadine BOITEAU, Bruxelles 5;
Luc CORNET, Jupille;
Philippe GLORIEUX, Tournai;
Roger DEVYLDER, Aywaille;
Roland JAUPART, Gosselies;
Gisèle MARTIN, Bousval;
Jean-Luc HAUTIER, Gosselies;
Micheline LEMOINE, Jumet;
Marianne OBLIN, La Hulpe;
Anne DELMEE, Bievene;
Michel VOITURON, Chapelle-lez-Herlaimont
Albert JOYEUX, Purnode (Yvoir);
Luc NUSSBAUM, Genappe;
Bernadette GAUTHIER, Bruxelles 6;
Freddy FRANQUET, Tarcienne;
Auguste MEUREE, Courcelles;
Bernard STRUYE, Gand;
Pierre ROLAND, Bruxelles 4;
Christian WINKIN, Verviers (est);
Philippe DES LOGES, Bruxelles 1;
André PLATTERBORZE, Bruxelles 15;
Pol NISOLLE, Mons;
Fernand MOREAU, Wihéries;
Jacques LEJEUNE, Grand-Halleux;
François TRUSSART, Tervueren;
Robert VAN EENAEME, Petegem (Leie);
Anne MELAN, Fosses;
Ivan SWINNEN, Loksbergen;
Marc DUBOIS, Bruxelles 15;
Christine LEDOUX, Wanfercée-Baulet;
Pamela GARINO, Bruxelles 5;
Léon BUEKENHOUT, Bruxelles 8;
Jean-Claude SCHWARTZ, Bruxelles 6;
Robert DE BECKER, Rixensart;
Martine VAN DOMMELEN, Wilrijk-Anvers;
Michel BAUJOT, Bruxelles 16;
Elise JACMART, Yvoir;
Julien GLORIEUS, Bruxelles 9.

Etc. Etc. Etc...

En trois coups de pinceau...

LOUIS DAVID



Né à Paris en 1748. Mort à Bruxelles, le 29 décembre 1825

JAMAIS peut-être tableau ne produisit une sensation comparable à celle du « Serment des Horaces », exposé au Salon de 1785. Sans doute, l'enflure un peu théâtrale de ce groupe fait aujourd'hui sourire les esthètes de l'Art abstrait. Mais à l'époque, cette peinture austère, puissante d'héroïsme contenu, correspondait à un idéal de la masse. Elle éclatait comme un programme. Après un siècle d'épicurisme, après les Fêtes Galantes d'un Boucher ou d'un Watteau, la mâle peinture de David annonçait une France rajeunie par un retour aux vertus antiques. Elle annonçait le grand bouleversement de la Révolution.

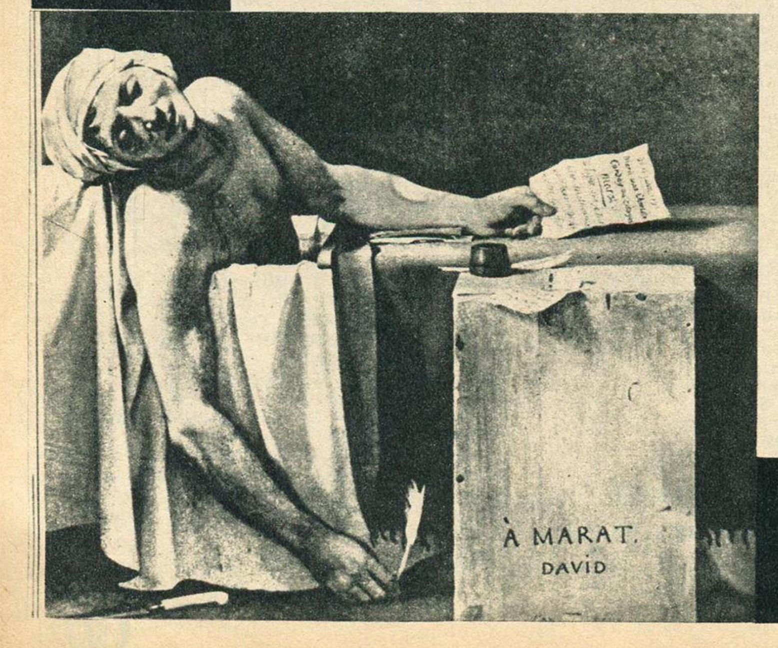
Louis David n'était plus un débutant. Il avait alors 37 ans. Précurseur des idées nouvelles, ce fils de bourgeois distingué ne pourra qu'accepter sans réserve la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. L'Assemblée Nationale a d'ailleurs décrété qu'un tableau de l'immortel David devait éterniser le grand moment où prirent naissance les libertés populaires. Ce sera le fameux tableau intitulé : « Le Serment du Jeu de Paume ». Lui-même élu membre de la Convention, l'artiste votera la mort de Louis XVI. Il le fera froidement, sans haine, simplement parce que lorsqu'on a une âme de Brutus on ne peut frapper un roi qu'à la tête.

* * *

Sous le Directoire, David règne en maître sur une peinture qu'il a ramenée à la glorieuse et grave rigueur classique. « L'Enlèvement des Sabines », « Léonidas aux Thermopyles » ne sont que l'exaltation de l'amour farouche de la Patrie. Un certain petit général Bonaparte est soudain devenu Napoléon. Qui mieux que ce héros pourrait permettre à David de poursuivre ses rêves de grandeur. Quel sujet plus grandiose que la première « Distribution des Aigles » ? Mais l'Empire une fois tombé, la Loi contre les régicides force l'artiste à s'exiler à Bruxelles. Il y meurt dans un immeuble sis derrière le théâtre de la Monnaie. Ses restes reposent au cimetière d'Ixelles. La fin de ce révolutionnaire allait marquer le lent départ de la peinture vers l'anarchie.

PEINTRES CONTEMPORAINS :

Tous ou presque furent les élèves du grand maître qui domina son époque : le « bataillliste » Gros, le portraitiste Gérard, le poétique Ingres, le dramaturge Géricault, les intimistes Granet, Girodet et Guérin.



« MARAT ASSASSINE »
par Jacques-Louis DAVID

DITES COMME MAMAN

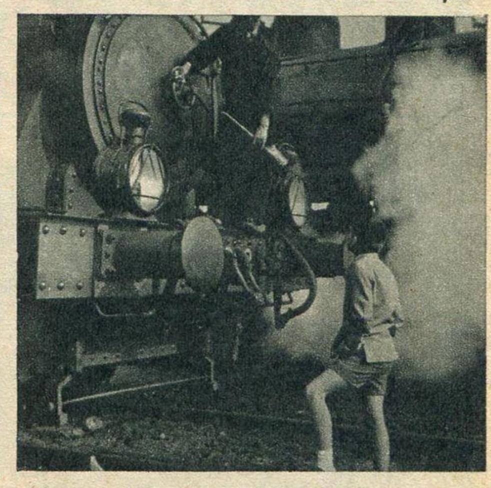
Chez moi Madame, il fait propre dans les coins! car j'emploie le Lavécire qui lave et cire

MOTS CROISES

SOLUTION DU PROBLEME No 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	T	O	R	P	I	L	L	E	■	T
2	R	U	E	■	V	E	I	L	L	E
3	A	T	T	R	O	U	P	E	E	S
4	Q	■	A	H	I	■	P	C	■	T
5	U	P	P	E	R	C	U	T	S	■
6	E	M	A	N	E	R	■	R	A	T
7	N	■	S	A	■	O	D	I	L	E
8	A	S	■	N	U	I	■	S	A	S
9	R	U	S	E	■	S	I	A	M	■
10	D	E	E	S	S	E	■	S	I	S

ferrania
sur toutes les routes d'Europe



Plus de longs préparatifs pour réussir un bel instantané ! Des photos comme celle-ci, tu peux en réaliser sans problème avec

eura



cette trousse comprend :
- 1 Eura 6 x 6
- 2 films ferrania
- 1 flash Microlux
- 5 lampes flash

Prix : **585,- frs.**

Tout cela, comme pour un vrai reporter, dans une élégante trousse simili.

C'est une création

ferrania

Si ton papa est un mordu de la photo (ou s'il veut le devenir) demande pour lui à FOBELUX, 11-12, Square Sainctelette - Bruxelles 1 les conditions d'abonnement «gratuit» à la revue **close-up** (et précise ses nom et adresse complète).



GRATUIT

Vermeer de Delft : **Le verre de vin.** *Un des tableaux de la collection « Les chefs d'œuvre de la peinture » 18 séries de 5 tableaux en couleurs. Par série : 200 pts. TINTIN.*

Le TIMBRE TINTIN t'offre **également**

La **GEOGRAPHIE** en **PHOTOS COULEURS**
Belgique (2 tomes) — Europe (4 tomes) — Amérique (1 tome paru). 67 séries de photos-couleurs. Par série : 50 pts.

L'HISTOIRE DU MONDE
33 séries de 15 chromos en couleurs. Par série : 50 pts.

LES CHROMOS TINTIN : Aviation — Aérostation — Marine — Automobile. 46 séries de chromos couleurs présentés par Tintin : par série : 100 pts.

LE TIMBRE TINTIN EST UN CADEAU DE VALEUR SUR UN PRODUIT DE QUALITE :

Victoria — Prosmans — Palmolive — Colgate — Hacosan — Editions du Lombard — Palmafina — Toselli — Ju'cy & Whip — Nosta — Pana — Clé d'Or — Fruits Tintin — Porte plume Le Tigre — Vandenheuvel — Materne.

Envoie tes points au **TIMBRE TINTIN** 1-11, av. P.H. Spaak, Bruxelles 7 ou échange-les au **MAGASIN TINTIN** (même adresse) ou dans tous les magasins **A L'INNOVATION.**

FAITES VOS JEUX

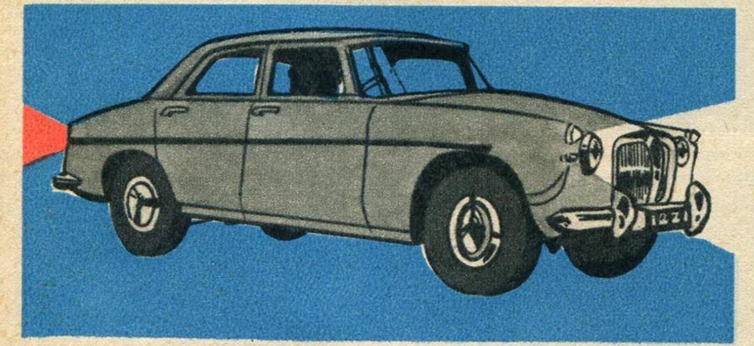
SOLUTIONS

1. **1958 (donc, 8)**
2. **Oumpah-Pah nº 1**
3. **18+1 = 19**
4. **11 objets cylindriques**
5. **Louis... XI**

Au total : 11 — 11 — 1918

Armistice de la guerre de 1914

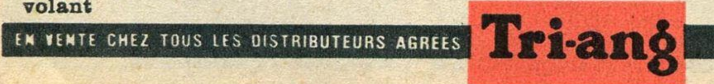
ROUTE DE NUIT Nº2



SPOT-ON *te présente la* ***ROVER*** *3 litres*

deuxième modèle SPOT-ON à être équipée de phares et feux rouges qui fonctionnent grâce à une simple pile miniature de 1,5 volt

Ce modèle est muni de suspension, volant



Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. -
Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE
France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE **publi art** 22.56.00

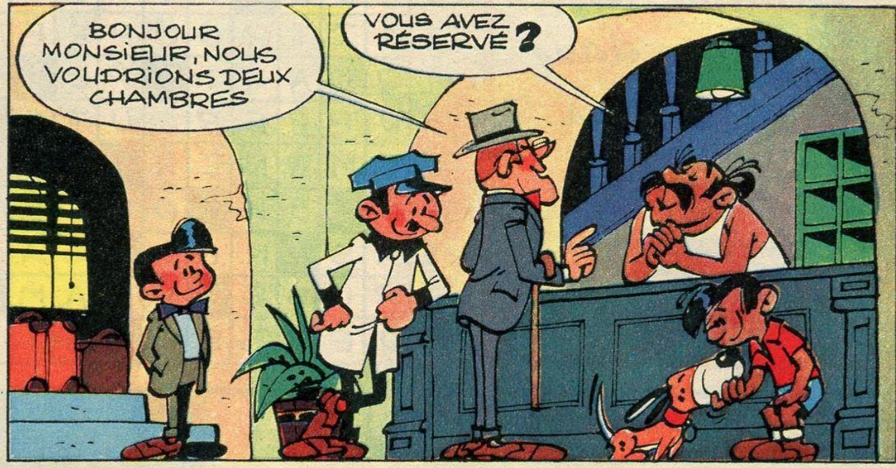




STRAPONTIN

Nos amis sont arrivés à Sommeilville. Flop et Narcisse

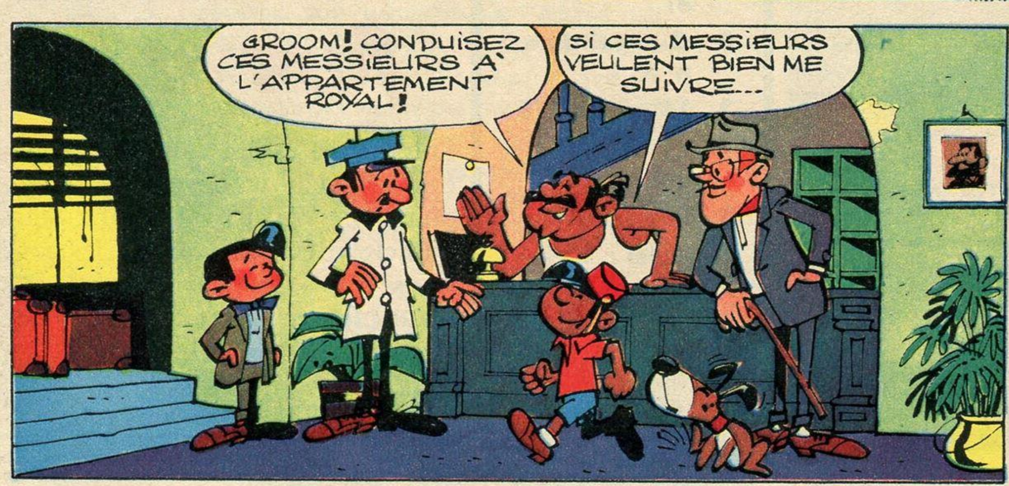






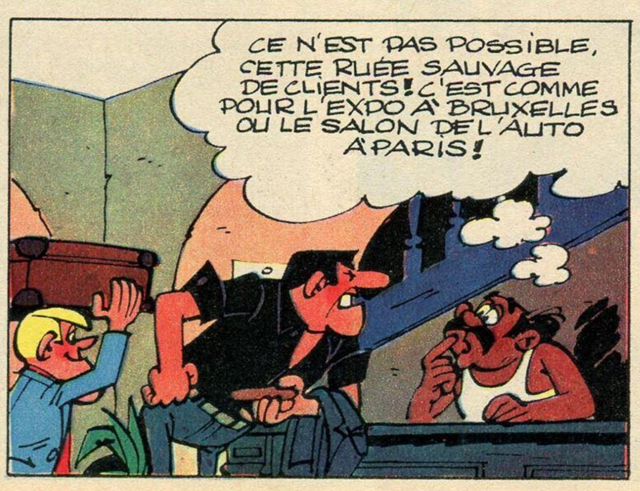












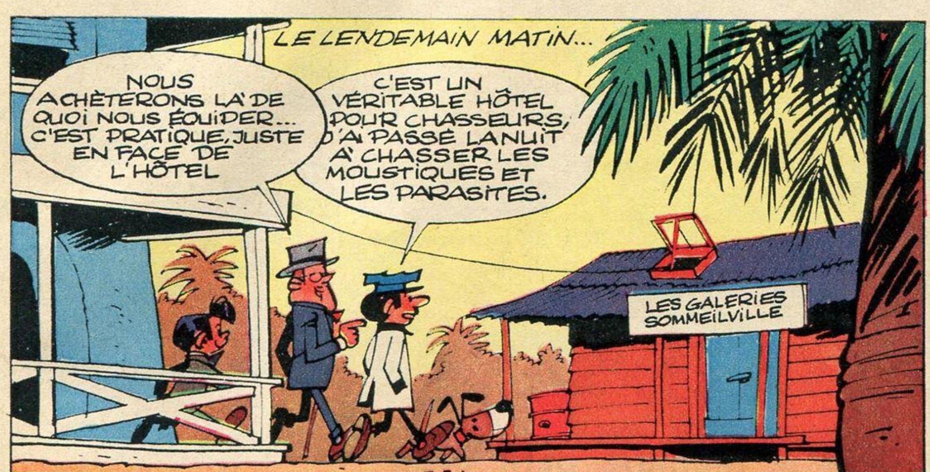
NOUS SOMMES UN PEU DÉBORDÉS EN CE MOMENT... VOUS AVEZ RÉSERVÉ ?... SI NON, IL NOUS RESTE ENCORE UNE CHAMBRE, MAIS ELLE EST UN PEU CHÈRE... NOUS L'APPELONS : LA CHAMBRE IMPÉRIALE.

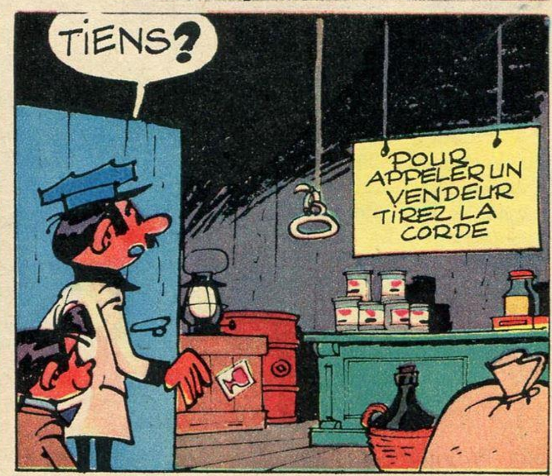


et le GORILLE

DESSINS BERCK. TEXTE GOSCINNY

les suivent, lorsqu'ils arrivent à l'hôtel...



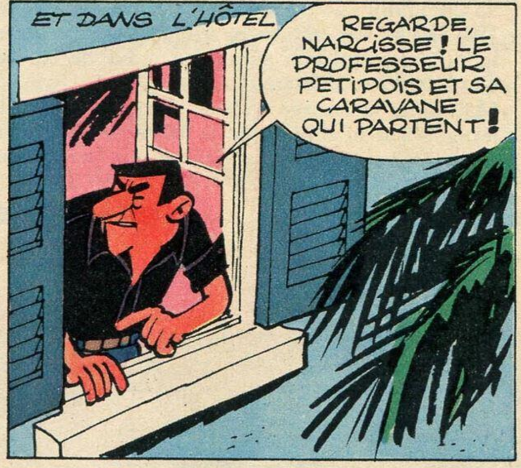






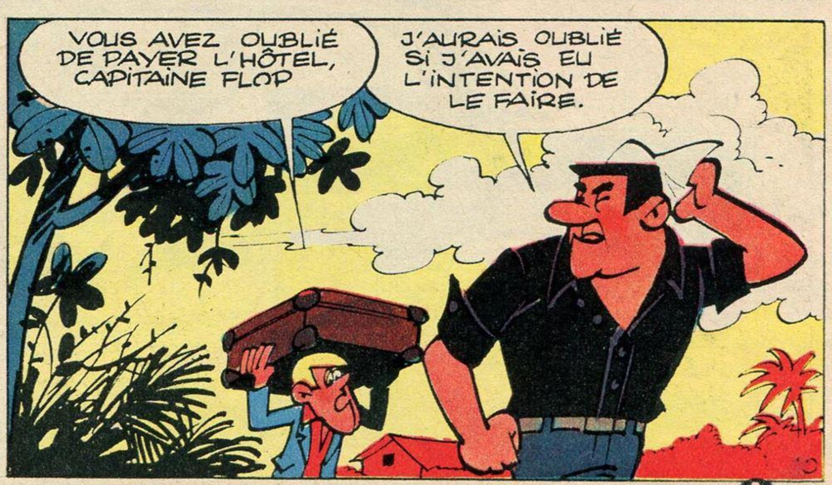






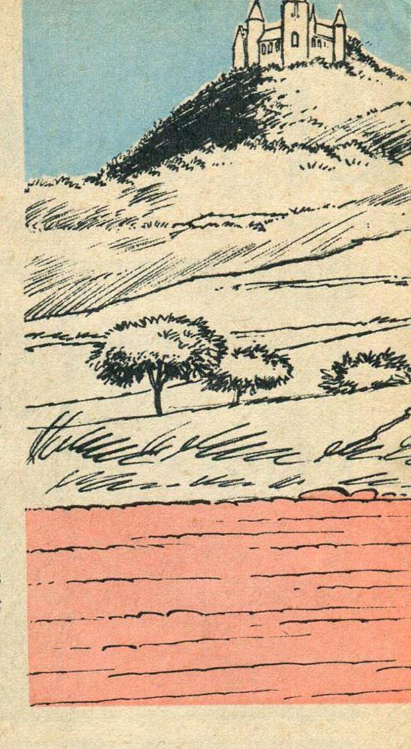






un essai TINTIN-AUTO

la mercedes 190



MON intérêt pour la Mercedes 190 est né au Salon de Franckfort 1961, lors de la présentation de son ultime version, en compagnie de la nouvelle 300 SE. Jusque là, je l'avais plutôt ignorée. Lors d'un déplacement à Londres en compagnie de Paul Frère, j'avais pu l'apprécier en tant que passager. La véritable révélation de ses qualités date toutefois d'un voyage qui me mena récemment en Italie et notamment à Maranello. En tout, 3.509 kilomètres.

Une routière de grande classe

La 190 s'affirme comme étant une mangeuse de kilomètres de première force, grâce à l'excellent confort et au silence mécanique qu'elle offre. De plus, les 80 CV DIN de son moteur à 4 cylindres en ligne à arbre à cames en tête, (qui peut tourner jusqu'à 6.000 t/m sans manifester sa présence !) lui assurent des performances nettement suffisantes pour la majorité des conducteurs.
Ses accélérations dépendent toutefois du bon usage qu'on fera de sa boîte de vitesses. La deuxième monte à tout près de 70 km/h et la troisième permet d'atteindre les 110 km/h. L'extraordinaire aisance avec laquelle les moteurs Mercedes-Benz tournent à haut régime sans aucun danger, témoigne de la grande expérience acquise par la Maison dans les grandes compétitions internationales avec ses 300 SL, « Flèche d'Argent » et 300 SLR.
La magnifique tenue de route de la 190, qui reprend les éléments de suspension des modèles 220, légèrement modifiés en raison du poids moindre de son moteur, n'est pas étrangère à l'expérience de la compétition. Légèrement sous-vireuse en toutes circonstances, la 190 devient suffisamment survireuse pour qu'un pilote habile puisse se tirer d'un mauvais pas au cas où il la pousserait loin au-delà de la limite d'adhérence.
Les freins, parfaitement adaptés à un usage familial de la voiture, sont très progressifs. Il faut souligner l'excellente position et le dessin parfait des différentes pédales. Si la direction demande un effort assez considérable, malgré l'extrême douceur de son mécanisme, j'avoue ne m'en être aperçu qu'en prenant le volant d'une petite voiture à moteur arrière, après avoir rentré ma 190 à l'Usine. C'est un compliment pour les ingénieurs de la Daimler-Benz, qui ont su étudier soigneusement le dessin des sièges et la position du conducteur au volant, de telle sorte que l'effort qui lui est demandé passe pratiquement inaperçu. J'ai pu couvrir, sans être vraiment fatigué, 1200 kilomètres d'affilée, dans des conditions atmosphériques épouvantables, sur des routes de tous types, des plus sinueuses aux plus rapides, à une moyenne que seule une voiture de sport aurait pu égaler.

Pas le moindre petit bruit

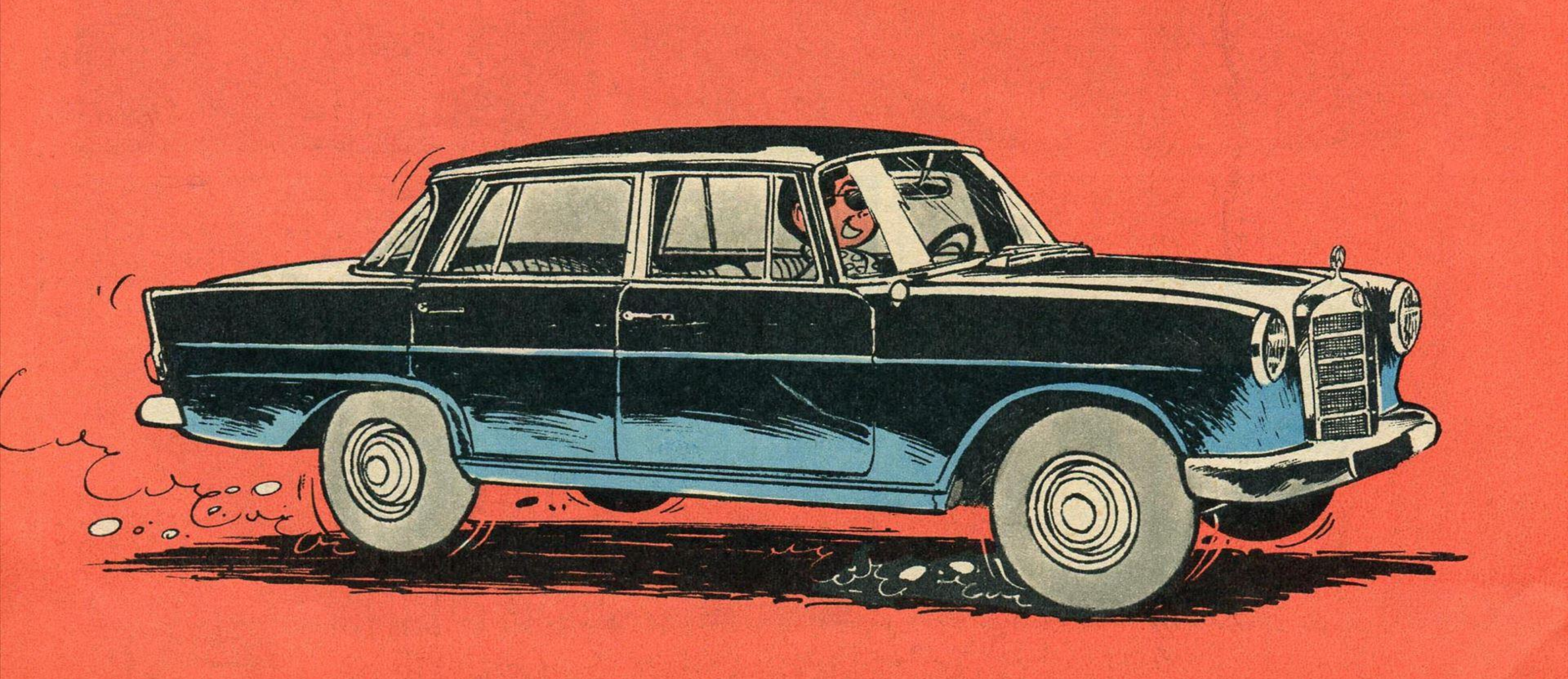
Ce qui m'a vraiment enthousiasmé, c'est l'absence complète du moindre bruit de carrosserie. Lorsqu'on est amené à rouler seul pendant plus de 15 heures d'affilée, c'est une source de calme et de décontraction extraordinaire, qui permet de soutenir au maximum son attention, et de rouler plus vite avec une sécurité accrue.
Un autre facteur de confort réside dans l'aération parfaite de l'habitacle, sans qu'il ne soit nécessaire d'ouvrir les glaces latérales, si ce n'est en entrouvrant une des glaces arrière pour ménager une sortie d'air permanente. La qualité des accessoires est digne de la voiture... exception faite du klaxon vraiment ridicule, qui me faisait rougir de honte en Italie, où l'on admirait par contre les performances de cette voiture. Je connais quelques propriétaires d'Alfa Giullietta TI qui doivent être passés chez Conrero !
La 190 m'a tellement étonné que je me suis mis à rêver d'une 190 « S » équipée d'un moteur de 95 CV DIN — intermédiaire entre le 190 et le 190 SL —, des phares et des sièges inclinables de la 220, et à qui l'on aurait fait grâce de ces horribles clignotants latéraux.
Mais pour demeurer dans le domaine des réalités, je me bornerai à dire que la Mercedes 190 est une des très rares voitures que je me sens capable d'acheter... telle quelle.

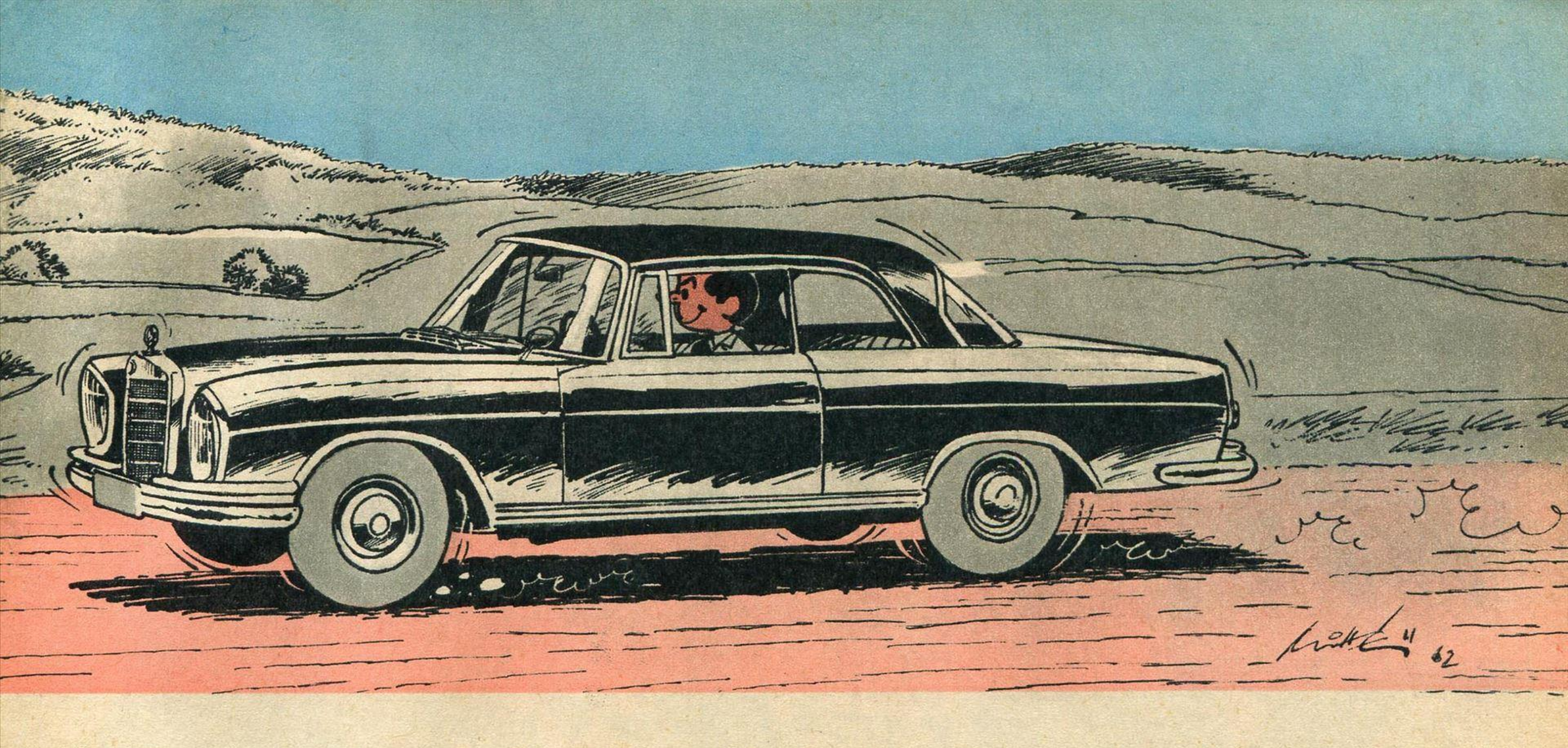
Philippe.

MERCEDES



BENZ





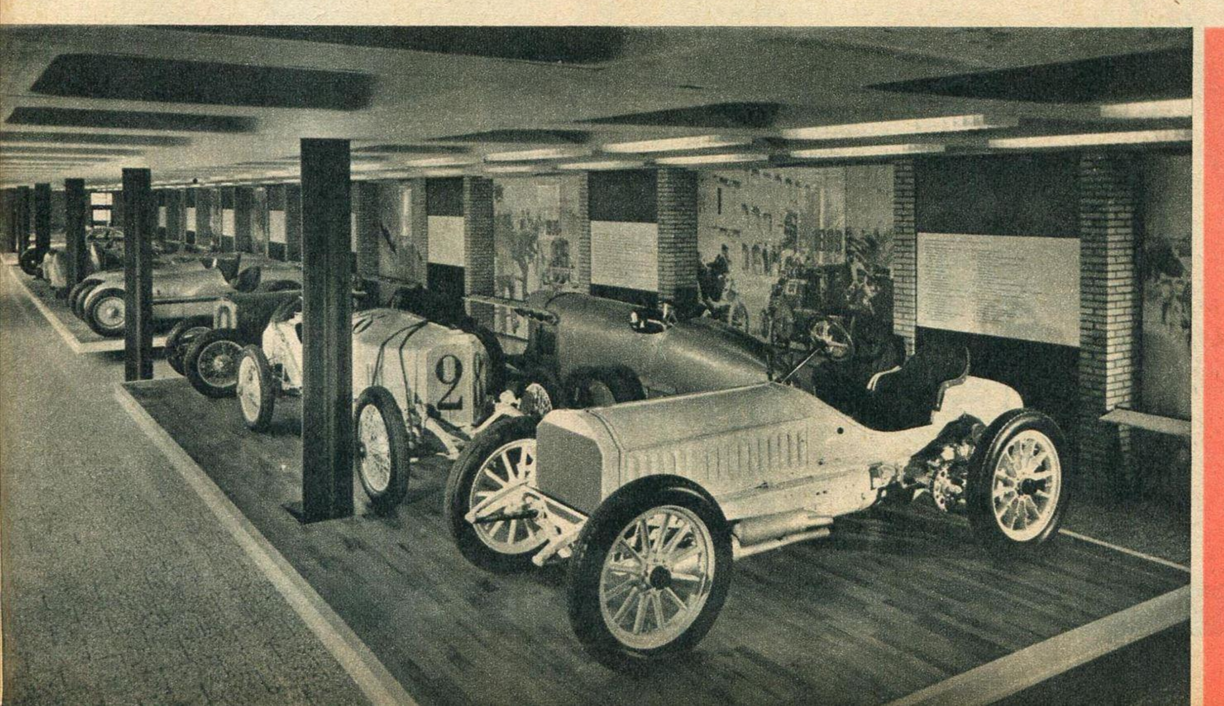
voiture de grande classe ou de rêve ?

la mercedes-benz 300 se

LA série 300 SE s'est enrichie tout récemment des deux unités attendues : le coupé et le cabriolet. Au niveau exceptionnel de confort et de qualité de la 300 SE, ces nouveaux modèles ajoutent le plaisir d'une ligne plus sportive et plus élégante encore.

Performances et confort sont associés au plus haut degré dans ces voitures qui, en version normale, nettement sous-multipliées, plafonnent à 175 km/h., ce qui est plus que suffisant pour la clientèle de ce type de voiture.

Reprenant toutes les caractéristiques mécaniques de la 300 SE, les coupés et cabriolets bénéficient du moteur à injection de 160 CV DIN — réellement disponibles aux roues arrière — accouplé à la boîte automatiques à 4 vitesses Daimler-Benz, d'une rare perfection technique. On trouve également la servo-direction et, surtout, la suspension pneumatique Daimler-Benz qui, jointe aux quatre freins à disque à commande assistée, procure aux 300 SE un comportement routier extraordinaire.



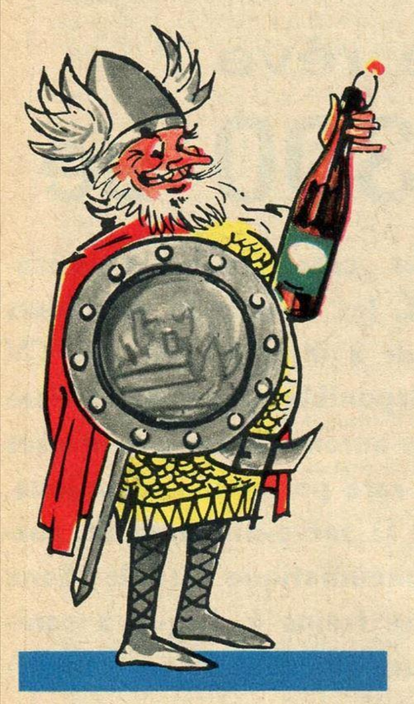
76 ans d'histoire de l'automobile..

LE nouveau musée de la Daimler-Benz AG abrite, depuis le 24 février 1961, une magnifique collection des différents modèles créés par la Firme depuis l'époque où Gottlieb Daimler et Karl Benz poursuivaient séparément leurs travaux.

Sur la photo, on aperçoit une vue d'ensemble du Département Course : voiture de course Mercèdes 1906, voiture de Grand Prix 1914 (n° 28), à droite, la Blitzen-Benz, et dans le fond, la lignée des Flèches d'Argent.







Elle ouvre l'appétit !

VIKING



la bière de table de luxe

C'est une création Vandenheuvel !

Existe en deux formats : ¾ l. et ⅓ l.

Bière blonde, mousseuse à souhait, pétillante et délicieusement fraîche, la bière de table VIKING est une bière qui aide à manger mieux !



Avec TIMBRE TINTIN



petites histoires de belgique

PAR J. SCHOONJANS

les enfants de mérovée

LES descendants de Clovis furent de pauvres types de rois. Ils vivaient bêtement et mouraient jeunes. Il faut dire qu'ils étaient mal-portants. On les a appelés « rois fainéants ».

Leur principal souci était de se nourrir... Car, enfin, ils mangeaient... Ils possédaient quelques fermes ou « villas ». Et ils allaient de villa en villa manger ce qui s'y trouvait.

Les régisseurs de ces villas étaient pour eux, comme qui dirait des pères nourriciers. Ces majordomes de métairies devinrent puissants. Il y eut bientôt un « maire en chef », maire de tous les palais du royaume.

Ah ! oui, j'oubliais de dire qu'il y avait plusieurs royaumes, car on avait divisé la Francie en : Aquitaine, Bourgogne, Neustrie et Austrasie. Ces deux derniers royaumes couvraient notre pays.





Et les rois ne s'entendaient pas du tout !

Ils se massacraient entre eux. Et quand les reines s'en mêlaient, alors c'était le bouquet ! Il y eut aussi une bagarre infernale entre Brunehaut, femme de Sigebert d'Austrasie et Frédégonde — une ancienne servante — femme de Chilpéric de Neustrie. Une véritable louve, cette Frédégonde !

Un moment on put croire que le bon roi Dagobert allait refaire l'unité du royaume. Il régna, en effet, sur toute la Francie.

Le bon saint Eloi qu'il écoutait volontiers et qui était évêque de Tournai et de Noyon et aussi orfèvre de grand talent, lui conseillait la justice, la bonté et la décence morale et... vestimentaire.

Mais, après la mort de Dagobert, ce fut de nouveau le marasme le plus complet.



LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

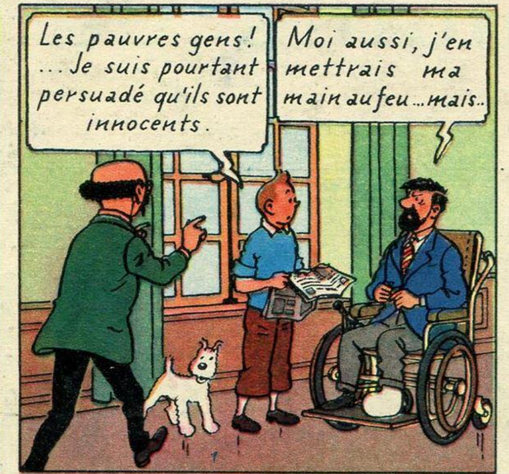
PAR HERGÉ

Double disparition, donc, à Moulinsart : une émeraude et une tribu de Gitans.

Deux jours ont passé...

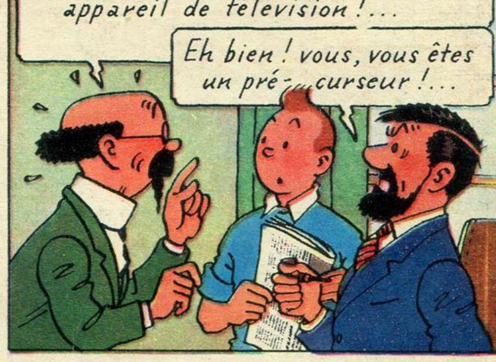
L'enquête au sujet du vol commis au préjudice de Mme Castafiore se poursuit. Etc...etc... Ah !... Les Romanichels, sur qui pèsent de graves soupçons, ont été mis sous surveillance. Dans les milieux judiciaires, toutefois, on observe la plus grande discrétion sur cette affaire... Oui !...

BROL



Mes amis ! Mes chers amis !... Une découverte sensationnelle !... Sen-sa-tion-nel-le !... Je viens d'inventer un appareil de télévision !...

Eh bien ! vous, vous êtes un pré-...curseur !...



En couleurs, parfaitement !... C'est l'autre jour, en voyant tous ces postes, que je me suis dit : quel dommage que ces images soient seulement en noir et blanc !...

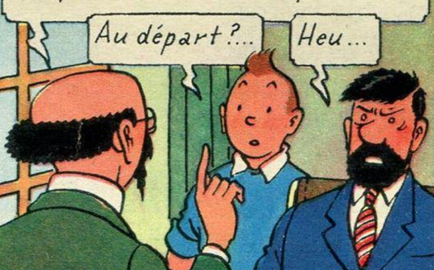
Bien sûr !... Il paraît cependant qu'en Amérique...



Au contraire, mais c'est comme l'œuf de Colomb !... Suivez-moi bien ...Les images que l'on voit sur le petit écran sont donc en noir et blanc, c'est entendu !... Mais au départ, hein ?... Au départ ?...

Au départ ?...

Heu...

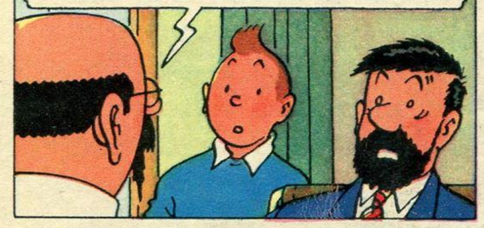


Je ne vous le fais pas dire !... Au départ, l'image, le sujet, est en couleurs... Bon ... Eh bien, l'appareil que j'ai mis au point les restitue, ces couleurs !... Le principe ? ... Eh bien, grosso modo, des filtres colorés, disposés entre un appareil de télévision ordinaire et un autre écran !... Je compte l'appeler le "Supercolor-Tryphonar".

Mais c'est génial, ça !...



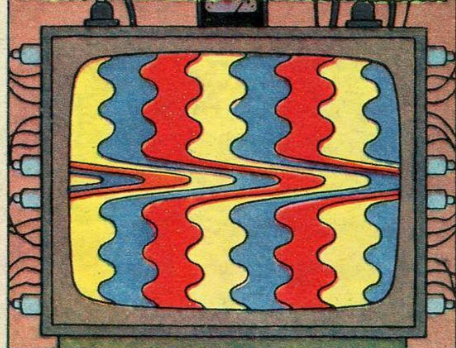
Si vous voulez !... Mais, toute modestie mise à part, je vous dis, moi : c'est génial !... D'ailleurs, vous en jugerez vous-même. Ce soir, il y a la fameuse émission "Cinq millions à la une"... Je vous invite cordialement à y assister chez moi.

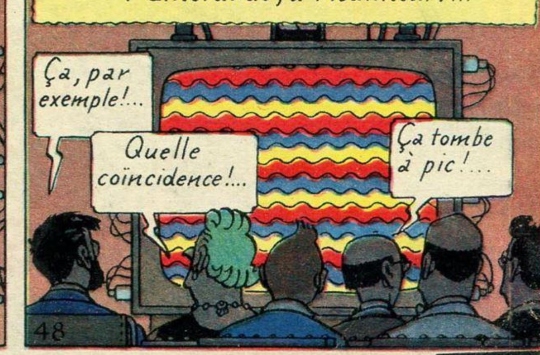


Et le soir même...

Et maintenant, mes amis, ouvrez bien vos yeux !... Retenez votre souffle !... Le moment est historique !

...oici, chers téléspectateurs **BING** Cinq millions **BONG** à la une **DONG**





À SUIVRE